

Supplément «Sans visa»

FONDATEUR : HUBERT SEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

SAMEDI 10 AOÛT 1991

Survenant après l'assassinat de Chapour Bakhtiar à Paris

L'enlèvement d'un Français au Liban complique le l'affaire des otages occidentaux

Le retour des «durs»

recherchent le vendeur

THE FRANCE CENTRE CARS IN PORCE

n i resim de la MM

1.5

1. 1. 25

the state of

100 To 10

Contract State State

16. 15 to

100 miles (100 miles) 100 miles (100 miles)

10 to 10 to

建 注意

Andrew Comment

Marie Commence of the Commence

Mary and the same

Salaha da S

A CONTRACTOR

The special section is

A Company of the Comp

Boo

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

Ball Comments

sture d'occasion

QUELLE que soit l'identité du ou des auteurs de l'as-sassinat de Chapour Bakhtiar, les regards se tournent vers Téhéran. Et cela ne peut que compliquer davantage les relaalors que les deux pays tardent à régler définitivement leur contentieux financier. En tout cas, le voyage que M. François Mitterrand envisagealt de faire à l'automne à Téhéran semble

Plus généralement, dans l'at-tente d'une clarification de l'attitude des autorités iraniennes, les Occidentaux s'internogent sur cette sorte de normalisation que le président Hachémi Rafsand-jani paraît rechercher avec eux. Même s'il est évident que son gouvernement a joué un rôle important dans la libération du journalista britannique John McCarthy, à Beyrouth. On a remarque à ce propos que le secrétaire au Foreign Office. M. Douglas Hurd, a pris soin de remercier d'abord le gouverne-722 M. Douglas Hurd, a pris soin de remercier d'abord le gouvernement iranien pour ses efforts

A libération de John McCarthy annonçait celle des autres otages, et il ne faisait guère de doute que le régime actuel de Téhéran voulait se déharrasser de ce problème, qui est, pour M. Rafsandjani, le dernier once destante à un rannonnier gros obstacle à un rappro-chement avec l'Occident.

Certes, les dirigeants iraniens pourront dire que le crime com-mis à Paris est l'œuvre d'extrémis a Pans est l'ouvre d'extre-mistes que non seulement ils ne contrôlent pas, mais qui cher-chent à nuire à leur politique. Bien sûr, la lutte entre durs » et « modérés » à Téhéran est toujours très sévère. Certains ont vu un lien entre l'assassinat de Chapour Bakhtiar et la libération de John McCarthy. De toute manière, ceux qui ont revendi-qué l'enlèvement de Jérôme Ley-raud ont clairement fait savoir que leur action a pour but de réduire à néant les manœuvres diplomatiques destinées à obte-nir l'élargissement de tous les

CERTES, Khomelny est mort Cet M. Rafsandjani a déjà donné des preuves de sa relative modération. Mais il n'a pas encore définitivement affermi son pouvoir, car il doit toujours composer avec les «dus». C'est notamment pourrupi il dénonce notamment pourquoi il dénonce l'actuel processus de paix au Proche-Orient sous l'égide des Etats-Unis. Il ne s'est pes encore nettement démarqué de ces «durs» et n'a pas vraiment fait en sorte que son régime tire. une fois pour toutes, un trait sur le recours au terrorisme.

La compréhension que l'on peut manifester à l'égard de M. Rafsandjani, compte tenu de ses difficultés, a des limites. Il devrait au moins être incité avec fermeté à mettre de l'ordre dans sa maison et mieux définir sa politique. On peut comprendre que le régime de Téhéran garde dans une certaine mesure un double visage, en raison des faudrait au moins écartef le soupçon de duplicité.

NO147 - 0810 0 - 6,00 F

prisonniers » qui menace d'assassiner ce res- en bonne voie après la libération du Britannisortissant français « à le minute même ou un que John McCarthy.

M. Jérôme Leyraud, administrateur de la autre otage sera libéré». Cette affaire, survemission humanitaire de Médecins du monde nant en même temps que l'assassinat à Paris au Liban, a disparu, jeudi après-midi 8 août, à de Chapour Bakhtiar, ancien premier ministre Beyrouth. Son enlevement a été revendiqué du chah d'Iran, complique un règlement de la par l'« Organisation de défense des droits des question des otages occidentaux, qui semblait



Contradictions iraniennes

NICOSIE

de notre correspondante au Proche-Örient L'enlèvement, revendiqué sans

preuve jusqu'à présent, d'un res-sortissant français, M. Jérôme Leyraud, quelques heures après la libération par le Djihad islamique du journaliste britannique John McCarthy, pourrait bien être une des conséquences de la lutte que se livrent de façon de plus en plus âpre les «durs» et les «modérés» en Iran et dans laquelle l'affaire des otages occidentaux au Liban constitue une des dernières cartes importantes. Dans un appel téléphonique à une agence de presse internationale à Beyrouth, «l'Organisation de défense des droits des prisonniers », qui déclare détenir M. Leyraud, a en effet affirmé: « li sera exécuté à la minute même où un autre olage sera libéré. » Cette « organisation », dont le nom était apparu dans la nuit de mardi à mercredi, avait

l'ONU à Beyrouth : elle voulait durs et modérés du président marquer son opposition à la libé-Rafsandjani - avant tout désiration des otages occidentaux reux d'ouvrir leur pays à l'Ouest tant qu'israël, notamment, ne relâchera pas les prisonniers qu'il détient.

Au moment où l'affaire des otages paraissait en voie de règlement, cet enlèvement mon-

déjà revendiqué les « tirs de tre que de sérieuses divergences semonce» contre les bureaux de demeurent d'exister en Iran entre - et les tenants de la ligne dure, qui prônent la poursuite de la Révolution et dénoncent les tentatives d'ouverture du pouvoir. FRANCOISE CHIPAUX

Lire la suite 5

— Lire aussi -La libération de M. McCarthy

et l'enlèvement d'un Français au Liban :

m Emotion et questions à Londres Optimisme très prudent à Washington par HENRI PIERRI
 M. Jérôme Leyraud, un administrateur de l'aide humanitaire par HENRI PIERRE

L'assassinat de Chapour Bakhtiar :

un ami de la famille parmi les suspects par ÉRICH INCIYAN

Rue Cluseret, à Suresnes par DANIEL SCHNEIDERMANN

Le contentieux financier franco-iranien par FRANÇOISE LAZARE

Les réactions en France et dans le monde

L'impossible exode des Albanais

Quatre ports albanais ont été déclarés « zone militaire » et placés sous le contrôle de l'armée pour tenter d'endiguer le flot des candidats à l'exil qui, saisis de panique, ont pris d'assaut plusieurs cargos ces demiers jours.

En Italie, les autorités, de nouveau confrontées à un dra-matique – et impossible – exode, s'organisent pour renvoyer chez eux ces milliers de réfugiés albanais.

Des observateurs internationaux en Yougoslavie

Le comité de crise de la CSCE a proposé l'envoi d'un corps d'observateurs internationaux, élargi à d'autres pays que ceux de la CEE, pour tenter de faire respecter le cessez-le-feu en Croatie, toujours très précaire sur le terrain.

Lire page 6 les articles de BERTRAND LE GENDRE et de MARIE-PIERRE SUBTIL

L'influence de la pègre dans les entreprises japonaises

Les actions spectaculaires de groupuscules extrémistes prolongent les scandales des maisons de titres japonaises. Ces événements mettent en évidence les liens qui existent entre la pègre nippone et les entreprises. Hommes politiques et hommes d'affaires, par myopie, angélisme ou mauvaise foi, affirment tout ignorer de ces liens...

Lire page 15 l'enquête de PHILIPPE PONS

Ultimes négociations à Marseille pour la reprise de Sud-Marine

La table ronde prévue à Paris jeudi 8 août sur Sud-Marine a tourné court, pendant que les dockers CGT barraient le port de Marseille pour protester contre le déclin des activités maintent et manifester leur solidarité avec les salariés de l'entreprise de réparation navale. A Marseille, d'ultimes négociations ont lieu pour statuer sur les propositions de reprise du groupe

Lire page 14 l'article de GUY PORTE

La Bretagne en musique

Tandis que les Treizièmes Semaines musicales de Quim-per proposent un programme dédié à l'enfance et bâti comme un pied de nez au bicentenaire de Mozart, les musiciens breun pieu de nez au picentenaire de inizat, la manare en tons, irlandais, asturiens, galiciens ou gallois se retrouvent en tons, irlandais, asturiens, galiciens ou gallois se retrouvent en tons, irlandais, asturiens, galiciens ou gallois se retrouvent en tons, irlandais, asturiens, galiciens ou gallois se retrouvent en tons, irlandais, asturiens, galiciens ou gallois se retrouvent en tons, irlandais, asturiens, galiciens ou gallois se retrouvent en tons, irlandais, asturiens, galiciens ou gallois se retrouvent en tons, irlandais, asturiens, galiciens ou gallois se retrouvent en tons, irlandais, asturiens, galiciens ou gallois se retrouvent en tons, irlandais, asturiens, galiciens ou gallois se retrouvent en tons, irlandais, asturiens, galiciens ou gallois se retrouvent en tons, irlandais, asturiens, galiciens ou gallois se retrouvent en tons, irlandais, asturiens, galiciens ou gallois se retrouvent en tons, irlandais, asturiens, galiciens ou gallois se retrouvent en tons, asturiens, galiciens ou gallois se retrouvent en tons, asturiens, astur se mêlent aux musiques traditionnelles.

Lire page 8 les articles d'ANNE REY et de VÉRONIQUE MORTAIGNE

Le sommaire complet se trouve page 20

LE MONDE diplomatique

- PROCHE-ORIENT: Amère victoire, par Claude Julien. Israël en pays conquis, par Micheline Pauriet. Inventer le devoir de paix, par Monique Chemillier-Gendreau. Gesticulations diplomatiques, déceptions politiques, par Paul-Marie de La Gorce.
- FRANCE: Pour une démocratie participative, par Jean Chesneaux. Plus d'asile pour les victimes de la misère, par Jean-Pierre Alaux. Drogue, banlieues, intégrismes, par René Passet.
- YOUGOSLAVIE : De la guerre civile, par Ignacio
- SUISSE : Les 700 ans de la Confédération helvétique, par Ulrich Im Hof. – Protéger l'agriculture des lois du marché, par Jean Vallat. – Le mythe d'une armée démocratique et populaire, par Albert Widmer.
- ALGÉRIE : L'armée au secours de la démocratie ?, par Lahouari Addi. TOUAREGS: Sortis de l'oubli, ils souffrent de l'Histoire, par Malek Chebel.
- LITTÉRATURE: Poétique de la soif, une nouvelle de Ch'oe Yun. L'Union soviétique démolie par ses écrivains, par Jean-Jacques Marie.

Les écologistes entre deux stratégies

Les décisions concernant la Loire, la Camargue et le Somport aiguisent la rivalité entre M. Lalonde et M. Waechter

par Patrick Jarreau

L'écologisme continue à bénéficier d'un niveau d'intentions de vote qui incite ses tenants à la bonne humeur et les socialistes à l'inquiétude. Car, pour ces derniers, il ne fait pas de doute que leur électorat des années 70 et des années 80 est le vivier principal dans lequel se recrutent les voix «vertes», celles de déçus de la gauche, de nostalgiques du «changer la vie», reprochant au Parti socialiste sa conversion au libéralisme économique et son adaptation à un système institutionnel qui favorise l'immobilisme davantage que l'innova-

Selon le sondage de l'institut BVA publié la semaine dernière par Paris-Match (le Monde du

aujourd'hui (soit une baisse de nation du « productivisme » 1,5 point par rapport au mois précédent).

Les socialistes tentent d'introduire dans leurs réflexions une dimension écologiste, préoccupation qui, jusqu'à présent, n'y M. Jean Poperen, depuis le l'énergie nucléaire. congrès de Rennes de mars

législatives qui auraient lieu 1990, met en avant une condamdirectement inspirée des thèses écologistes.

M™ Marie-Noëlle Lienemann milite depuis plus longtemps pour une rénovation des idées socialistes qui emprunte à la défense de l'environnement et à tenait qu'une place réduite. la critique de l'utilisation de

Lire la suite page 7

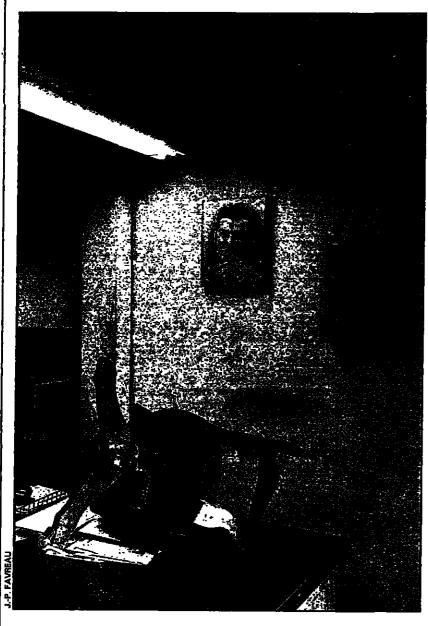
Voyage avec Colomb

Le 28 octobre 1492, Colomb aborde Cuba, « la terre la plus belle », qu'il prend pour le Japon. Il y découvre des nourritures inconnues. Les Cubains, eux, connaissent la

le onzième épisode du feuilleton d'EDWY PLENEL

En vente chez votre marchand de journaux : 18 F A L'ETRANGER: Alpérie, 4.50 DA; Merce, 8 DH; Turisia, 750 m.; Allentegna, 2.50 DM; Autriche, 25 SCH; Balgiqua, 40 FB; Cenada, 2.25 S CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denement, 14 KRD; Espegne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denement, 14 KRD; Espegne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denement, 14 KRD; Espegne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denement, 14 KRD; Espegne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denement, 14 KRD; Espegne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denement, 14 KRD; Espegne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denement, 14 KRD; Espegne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denement, 14 KRD; Espegne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denement, 14 KRD; Espegne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denement, 14 KRD; Espegne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denement, 190 F CFA; Denement, 1 1 G.B., 80 P.; 17608, 420 CT.; Market, 1 U.S.; Mark, 2 200 L.; Market, 47 FL; Nurvege, 14 KFN; Pays-Bas, 2,71

Voyage avec Colomb



Maintenant, c'est le temps des héros. hier, comme demair L'exception érigée en norme quotidier le sacrifice en vertu ordinalre (Cuba, juillet 1991).

La cible est transparente, et Colomb, toujours diligent, nous ramène ainsi au bras de fer trentenaire entre Cuba et les commandant en chef résume avec verdeur : « Nous sommes une fourmi dans le cul d'un éléphant » Une fourmi un peu cigale qui n'a plus de réserves et craint de ne pas pouvoir passer l'hiver. « Cette île est la plus belle que les yeux alent jamais vue...» Quittant le quartier de Miramar où réside Nunez Jiménez, pour rejoindre La Habana Vieja, centre historique de la capitale, les étonnements de l'Amiral devant Cuba le 28 octobre 1492, quand il crut aborder à Cipango, au Japon, nous revien-nent en un refrain aigre-doux tandis que le taxi longe les interminables queues de la énurie. Colomb découvrait l'abondance, les Cubains connaissent l'embargo. Après vées des eaux, il croisait enfin une terre ample et riche, fertile et nourricière, où le surprenaient des aliments inconnus. Pour la première fois, des Européens décou-vraient l'ivresse du tabac, la suavité des patates douces, la douceur du maïs, avant-garde d'une cohorte américaine qui garnit anjourd'hui notre table quotidienne:tomate, cacao, ananas, haricots, vanille, pomme de terre, poivron, piment, potiron, cacahuète, courge, dinde et dindon...

Les Cubains profitent toujours de leurs cigares, ces puros qui sont ailleurs symboles d'un luxe éphémère, mais ils n'ont

11. *L'île* étranglée

par Edwy Plenel

ccompagnait en héros solitaire, version marine du don Quichotte, découvreur de d'étoiles de mer, grandiose et ridicule, séduisant et exaspérant. « Ahora tiempo de heroes », disent les murs de La Havane. Maintenant, c'est le temps des héros. Aujourd'hui comme hier, comme demain. L'exception érigée en norme quotidienne, le sacrifice en vertu ordinaire. « Je suis la révolution! », a lancé récemment Fidel Castro en guise de mot d'ordre pour signifier que personne n'y nous, vous, confondus dans un même mouvement vertical, de haut en bas. Simple question de cours, aussi vieille et niennes : est-il héroïque d'imposer son héroïsme aux autres?

En règle générale, il n'est de bon héros que mort. Des vies interrompues, au cours brutalement suspendu, éparanées par l'usure du temps. Des morts sollicités à leur corps défendant. Le « Che » est de ceux-là. Ernesto « Che » Guevara, le guérillero héroïque, dont les portraits romantiques illustrent à foison la consigne du moment. Rien ne prouve que cet Argentin sans patrie ni frontières aurait apprécié ce culte, tant il n'était pas homme d'une dictoire et complexe, à l'image du surnom que lui donnèrent les Cubains, « Che », interjection exprimant tout aussi bien la joie que la douleur. Lors de son départ de Cuba vers a d'autres sierras du mande y en 1965, épilogue d'un désaccord plutôt que partage des rôles, cet asthmatique qui s'était rêvé archéologue et médecin avant de devenir soldat écrivit à ses parents ceci, qui ne manque ni de dignité ni de franchise: « Une fois de plus je sens sous mes talons les côtes de Rossinante; je reprends la route le bouclier au bras (...). Beaucoup me traiteront d'aventurier, et j'en suis un; mais d'un type différent : de ceux aui risquent leur peau pour défendre leurs

D'UNE aventure à l'autre... Colomb mène à tout et, ici, directement au « Che ». Son appareil photo dans la Sierra Maestra et ses cartes d'état-major côtoient l'inventaire colombien local dans un éton-nant cabinet de curiosités qui brasse souvenirs de guerre et récits de voyages, rêves de lointain et pragmatisme d'Etat. En parcourant ces deux grandes salles aux bibliothèques de bois massif, le visiteur découvre une collection d'objets ethnologiques récoltés en Amazonie, des poteries andines choisies pour leurs postures érotiques, la carrière révolutionnaire du maître de céans déclinée en photos officielles, des tableaux réalistes socialistes, à rebours de la peinture cubaine si riche et inventive, parmi lesquels, en évidence sur son cheva-let, un portrait de Fidel pour ses cinquante nez, capitaine de la colonne du « Che »

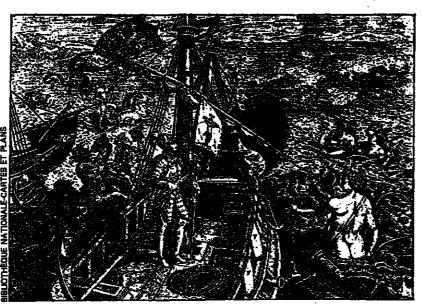
HAYANE. - Enfin, de la dans l'armée rebelle lors de la prise du communiste cubain, premier émissaire concurrence ! Jusqu'à cette pouvoir en 1959, son successeur à la Ban-321ôfficiel à rencontrer Khronchtchev, en que nationale, puis président de l'Acadé-mie des sciences, un temps ambassadeur au Pérou, spéléologue, géographe et explo-rateur, président depuis dix ans de la com-

mission cubaine du cinquième centenaire. A l'abri d'une maison confortable, c'est un musée privé, le privilège d'un ancien guérillero devenu cadre du régime, d'un barbudo resté barbu et autorisé à vivre ses aventures. Fière allure d'hidalgo, long et sec, droit comme un I, Nunez Jiménez voyage, se risque au pôle Nord et au pôle Sud, se hasarde en canoë sur les flots de l'Amazone, de l'Orénoque et de la mer Caraībe, publie des livres luxueux à Gênes et à Cadix. Son Reportage de la découverte est une lecture de vulgarisation plaisante. mise en scène imaginaire d'un congrès d'historiens aux opinions divergentes et d'interviews de Simon Bolivar, Karl Marx et José Marti, le martyr de la guerre d'indépendance. La surprise est de taille : on prévoyait un réquisitoire contre Colomb le colonisateur, éclaireur des impérialismes à venir, et l'on entend l'éloge d'un Colomb révolutionnaire, enrôlé par l'île du défi anti-impérialiste.

« Colomb est un des plus grands révolu tionnaires de l'histoire de l'humanité. D'un point de vue scientisique. En assirmant que la Terre est ronde et qu'on peut en faire le tour, il affrontait l'Inquisition et le dogmatisme. Evidemment, son voyage a ouvert les portes à la conquête, à la colonisation et à l'esclavage. Mais, dialectiquement, ce fut un immense progrès : la découverte du monde comme totalité. C'est une vérité qui a tout révolutionné, permis la transition au capitalisme, entraîné l'accumulation primitive. » Ancien du PSP, le premier Parti ... 1960 à Moscou, Núnez Jiménez glisse en passant un commentaire d'actualité : «Le stalinisme est au socialisme ce que l'Inquisition était au catholicisme. L'Histoire n'est pas un dogme. Les dogmes se briseront toulours sur la vie. De toute facon. l'Histoire n'est pas prévisible. » Colomb mène aussi à l'imprévisible chute du mur de Berlin, à l'effondrement du socialisme réel et à l'isolement international de UN contexte qui n'est sans doute pas

indifférent à l'évolution de Fidel

Castro sur notre personnage. Vitupérant en 1985 contre le po pays du tiers-monde, il s'en était pris aux commémorations de 1992, amalgament l'enrichissement de l'Europe d'hier grâce à la découverte de l'Amérique et celui des actuels pays du Nord par l'appauvrissement du Sud. L'Espagne n'avait guère apprécié, et l'avait fait savoir. Depuis, le Lider maximo a assoupli sa position, notamment dans une récente interview au magazine mexicain Siempre. Plaidant pour une «commemoration critique» démarquée « de tout esprit de conquête, de colonisation, de pillage et d'exploitation », il n'en amnistie pas moins Colomb, « personnalité remarquable », « homme courageux », « scientifique » dont « l'histoire personnelle, la constance, la ténacité sont diones d'admiration ». Mieux encore, ce «Galicien», ainsi qu'on le surnommait dans sa frondeuse jeunesse, souligne le abon mélange de sang » réalisé par les Espagnols adeptes du métissage en les opposant aux Anglais puritains, pour qui un bon Indien était un Indien mort.



Colomb voguant vers le Nouveau Monde héodore de Bry, « Grands voyages », 159

droit qu'à une centaine de grammes de pain par jour, ne trouvent plus de viande de boarf, n'ont pas reçu ce mois-ci le sainrécupéré qu'avec retard le savon prévu sur leurs cartes de rationnement. Les files d'attente ne désemplissent pas devant Coppelia, le Bertillon local aux crèmes glacées incomparables, mais on ne sait trop par quoi remplacer le lait en poudre d'Al-lemagne de l'Est, où trouver les pièces détachées des bus hongrois pollueurs et bruyants, ni comment éditer des livres quand plus une feuille de papier n'est arrivée depuis des mois. « Le bon côté, c'est matière oremière », commente une universitaire philosophe. Sur fond d'égalitarisme, dans l'artifice de l'aide du camp soviéti-que. Depuis le séisme européen, Cuba est, selon les goûts, au pied du mur ou au bord de l'abîme, confrontée à son désastre économique et poussée dans ses retrancheidéologique dont les premières victimes sont, évidemment, ses habitants.

A La Havane, on ne jongle plus avec les numéros de la loterie, symbole de la dépravation de ce « capitalisme [qui] n'a rien à offrir au monde », comme dit Fidel Castro, mais on quitte tôt son bureau pour avoir le bon numéro dans les queues des pizzerias. Depuis 1986, on ne bénéficie plus des à-côtés des marchés parailèles d'Etat et des marchés libres paysans sources d'enrichissement et de corruption, mais on affronte d'autant plus le marché noir et ses combines. Dans les rues, le visiteor ne croise pas de mendiants, pas d'en-fants déguenillés, pas de chômeurs, mais dans les magasins d'Etat, qui ne connaissent que le dollar, il découvre non loin de figurines représentant la première rencon-tre de Colomb et d'un Indien, des produits rien moins que touristiques : peinture, chauffe-plat, thermos, robinet, ustensiles de cuisine, magnétoscope, four, etc.

Il n'y a pas de misère à Cuba, mais un manque qui ne peut qu'enfanter Penvie. Pas de malnutrition, mais une monotonie qui alimente une faim de diversité. Le pouvoir, qui a dû faire des stocks en préviion des Jeux panaméricains de ce mois d'août, n'exclut pas le pire : le « niveau zèro », l'autosubsistance. La formule est de Fidel Castro, qui affronte cette énième crise comme il l'a tonjours fait : en chef de guerre. « Cette révolution peut remporter toutes les batailles », a-t-il lancé le jour où il annonçait l'entrée dans « l'ère de la bicyciette » faute de pétrole. Chinoises, haut perchées, elles sont 500 000, dispersées dans l'île en même temps qu'arrivaient des buffles asiatiques destinés à suppléer les tracteurs en panne de carburant. Forte-resse assiégée, le castrisme en appelle à la mobilisation contre l'ennemi de toujours, les Etats-Unis, qu'offusque ce défi arro-gant à quelques encablures de ses côtes. Les mots d'ordre de l'heure tiennent de la méthode Coué, appels à la résistance plutôt qu'à la transformation : « A la révolution et au socialisme, nous devons ce que nous sommes», « Cette terre est 100 % cubaine», « Moi, je reste!», « Messieurs les

placé en face de l'immeuble abritant le

HÉROISME et la patrie, tel est le refrain. Le marxisme léninisme n'est plus de saison. Retour à la case départ, à l'enjen nationaliste, aux anciennes blessures: Cuba, dernière colonie espagnole et première néo-colonie américaine du conti-nent. C'est ainsi un « concert pour la patrie » qu'offre dans la douceur du soir, sur la très coloniale place de la cathédrale, l'officielle Union des écrivains, artistes et cinéastes. Langue de bois intermittente, entre deux poèmes, denx chanson « Les queues pour les autobus, pour la dorriture, en deixent per la des pour les autobus pour les des pour les queues pour les autoris, pour lotte. Thate, ne doivent pas nous diviser male toles unir, car les responsables, nout les sannaissons : ce sont les impérialistes!» Is ce couplet incongru, déclamé à l'anciènne par un vieux poète : « Fidel, tu es mon esprit, ma langue, mon cœur...»

Comment résister à l'envie de se moquer? Dévoyée en une identification charismatique qui relève du caudillisme latino-américain plutôt que du stalinisme soviétique, cette fibre patriotique n'est cependant pas artificielle. Les Cabains de Miami le savent bien, dont certains, en déciderait « à Cuba et entre Cubains, et non à Washington ou à Moscou ». Et quand à Cuba même, à l'abri des oreilles indiscrètes, certains confient leurs souhaits libres et de multipartisme, c'est en souhaitant en même temps « le maintien des acquis », ce système éducatif qui a permis une surproduction de diplômés au point que les campagnes manquent de bras, ce système de santé envié par les pays alentour au point que leurs élites le fréquentent. «Il ne faut pas demander à Fidel de se suicider, ca bloque tout», résume un diplomate européen de l'Est qui n'est pourtant pas tendre : «Les Cubains ont à nous copier quand nous commencions à tout remettre en question. Il y a une grande responsabilité de la direction, qui cherche seulement à se maintenir.»

Car l'entourloupe est flagrante, le raccourci politique manifeste. Le recours au patriotisme évite le bilan du régime. Après trente ans de pouvoir, la facture ne saurait être débitée au seul compté des « împérialistes ». Si la question n'avait pas été malencontreusement difficé qu'aurait répondu Nunez Jiménez, l'ami de Colomb, l'ancien directeur de l'INRA, l'Institut de la réforme agraire, à René Dumont l'agronome, qui, se souvenant avoir annoncé la catastrophe économique dès 1963, épingle le « très médiocre Nunez Jiménez, qui conduisait cette entreprise au désastre »? Racontant son ultime séjour dans l'île en 1969 et ses conversations mouvementées avec un Fidel Castro dont « l'exercice prolongé du pouvoir a fini par le convaincre qu'il connaît tous les problèmes mieux que tous les autres», Dumont ajoute que son interprète lui confia : « Cela m'a rappelé les hurlements entendus le jour où le « Che » le quittalt, j'étais juste dans la pièce à côté. » Guevara, que l'on réédite aujourd'hui en Espagne sous le label du cinquième centenaire et qui, avant de mourir est Bolivie en 1967, laissa pour testament un essai sur le Socialisme et l'Homme à Cuba, interrogation prudente autour du « sacrifice de l'individu

7- 7-1

₹17<u>~</u>

The August and

The state of the s

A HAVANE est belle parce que interrompue, ville an cours suspendu par la révolution, arrêtée dans sa marche, immobilisée sans être figée. Une ville, a écrit l'un de ses promeneurs fidèles, Jean-François Fogel, « qui répond chaque jour à la question: que deviennent les choses quand une partie du monde n'est plus disponible? » Colomb y a toujours sa statue, entre deux palmiers et une bougainvillée, dans le paisible patio du palais des Capi-taines généraux devenu musée de la ville. L'une de ses responsables offre un numéro de la National Geographic américaine sur la restauration du vieux centre, faute de pouvoir publier son livre, qui attend son tour depuis quatre ans. Non loin de la bodeguita où l'on boit le mojito, cocktail préféré d'Hemingway, et déguste des moros y cristianos, souvenir d'une hispanité métissée, la maison qui inspira le Siècle des lumières est devenue le musée de l'auteur, Alejo Carpentier, auquel La Havane doit son surnom de « Cité des colonnes», ville horizontale dressée dans une verticalité baroque. Au hasard des vitrines, le voyageur peut y méditer à loi-sir sur cette définition ambitieuse du journaliste : « Celui qui anime la grande nuit

Quel est le futur de Fidel Castro, dernière colonne de son propre temple? Castro, qu'interrogent quatre tombes anonymes. C'est à La Havane, au cime-

Prochain àrticle : ·

L'Eden perdu

Retrouvez les épisodes de « Voyage nb» sar France-Culture, du

1:1: #

CONTRACTOR OF THE SECOND Bellie Charles al Branch

R SHE SHOWN IN

The state of the state of

Market Carlotte

Mark Cattle Control

事事 神神 (1879年 1979年

PAGE MATTER STATE

provided design and to the

MARKET TO THE

Service of Free Const.

The state of the s

THE PARTY WHEN THE THE

THE RESERVE AND THE PERSON OF THE PERSON OF

B. Bell William .

The second secon

the fame of the second

The state of the s

The second secon

Market State of the State of th

Un ami de la famille figure parmi les suspects

Les tueurs de Chapour Bakhtiar n'ont pas, cette fois, raté leur cible. Onze ans plus tôt, l'adver-saire irréductible de la dictature des mollahs avait échappé aux balles d'un commando dirigé par Anis Naccache, qui l'avait attaqué à son domicile de Neuilly-sur-Seine. Depuis cet attentat manqué du 18 juillet 1980, Chapour Bakhtiar avait déménagé à Suresnes, où n'ont plus entendu aucum bruit en il bénéficiait d'une protection policière renforcés. Ce qui ne l'a pas empêché de perir, mardi 6 août en

icurs iraniens : telle est en effet la quasi-certitude acquise par la police au fil de l'enquête.

Chapour Bakhtiar n'a plus donné aucun signe de vie après le passage de ces trois visiteurs avec qui il avait rendez-vous. Aucun temoin ne l'a plus aperçu et les nuit, la protection de son domicile provenance de la maison. En outre, les premiers résultats de l'autopsie indiquent que l'assassifin d'après-midi, sous les coups de nat a eu lieu sur place, et divers couteau d'un groupe de trois visi-éléments, comme la rigidité cada-

vérique des corps, font penser que la mort remonte vraisemblablement à mardi soir. Considérés comme les principaux suspects, les trois visiteurs sont donc activement recherchés.

Dans ce trio figurait un familier des Bakhtiar, M. Ahmadi Boyer, un Iranien habitant en France, que l'ex-premier ministre connaissait depuis l'époque où il résidait en Bakhtiar, inspecteur des renseigne-ments généraux parisiens chargé de la sécurité de son père depuis l'attentat de 1980, n'avait donc pas été éveillée; le fils de Chapour Bakhtiar avait donné son accord à ce rendez-vous. L'identité des deux jeunes Iraniens qui complétaient le trio n'a pas été rendue publique. D'après nos informations, ces deux hommes étaient en possession de visas délivrés cou-rant juillet à Téhéran.

Les victimes se sont défendues

Selon la procedure habituelle, les trois visiteurs ont déposé leurs papiers d'identité au CRS en faction. Dans l'hypothèse où ces hommes seraient bien les tueurs, il est d'ailleurs très probable que ces papiers d'identité étaient des faux. Les trois Iraniens ont été fouillés avant de pénétrer dans les appartements de Chapour Bakhtiar pour un entretien qui, comme celui-ci l'exigeait, s'est déroulé hors de toute présence policière.

Etendu sur le divan du salon situé au rez-de-chaussée du pavil-lon, la gorge tranchée, le corps de Chapour Bakhtiar, à moitié recouvert d'une converture, ne sera découvert par les policiers que dans la matinée du jeudi 8 août. Gisant sur le marbre, dans une mare de sang, à quelques mètres de l'opposant, son secrétaire particulier, Fouroush Katibeh, un con-sin éloigne faisant partie de la tribu des Bakhtiari, avait également été assassiné à cours de couteau. Tous deux portaient une teme de ville. Anome trace d'effraction n'a été relevée. Mais les deux victimes se sont défendues coutre leurs agresseurs, ainsi que l'indiquent les traces de couteau relevées sur leurs mains, avec lesquelles elles ont essayé de se pro-

Le double assassinat amène évidemment à s'interroger sur l'effica-cité du dispositif de protection. Pas moins de quatre policiers assuraient jour et nuit la protection du pavillon de Suresnes : deux CRS étaient placés dans les guérites situées devant et derrière la villa de Chapour Bakhtiar; deux autres étaient en faction dans un local de garde situé au sous-soi de la villa. « Presque aucune personna-lité ne disposait en France d'une telle protection, confie un haut res-ponsable policier. On ne voit donc pas ce que l'on pourrait faire d'au-tre...» Dès jeudi en début d'après-midi l'apposite a été transmise à midi, l'enquête a été transmise à la quatorzième section dite «antiterroriste» du parquet de Paris, qui a saisi la brigade criminelle.

ERICH INCIYAN

Un adversaire irréductible du khomeinisme

ministre du chah d'Iran, avait été un grand bourgeois anti-clé-rical, et le fidèle héritler de Mossadegh, l'homme qui nationalisa le pétrole iranien et qui fut au pouvoir de 1951 à 1953. Bien qu'appartenant à la tribu des Bakhtiar, réputée pour sa fidélité au chah, il n'avait jamais dissimulé son hostilité au souverain et à son entourage. Peut-être devait-il son attachement aux avait fait ses études secondaires et universitaires en France. En 1940, il s'était d'ailleurs engagé dans l'armée francaise pour lutter contre l'inve-sion allemande. Il a épousé une Francaisi

THE STREET

and the second second second

Rentré à Téhéran en 1946, il était devenu rapidement l'un des animateurs du parti Iran. composante social-démocrate du Front, nadous avec le Bezar et les religieux. En 1953, après la chuta-de Mossadegh, dont il avait été ministre, il se consecra en fait à la lutte contre la dictature du chah et paya son hostilité d'alors au régime par de nombreux séjours en prison.

. « Valet du chah»

Membre du conseil exécutif du Front national, il occupa au cours des mois qui précédèrent la révolution khomeiniste les fonctions de porte-parole du front, se distinguant par ses violentes attaques contre la monarchie des Pahlavi. Grandes furent alors la surprise et l'Indignation des membres de son parti, lorsqu'il accepta en janvier 1979 de former un gouverne-ment civil, assurant que le chah avait accepté de crégner conformément à la Constitution ». Malgré les mises en garde de ses amis, il persista dans sa tentative désespérée de sauver une monarchie en perdition. Cela lui valut d'être exclu du Front national et de se trouver isolé non seulement au sein de la classe politique iranienne,

Né en 1914, Chapour Bakh-tiar, qui fut le demier premier mais également parmi le peuple, pour le « valet du chah».

De plus en plus seul dans sa les « mollahs », qu'il méorisait, mais avec qui pourtant il tenta de se réconcilier avant le retour de l'imam Khomeiny en Iran, en février 1979, il ne put qu'opposer une résistance symbolique au mouvement insurrectionnel qui devait, au cours des trois journées révolutionnaires de la mi-février, emporter tout sur son passage. I ne dut probablement son salut qu'à son ami Bazargan, le premier chef de gouvernement de l'imam Khomeiny, qui facilita sa fuite en France.

De retour à Paris, il n'abandonna pas son combat contre les mollahs, ce qui lui valut en juin 1980 une première mise en garde du régime khomeiniste, lorsque, dans une inter-view au Fehran Times; le sinistre ayatollah Khalkhali affirmait qu'il venait d'envoyer à Paris une équipe de ses partisans des Fedayin Islam (intégristes islami-ques) pour qu'ils e suppriment l'ancien premier ministre Bakhtier et ses disciples ».

Courageux, il n'attacha qu'une importance relative à ces menaces et poursuivit ses activités contre la récima de Téhéran, même après avoir échappé par miracle, le 18 juillet 1980, à une première tentative d'asses-sinat. Il fit à cette époque de nombreux voyages à Bagdad, où il créa une station de radio qui, avec le concours des irakiens, diffusait en permanence, sous le nom de Radio-Iran, des appels à la résistance comre le régime de Khomeiny. Il s'est cependant toujours défendu d'avoir, au cours de ses nombreux contacts avec le président Saddam Hussein, conseillé à ce demier d'attaquer l'Iran, en affirmant que la résistance iranienne était sur le point de prendre le pouvoir en Iran.

JEAN GUEYRÁS

Rue Cluseret, à Suresnes

« C'est la vengeance d'Anis Naccache »

Elas et glycine, une de ces rues de banlieue faites sur mesure pour la paresse des soirs d'été. Depuis dix ans, la guérite vitrée du CRS, à l'entrée du 37, avait fini per se fondre dans le paysage. Une demi-douzaine de proches de Chapour Bakhtiar. collaborateurs et familiers mêlés, cantonnés au trottoir par les enquêteurs de la Criminelle qui s'affairent à l'intérieur, retracent pour qui veut les entendre l'histoire d'une vie d'honneur et de quelques heures fatales.

Quelques heures ou quelques jours, l'enquête devra le déter-miner. Les derniers visiteurs de l'ancien premier ministre auraient été signalés en fin d'après-midi, mardi 6 août. Soit un jour et deux nuits avant la découverte des deux corps. Est-il possible que les CRS, à qui était affecté tout le niveau du rez-de-jardin du pavillon, ne se soient pas alarmés pendant si longtemps de l'absence totale de signes de via en provenance des deux étages supérieurs, dévolus au maître des lieux?

«En entrant, il fallait toujours laisser une pièce d'identité aux CRS. On la reprenent en sortant. explique M. Sepher Ilbagui, neveu de Chapour Bakhtiar. Théoriquement, on était aussi toujours fouillé à l'entrée. Mais

C'est, à Suresnes, une rue à parfois, par politesse, mon oncle demandait aux CRS de dispenser de fauille tel au tel visiteur.» Plus de dix ans, l'ancien premier ministre mena dans la verdure de Suresnes l'existence d'un exilé respectueux jusqu'au scrupule des impératifs diplomatiques de son pays d'accueil. Certes, son Mouvement national de la résistance, qui revendique un millier d'adhérents, éditait une lettre hebdomadaire d'information, et diffusait un bulletin d'information téléphonique : certes. L'avant-dernier week-end encore, l'exilé avait réuni dans son pavillon le « comité central » de son mouvement. Mais ni gesticulations ni provocations.

«La France a fait ce qu'il fallait»

Du réchauffement, dans la dernière année, des relations franco-iraniennes, l'ancien premier ministre avait déduit de luimême qu'il lui fallait être plus discret encore. A quoi il se pliait de bonne grâce, ayant en outre compris « que chaque iour qui passait fortifiait le régime iranien, et qu'il ne verrait sans doute pas sa chute de son vivanta, explique encore M. ilbagui. Bouleversé, son file, M. Guy Bakhtiar, inspecteur aux Rensei-

dévolu la surveillance de son père, se risque sur le trottoir avant de regagner précipitamment l'intérieur du pavillon.

De la courtoisie et de la modération de son père, le comportement des proches en ces heures de douleur donne, de facon posthume, la mesure. «La police n'est pas en cause, la France a fait ce qu'il fallait », répètent-ils à l'envi sur leur coin de trottoir. Tout juste si l'on déplore, en termes choisis, le prochain voyage à Téhéran de M. Mitterrand.

Explosions et imprécations sont exclusivement réservées aux moltahs. Tous les moltahs: «Bakhtiar a été le seul à comprendre dès le premier instant que le régime de Khomeiny allait virer à la dictature fasciste, explique M. Hamid Sharifi, fils d'un proche collaborateur de l'ancien premier ministre. Il ne faut pas faire confiance aux mollahs. Ils sont tous pareils. Il ne faut pas attendre de miracle de Rafsandjani. » Un temps de silence, et ce diagnostic, qu'approuvent tous les présents : « En tout cas, c'est la vengeance d'Anis Naccache. D'Iran, c'est certainement lui qui coordonne

DANIEL SCHNEIDERMANN

Les relations économiques franco-iraniennes

gnements généraux, à qui était

Un contentieux financier « presque » résolu

Deux controverses économiques empoisonnent depuis plus d'une décennie les relations entre Paris et Téhéran : le remboursement par la France du reliquat d'un crédit d'un milliard de dollars (6 milliards de francs). accordé en 1974 par le régime du chah au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) dans le cadre du programme Eurodif, et les compensations dues aux entreprises françaises spoliées par la révolution islamique en

1979.

Désignées sour le nom de a contentieux financier franco-imnien », ces controverses paraissaient enfin sur le point d'être résolues à la mi-juillet. Le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, déclarait alors que le contentieux était « règlé », et l'on s'attendait que l'accord soit officialisé lors d'une visite du président Mitterrand à Téhéran, à l'automne prochain. La France réglerait i milliard de dollars en solde de tous comptes. Maleré les affirmations iraniennes, 'il paraissait clair qu'un deux parties au sujet de l'avenir de la participation iranienne à Encodif et aux livraisons d'uranium enrichi en découlant (le

Un «marché prometteur»

L'Iran représente encore une fraction infime du commerce extérieur de la France, mais a acquis le statut, au cours des deux dernières années, de « marché nometteur», en raison de la normalisation des relations politiques avec la France, de l'importance de ses revenus pétroliers, et de l'im-

tion du pays. En 1990, la France s'est placee au cinquième rang des fournis-seurs de Téhéran pour le matériel civil (après l'Allemagne, le Japon, l'Italie et la Grance-Bretagne), ses exportations atteignant 3,2 milliards de francs contre 2,2 mil-liards en 1989, et 800 millions seulement en 1988, au creux de la VARBĖ,

Cette année, la progression devrait être importante, puisque

les ventes françaises pourraient différend opposait toujours les atteindre 4,5 milliards de francs, selon des spécialistes français (elles se sont montées à 1,9 milliard au cours des cinq premiers mois de l'année). Parallèlement, la France a considérablement accru ses achats de pétrole en provenance d'Iran; le pays était, l'an dernier, le deuxième fournisseur d'or noir de la France, après l'Arabie saoudite.

> Plusieurs contrats importants sont actuellement en cours de négociation, particulièrement dans le secteur pétrochimique, mais achoppent sur le refus iranien d'accepter les clauses d'arbitrage international pour le règlement des différends, ainsi que sur le manque de garanties données à la France par les banques commerciales de Téhéran, les négociateurs consacrent toujours une bonne partie de leur temps au règlement du contentieux financier et au dossier nucléaire... Maigré le réchaussement des relations. l'Iran n'est toujours pas devenu un partenaire commercial tout à fait ordinaire.

Aucun commentaire à Téhéran

Nombreuses condamnations dans l'opposition iranienne

Radio-Tehéran a annoncé, jeudi 8 août en fin d'après-midi, et sans faire de commentaire, l'assassinat de M. Chapour Bakhtiar, La radio d'Etat s'est contentée de citer les informations des agences de presse internationales.

La seule réaction d'un officiel iraniea euregistree jusqu'ici a été celle de l'ambassadeur d'Iran aux Nations unies, M. Kamal Kharrazi, qui a déclaré «trouver très suspect que la libération d'un otage coinque la noeration a un olage coin-cide avec l'assassinat de Chapour Bakhtiar. J'ignore qui l'a fait et pour quelle raison, a-t-il dit, mais c'est tres suspeci et je souhaite que le gouvernement français fasse tout pour connaître la vérité».

Les réactions ont en revanche été nombreuses dans l'opposition ira-nienne en exil. Pour l'ancien prési-dent iranien Bani Sadr, cet assassinat a été « commandité par les mollahs», «Je pense que le régime a commandité l'assassinat de M. Bakhitar étant donné qu'il est en difficulté, bien que M. Bakhitar n'ait pas été très actif politiquement n un pas ète tres acti pounquement ces derniers temps », a déclaré M. Bani Sadr, qui se sent égale-ment menacé. « l'ai reçu une pre-

mière information (à mon retour des Etats-Unis) disant que cette fois-ci c'était très sérieux et que les mollahs au pouvoir étaient décidés a me supprimer», a-t-il indiqué à l'AFP. «Il y a trois ou quatre jours. on a reçu une liste d'opposants que le régime avait décidé de supprimer, et parmi eux il y avait Chapour Bakhtiar v a-t-il ajouté.

Le Mouvement de la resistance nationale iranienne, fondé en 1981 par M. Bakhtiar lui-même, a nommément accusé le président iranien Ali Akbar Hachémi Rafsandjani d'être responsable du meurire du dernier premier ministre du chah. «Quand les assassins sont encourages par une certaine politique de laxisme et de tolérance du terrorisme, ils ne lésinent pas sur les moyens et vont jusqu'aux recoins du domicile de Chapour Bakhtiar pour le pléger », a estimé, sur France-Inio, M. Ali Chakeri, le chef de ce

dines du peuple a abondé dans ce sens a il ne fait aucun doute [que cet assassinat) est l'œuvre des ter-roristes dépêchés par le président

L'organisation des Moudjahi-

Rafsandjani », a affirmé le secre-taire international de cette organisation, M. Afchine Alevi, selon lequel e depuis mars dernier, des escadrons de la mort ont été dépêchés en Europe. Ce n'est pas un hasard si ce crime est commis le iour même où l'on apprend la libé ration d'un otage occidental au Liban. C'est un secret de polichi-nelle que les mollahs de Téhéran sont à l'origine de l'affaire des OLAGES D.

Par ailleurs, le chef spirituel de la communauté chitte en Europe, l'ayatollah Mahdi Rouhani, a hu aussi dénoncé le meurtre de M. Bakhtiar. « Je condamne la violence et le terrorisme d'où qu'ils viennent, a-t-il dit, et je condamne l'assassinat de Chapour Bakhtiar, bien qu'il ait été plus ou moins antireligieux. C'était un patriote. même si je n'étais pas d'accord avec ha sur les méthodes » L'ayatollah Ronhani a révélé avoir reçu, dix jours plus tôt, la visite d'une e personnalité très connue des gouvernements français et iranien» qui lui a recoramandé la prudence, lui affirmant qu'il était « menace

Indignation et soupçons en France

L'assassinat de Chapour Bakintiar a provoqué en France de nombreuses réactions indignées, dont certaines mettent en cause la protection policière accordée à l'ancien premier ministre iranien et s'interrogent sur l'attitude du gouvernement de Téhéran.

déclaré « bouleverse », jeudi 8 août, par l' « odiaux assassinat dont ont été victimes M. Chapour Bakhtiar et son proche collaborateur ». « Tout sera fait pour connaître la vérité», précise M. Mitterrand dans un télégramme de condoléances adressé à la veuve de l'ancien premier minis-• Mme Edith Cresson a condamné l'assassinat de Chapour Bakhtiar et demandé « au ministre

· M. François Mitterrand s'est

de la justice de prendre toutes les mesures nécessaires à la recherche et à l'arrestation des auteurs de ce läche attentat ». • Le Parti socialiste demande aux autorités iraniennes de «condamner clairement cet atten-

tat ». Exprimant lui-même a vigoureusement » sa condamnation de

auteurs au moment où l'Iran retrouve sa place dans les relations internationales», «Il appartient aux autorités iraniennes de condamner clairement et sans équivoque cet attentat criminel», ajoute le PS.

a Le RPR exprime ason emotion et son indignation » et demande au gouvernement « de rendre publiques toutes les informa-tions sur la protection dont aurait dit bénéficier Chapour Bakhtiar, à un moment où, de toute évidence, la criminalité n'est pas maîtrisée». M. Valéry Giscard d'Estaing

président de l'UDF, a adressé « une

pensée émue à un homme qui avait

choisi la France pour y trouver un refuge politique, convaincu que celle-ci assurerait la protection de sa M. François Bayron, délégué géné-ral de l'UDF, s'est demandé « comment un homme aussi menacé » avait pu « être assassinė chez lui sans que nul ne s'en aperçoive». M, Jean-François Deniau (UDF), vice-président (UDF) de la

commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a déclare qu' « il ne voyait pas l'intérêt, pour le moment, du gouvernement iranien de se livrer à un tel assassireusement » sa condamnation de nat ». « En revanche, on peut penser que, dans la lutte des différents « sur les desseins poursuivis par ses clans pour le pouvoir, certains aime-

raient bien relancer, d'une lacon ou d'une autre, quelque chose qui res-semblerait à la guerre sainte», a ajouté M. Deniau.

• M. Clande Cheysson, député

européen (PS), ancien ministre des relations extérieures, a déclaré que

l'assassinat de Chapour Bakhtiar

constitue, «incontestablement, une offense à la France». «Si les autorilés iraniennes étaient directement mises en cause, cela représenterait, évidemment, un affront difficilement supportable et cela rendrait le voyage de M. François Mitterrana en Iran tout à fait invraisembla-ble », a estime M. Cheysson, qui a émis l'hypothèse d'une manœuvre destinée à affaiblir le président iranien, M. Ali Rafsandjani. • Les Verts considèrent que « la responsabilité de la République islamique parait d'autant plus engagée que l'opération semble relever d'une

volonte d'élimination systematique de toute force d'opposition crédible au régime ». Mettant en garde le gouvernement contre « la persistance d'une attitude complaisante à l'égard du régime des mollahs», les Verts demandent à M. Mitterrand « de reporter sine die son vovage » à Téhéran, prévu pour l'automue, « en attendant les premiers résultats de l'enquête en cours ».

L'assassinat de Chapour Bakhtiar

L'attentat raté du 18 juillet 1980

Le 18 juillet 1980, un com-mando extrémiste pro-iranien tente d'assassiner M. Chapour Bakhtiar au domicile de sa fille, à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine). Cet attentat manqué fait deux morts, un gardien de la peix, M. Jear-Michel Jamme, et une voisine de M. Bakhtiar, Mr Yvonne Stein. Deux poli-ciers sont blessés. Le chef du commando, Anis Naccache, un Libanais sunnite âgé de trente-deux ans est arrêté avec ses deux complices et condamné, en mars 1982, à la réclusion à

Celui qu'un de ses avocats dépeindra lors de son procès comme un « militant anti-impérialiste propalestinien » a fondé en 1975 le Mouvement du Liban arabe. Proche du Fatah de Yasser Arafat, il s'en est séparé, s'est converti au chlisme et s'est mis au service

Le 1- août 1984, des pirates de l'air détoument un Boeing d'Air France sur l'aéroport de Téhéran pour exiger, notamment, la libération du commando. De février à septembre 1986, sept attentats, faisant dix morts et cent cinquantedeux blessés, seront commis dans la région parisienne. Revendiqués par le CSPPA (Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient), ils visent à exiger la libération d'Anis Naccache et celles, parallèles, de Georges Ibrahim Abdallah, chef des Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL), et de Varoujan Garbidjian, patron d'un commando de l'ASALA (Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie).

La libération, en mai 1988, des otages français détenus au Liban depuis mars 1985, MM. Marcel Carton, Marcel Fontaine, Jean-Paul Kauffmann, fait reparler d'Anis Naccache. Elle intervient après une pre-mière tentative avortée, en janvier 1986. Le gouvernement de M. Jacques Chirac aurait «négocié» à cette époque la libération des otages, en échange de la « grâce médicale» du chef terroriste. Mais l'affaire a tourné court.

Pour obtenir sa libération, Anis Naccache entame, en septembre 1989, une grève de la faim qu'il arrête quatre mois plus tard, à la demande des autorités islamiques iraniennes. Anis Naccache et ses complices seront finalement graciés le 27 juillet 1990 par le prési-dent de la République après dix années de réclusion criminelle et de marchandage et trois mois après la libération des derniers otages détenus au Liban. Jacqueline Valente et ses enfants. lls seront immédiatement expulsés de France à destination de l'Iran.

A Paris comme en Europe

Les meurtres d'opposants iraniens sont demeurés impunis

L'assassinat de Chapour vernement du chah d'Iran, s'ajoute à la liste des attentats œui se sont multiplés contre des personnalités politiques et militaires iraniennes à Paris et en Europe depuis une douzaine d'années, et qui sont tous demeurés impunis, les enquêtes n'ayant pas abouti.

Le plus récent de ces meurtres a été celui d'Abdel Rahman Borou-mant, un opposant âgé de soixante-trois ans, tué de plusieurs coups de couteau, jeudi 18 avril 1991 à Paris. Proche de Chapour Bakhtiar, Abdel Rahman Boroumant était réfugié politique en France depuis 1981. Homme d'affaires et avocat fortuné, il avait été récemment étu président du comité exécutif du Mouvement de la résistance natio-nale (MRN), fondé en 1981 par M. Bakhtiar, après en avoir été le trésorier jusqu'en 1986, financier avisé, il avait contribué grande-ment à la prospérité du MRN.

Six mois auparavant, le 23 octoore, un autre opposant iranien, ágé d'une soixantaine d'années, Cyrus Elahi, était tué de quatre balles dans la tête, à l'entrée de l'immeu-ble du 8, rue Bourdelle, à Paris, dans le quinzième arrondissement. Cyrus Elahi avait été, en 1986, l'un des fondateurs d'un mouvement de résistance, l'Organisation de la liberté d'Iran, avec M. Manoucher Ganji, qui en est le président.

Le mouvement kurde décapité

Le 24 avril 1990, Kazem Rad-javi, frère de M. Massoud Radjavi, le chef des Moudjahidines du peu-ple, réfugié à Bagdad, était abattu à bout portant par un commando à bord de deux voitures à Tannay, dans le canton de Vaud, en Suisse. Kazem Radjavi, qui était en contact permanent avec son frère, représentant auprès des Nations unies les Moudjahidines, il avait été ambassadeur d'Iran en Suisse après la chute du chah, sous le pre-

Le 13 juillet 1989, trois diri-

Kurdistan iranien, - dont son secrétaire général, Abdel Rahman Ghassemiou, la principale figure du mouvement autonomiste du Kurdistan iranien (PDK) - étaient assassinés dans un appartement viennois, alors qu'ils négociaient avec des émissaires du gouverne-ment de Téhéran. La police autri-chienne arrêtait un diplomate iranien, M. Sahraoudi, légèrement blessé dans la fusillade qui avait coûté la vie aux dirigeants kurdes. pouvait cependant regagner l'Iran, provoquant une vive polémique à Vienne sur le laxisme des autorités antrichiennes dans cette

Un autre suspect, M. Hadji Mostafavi, chargé du problème kurde et soupçonne d'être le «cerreau» de la tuerie, a disparu. Il fait l'objet d'un mandat d'arrêt, tout comme le troisième émissaire iranien ayant participé à la réunion avec le PDKI, M. Amour Mansour Bozorgian, qui s'est réfugié à l'ambassade d'Iran à Vienne, après avoir été interpellé par la police, puis relâché en raison de son passeport diplomatique.

Toujours à Vienne, un militant d'extrême gauche iranien, ingénieur en électronique, disparu en mai 12 juillet. Plusieurs autres opposants out été mystérieusement tués en 1987, dont l'ancien pilote per-sonnel du président Rafsandjani, à Hambourg, et un officier de marine iranien, à Karachi.

Le 7 février 1984, l'ancien géné-ral Ali Ghulam Oveissy, qui avait été gouverneur militaire de Téhéété gouverneur militaire de Téhéran, et son frère, réfugiés en France depuis la chute du chah, ont été tués rue de Passy, à Paris, par un homme qui a pu prendre la fuite. L'attentat a été revendiqué quelques heures plus tard par le groupe Djihad islamique. Le 7 décembre 1979, Chahryar Moustapha Chafiq, neveu du chah, a été assassiné à Pasis despat son despiéle par le production par le pr Paris devant son domicile par un inconnu. Ce meurtre fut revendi-qué à Téhéran, par l'ancien procureur iranien des tribunaux révolu-tionnaires, l'ayatollah Khalkhali, qui précisa que son groupe de «combattants» avait eu l'intention de tuer la princesse Achraf, la sœur jumelle du chah.

LE SORT DES OTAGES

Après la libération de John McCarthy

Le secrétaire général des Nations unles a réagi dès jeudi soir 8 août à l'enlèvement à Beyrouth du jeune Français Jérôme Leyraud. Comme le rapporte notre correspondante à l'ONU, il a déclaré : «Si cet enlèvement est confirmé, je dais dire que cela ne m'aidera pas dans mes efforts. » Auparavant, M. Perez de Cuellar s'était dit très « opti-miste » après la libération du Britannique John McCarthy : «Je considère sa libération comme le début d'un processus pour la libé-

ration de tous les otages américains, britan-niques, allemands et les otages en Israël.»

Il avait ajouté qu'il espérait la libération, dans les prochaines heures, d'un autre ctage, peut-être un Américain. M. de Cuellar rencontrera dimanche M. McCarthy, qui est porteur d'un message de ses ex-ravis-seurs. La disparition de M. Leyraud a également suscité un commentaire de l'ambassadeur iranien à l'ONU : « Je n'ai jamais entendu parler de l'organisation qui revendi-que cet enièvement. C'est certain que cet acte compliquera les choses à Damas »,

En Israël, le gouvernement s'est « féli-

cité» jeudi de la libération de l'otage britannique. Le porte-parole du ministère de la défense a «esperé qu'il s'agit d'un premier pas vers la libération des autres otages et prisonniers » au Liban. Il a lancé un nouvel appel à «ceux qui détiennent des militaires israéllens au Liban pour qu'ils permettent à la Croix Rouge internationale (CICR) de leur rendre visite ». «Après une telle visite», Jérusalem sera disposé à engager des négo-ciations en vue d'un échange de prisonniers. Le coordonnateur des activités israéliennes au Liban a déclaré que son pays

Emotion et questions à Londres

Tous ceux qui étaient pré-sents, jeudi 8 août à 22 h 30, à la base militaire de Lynebam pour le retour de John McCarthy ont été frappés par l'excellente forme physique de l'otage libéré dans la matinée à Beyrouth, après 1 493 jours de captivité aux mains du Djihad islamique. Le contraste avec la silhouette squelettique de l'enseignant irlandais Brian Keenan, relâché voilà un an, était saisissant. Visiblement l'organisation clandestine intégriste a tout fait pour ménager son € messager spécial », auquel elle a remis une lettre destinée personnellement au secrétaire général de PONU.

LONDRES

de notre correspondant

Plus de cinq ans après son enlèvement, le 17 avril 1986, par le Diihad islamique sur la route de l'aéroport de Beyrouth, maigré les menaces, les chaînes et les privations, John McCarthy est descendu de la passerelle du VC 10 de la RAF en marchant et en souriant normalement; un peu à l'image d'un touriste revenant de

En Grande-Bretagne, on aura surtout retenu des premières décla-rations de l'ancien otage celles concernant M. Terry Waite, 52 ans, l'émissaire spécial de l'archevèque de Cantorbéry et principal médiateur dans l'affaire des otages étrangers, disparu le 20 janvier 1987, à Beyrouth. On était jusqu'alors sans nouvelles de lui. John McCarthy a dit qu'il

ses deux autres compagnons de captivité, les Américains Terry Andersson et Thomas Sunderland, comme étant «tolérables». Par ailleurs, ses geoliers out affirmé, leurs, ses geòliers out affirmé, deux jours avant son élargissement, que les autres otages occidentaux se portaient bien, précisant toutefois qu'ils ne détenzient qu'une partie des captifs. Après la libération de John McCarthy, deux otages britanniques sont encore détenus au Liban: outre M. Waite, M. Jack Mann, soixante-dix-sept ans, ancien pilote de ligne, enlevé à Beyrouth-Ouest le 3 mai 1989.

Rupture avec l'héritage thatchérien

Travaillant pour la société Worldwide TV News, qui formit de nombreux reportages à la chaîne privée britannique de télévision ITV, John McCarthy avait été enlevé par quatre hommes armés, deux jours après le raid américain sur la Libye. Son enlèvement avait été lié à l'appui indirect de la Grande-Bretagne au bombardement de Tripoli, Lon-dres, en effet, ayant autorisé l'en-voi d'appareils de l'US Air Force basés en Angleterre. L'otage irlan-dais Brian Keenan avait révélé, lors de sa libération le 24 août ors de sa libération le 24 août 1990, que John McCarthy était vivant. Il avait indiqué qu'ils avaient passé ensemble près de quatre ans enclasinés à un radia-teur pour être transférés ensuite dans un appartement de Beyrouth proche de la mosquée où prêche le « guide » du Djihad, le cheikh

A peine dissipé l'effet d'émotion causé par le bonheur de l'otage libéré découvrant sa compagne, Jill Morrell – qui avait fondé le

Comité des amis de John McCarthy - son père, son compagnon de captivité, M. Keenan, et trois cents journalistes rassemblés sur la cents journalistes rassemblés sur la base de Lyncham, le retour du cameraman soulève bien des questions. Pourquoi John McCarthy et non pas Terry Waite? Nourri de sa longue expérience des prises d'otages, le Djihad a appris à jouer sur les opinions publiques occidentales surinformées par les médias. Or, en cînq ans de manifestations et témoignages de solidarité que Jill Morrell et le Comité des amis de John McCarthy ont su exploiter, il est devenu malgré lui le journaliste-otage le plus célèbre du Royaume-Uni, La retransmission télévisée, en direct, de son arrivée sur le sol national, de son arrivée sur le sol national, l'annonce de sa libération dans les supermarchés et les stations de métro, les honneurs militaires qui lui ont été rendus à sa descente d'avion, les manchettes triomphantes vendredi de tous les quo-tidiens l'attestent : le Djihad a préféré garder M. Waite comme son atout maître à utiliser au moment idoine, quand il s'agira d'accentuer la pression sur l'Occident.

Que contient la lettre adressée au secrétaire général de l'ONU? D'après certaines indiscrétions, l'organisation clandestine demande à M. Perez de Cuellar d'organiser un règlement global du problème des prisonniers des mouvements intégristes détenus notamment en Israël, dont le cheikh Obeid capture par les Israéliens an Liban, en juillet 1989. Quel a été le rôle de la Syrie et de l'Iran dans cette affaire? S'adressant aux journaarraire? S'adressant aux journa-listes, le ministre adjoint des affaires étrangères, M. Douglas Hogg, a remercié, jeudi soir, les gouvernements syrien et iranien de leurs efforts pour faciliter la libé-ration de John McCarthy. Les

1987 à la suite de l'affaire Hindawi (1), ont été rétablies le 28 septembre 1990, conséquence de l'appui de la Syrie à la coalition anti-irakienne lors de la crise du Golfe.

Considéré comme la charnière pour tout règlement du problème des captifs occidentaux détenus au Liban, l'Iran, tutelle des activistes chiites, n'a cessé d'œuvrer à l'amélioration de ses liens avec Londres dans le cadre de sa politique de rapprochement avec l'Occident. Or la récente reprise des relations avec l'Iran et le rétablissement des liens diplomatiques avec la Syrie avaient réduit considérablement le handicap de la Grande-Bretagne sur la question de ses otages, étant donné le rôle de premier plan joué par ces deux pays dans ce dossier. Reste enfin l'attitude du Foreign

Office. A l'évidence, le gouverne-ment de M. John Major s'est départi de la doctrine de Mme Thatcher en la matière, fondée sur un refus formel de négocier directement avec les ravisseurs pour ne pas tomber dans la logique des maîtres chanteurs. La rupture pro-gressive avec l'héritage thatchérien opérée par son successeur n'a pas concerné seulement l'Europe ou les services publics, mais également les otages. Dans sa conférence de presse, M. Hogg a d'ailleurs impli-citement lié la libération des prisonniers occidentaux à l'élargissement par Israel des détenus

(1) Nezar Hindawi, accusé d'être un agent syrien, avait tenté, en 1986, de commettre à Londres un attentat à la

Onze Occidentaux toujours détenus

Après la libération de John McCarthy, onze otages occidentaux restent détenus au Liban (voir le Monde du 8 août). Il s'agit de six Américains (Terry Anderson, Thomas Sutherland, Joseph James Cicippio, Edward Austin Tracy, Jesse Turner, Alan Steen); deux Britanniques (Terry Waite, Jack Mann)), deux Allemands

(Heinrich Struebig, Thomas Kempner) et d'un Italian (Alberto Molinari). Les demiers otages français (Marcel Carton, Marcel Fontaine et Jean Paul Kauffmann) avaient été libérés le 14 juin 1988. Jacqueline Valente avait été libérée le 10 avril 1990 et ses deux filles le 29 décembre 1988.

PROCHE-ORIENT

TURQUIE

Poursuite des opérations militaires contre les maquisards kurdes en Irak

quatrième journée consécutive, les positions des peshmergas (maquisards) kurdes turcs situées en Irak du Nord. Le général turc Tolon a affirmé que l'aviation de son pays avait effectué. depuis lundi. 132 sorties et pénéraé de dix kilomètres en territoire irakien pour bombarder les control de la descriptiones. territoire irakien pour bombarder les camps des aterroristes séparatistes » du PKK (Parti des travailleurs du Kudistan) – principale organisation kurde de Turquie qui opère contre le pouvoir central depuis 1984 – et les empêcher de gagner l'Iran. Selon Ankara, un soldat turc a été tué et deux autres blessés au cours de ces raids, qui auraient fait de « nombreux morts» parmi les rebelles.

L'Irak a officiellement protesté.

L'aviation turque a continué de du Parti démocratique du Kurdistan bombarder, jeudi 8 août, pour la irakien (PDKI), reçu à Ankara, quatrième journée consécutive, les demandait l'arrêt d'opérations qui demandant l'arret d'operations dui auront un effet négatif sur les négo-ciations menées avec le gouvernement irakien en vue de l'autonomie des Kurdes d'Irak», et pourrait même a rapprocher a ces derniers de Bag-dad. Selon M. Dizai, les raids turcs ont fait au moins vingt morts parmi

> D'antre part, les dix touristes allematin dans l'est du pays, près de Tatvan (province de Bitlis) à dix kilomètres du lieu où ils campaient.

mands enlevés en Turquie le 1º août dernier ont été relâchés vendredi

traids, qui auraient fait de « nombreux morts » parmi les rebelles.

L'Irak a officiellement protesté
jeudi auprès de la Turquie, tandis
que M. Mohsen Dizzi, responsable

L'Irak a officiellement protesté
jeudi auprès de la Turquie, tandis
que M. Mohsen Dizzi, responsable

乳 瀬 mile RADIO TÉLÉVISION

Optimisme très prudent à Washington

L'enlèvement du Français secrétaire général des Nations Jérôme Leyraud a quelque peu assombri, à Washington, le relatif optimisme qui avait suivi la remise en liberté de l'otage britannique John McCarthy, Dans l'optique officielle, cet événement et surtout les menaces des ravisseurs sur la vie de M. Leyraud confirment que le camp des détenteurs d'otages est divisé.

> WASHINGTON correspondance

Très prudemment le président Bush, dans sa villégiature de Ken-nebunkport (Maine), s'est montré avare de commentaires, évoquant seulement le « jeu cruei » des seurement le « Jeu cruet » des ravisseurs. Il a néanmoins indi-qué, sur la base de nombreux rap-ports venant de divers services de renseignement, qu'un des six chages américains « pourrait être relâché incessamment », peut-être dans les prochaines vingt-quatre heures

Interrogations et spéculations

En fait, la capitale vit dans une attente anxieuse. Quel sera l'otage américain prochainement libéré? Les avis différent. Les uns pensent qu'il s'agira de M. Terre Anderen en les de man 1975. Anderson, enlevé en mars 1985, en quelque sorte le «doyen» des otages, et dont la famille intervient souvent à la télévision. D'autres estiment que les ravisseurs préféreront relacher un homme moins en vue, comme M. Alann Steen, professeur de journalisme à l'université de Beyrouth, enlevé en 1987.

Mais, surtout, on s'interroge à Mais, surtour, on s'interroge a Washington sur la portée de la libération de John McCarthy et sur le message du Djihad qu'il remettra, dimanche à Londres, au

unies. S'agit-il d'un geste de bonne volonté, d'un prologue à un arrangement global qui assu-rera la remise en liberté des once otages, en contrepartie de la libénus par les Israéliens? Les milieux officiels américains veulent se convaincre qu'une solution du problème des otages est en vue. On se félicite en tout cas des réactions positives de Jérusalem, qui s'est dit disposé à libérer des prisonniers, à la seule condition que les sept soldats israéliens portés manquants (deux seulement seraient encore en vie) soient inclus dans le marchandage.

La capitale bourdonne également de spéculations sur les rai-sons de la démarche du Djihad. Les uns estiment que cette évolu-tion s'inscrit dans le changement de la situation géopolitique au Proche-Orient. Ils font état du désir de la Syrie de développer ses relations avec l'Occident et du souci de l'Iran de sortir de son isolement économique. Ils peusent, d'autre part, que la présence militaire syrienne au Liban per-met au gouvernement libanais de maîtriser les groupes chiites dans la plaine de la Bekaa. D'autres, moins optimistes, doutent qu'un règlement global du problème des otages puisse intervenir rapidement. lis rappellent que les groupes terroristes sont indépendants et échappent au contrôle des gouvernements de Damas et de Téhéran.

Les milieux officiels se preoccupent également du contenu du message du Djihad aux Nations unies. La position officielle resta ferme : il n'est pas question de négocier avec les terroristes. Mais on admet qu'il sera de plus en plus difficile à l'administration de maintenir une position de principe de moins en moins acceptée par l'opinion publique américaine.

HENRI PIERRE

BAISSE DU DOLLAR: ETUDES USA UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, Inc. rench-Office, 57, rue Ch-Laffette, 92200 Neurly. 47.22.94.94 ou 47.45.09.19

APPENDING THE CAMERA AND THE PARTY OF THE PA

THE PARTY OF THE P

Optimisme tres pruden

à Washington

OCCIDENTAUX AU LIBAN

et l'enlèvement à Beyrouth d'un ressortissant français

d'après-midi par le ministre

d'Etat syrien aux affaires étran-

gères, M. Nasser Kaddour, à

l'ambassadeur de Grande Bre-

tagne M. Andrew Flemming

Green au cours d'une cérémonie,

brève et désormais traditionnelle.

au ministère syrien des affaires

Négociations .

sérieuses

Souriant et paraissant en bonne

forme, John McCarthy, qui a

confirmé qu'il était porteur d'un

message à remettre en mains pro-

pres au secrétaire général de

l'ONU, M. Perez de Cuellar, sur

le règlement global de l'affaire

des onze otages occidentaux tou-

jours détenus an Liban, s'est

contenté de lire une brève décla-

ration refusant de répondre à

toutes autres questions.

M. McCarthy a toutefois affirmé

qu'il avait vu il y a deux jours

tannique qui sont « en bonne

santé ». « J'aimerais rassurer les

familles Anderson et Waite » a-t-il

dit à ce sujet sans citer le nom

du deuxième otage américain.

Enlevé le 16 mars 1985, Terry

Anderson est le « doyen » des

otages et sa libération avait été

évoquée, mardi, le premier com-

muniqué du Djihad islamique

étant accompagné de sa photo.

Terry Waite émissaire de

l'archevêque de Cantorberv avait

disparu le 20 janvier 1987 alors qu'il tentait d'obtenir la libéra-

tion d'otages ocidentaux. Peu

après, dans une interview à la

télévision syrienne, John McCar-

thy a affirmé que Terry Waite,

52 ans « a été très malade et souf-

frait d'un problème pulmonaire.

Ses ravisseurs ont du l'amener

chez un médecin qui lui a prescrit

des médicaments ». M. McCarthy

deux otages américains et un bri-

était disposé à libérer des détenus, à condi- nous a été adressée jusqu'à ce jour » pour tion que les sept soldats israéliens prison-niers ou disparus au Liban soient inclus dans l'échange. « il n'est pas question d'ac-que quatre cents Libanais et Palestiniens cepter de libérer des prisonniers qui sont sous notre contrôle tant que nous ne serons pas persuadés que l'échange comprendra celle du cheikh Abdel Obeid, enlevé par un nos soldats», a affirmé M. Uri Loubrani. commando israélien il y a deux ans.

Le premier ministre Itzhak Shamir a indiqué pour se part que, « tant que nous n'entendrons pas parler de nos prisonniers et démenti jeudi les accusations des ravisseurs disparus, nous ne pourrons rien dire (...) A de M. Leyraud, selon lesquelles celui-ci notre grand regret, aucune demande ne serait un agent secret. ell n'y a aucun offi-

Contradictions

Cette bataille s'est accentuée

ces dernières semaines dans la

perspective des élections en Iran

et alors que les problèmes écono-

miques et sociaux que traversent

la République islamique ont

donné lieu à des manifestations

Les tentatives américaines de

trouver une issue au conslit du

Proche-Orient, dénoncées par

tous en Iran, ne sont pas de

nature à faciliter un assouplisse-

ment des radicaux. Début inillet.

à son retour d'Iran, le nouveau

secrétaire général du Hezbollah

libanais, Cheikh Abbas Moussavi,

avait souligné la disposition de l'Iran à aider au règlement de cette affaire. Mais, le 28 du

même mois, Cheikh Sobhi Tou-

fayli, autre dirigeant du Hezbol-

iah, tenant de la ligne dure, avait lui affirmé: «l'affaire n'est pas

en voie de règlement ». « Les essorts déployés pour la résoudre

sont insuffisants », avait-t-il dit,

traitant « d'allégations menson-

gères » la proposition de Jérusa-

lem d'échange de prisonniers : sept soldats israéliens ont été

capturés ou sont portés disparus

Si la libération de M. McCar-

thy constituait à cet égard un

succès pour les modérés, les durs

sont done vite venus rappeler

qu'ils avaient encore le pouvoir d'agir. Ils soulignent en même

temps la fragilité du retour de la

légalité à Beyrouth. Ce dési s'ap-

plique aussi à la Syrie dont les

troupes sont encore présentes

dans la capitale libanaise et sans

laquelle aucune libération n'est

possible. L'assassinat à Paris de Chapour Bakhtiar pourrait rele-

ver de la même logique et viser à

compromettre la très nette amé-lioration des relations franco-ira-

C'est quelques heures seule-

ment après la remise, à Damas,

de John Mc Carthy à l'ambassa-

deur de Grande-Bretagne en Syrie qu'un correspondant ano-nyme téléphonait au bureau

d'une agence de presse internatio-

nale pour annoncer l'enlèvement de M. Jérôme Leyrand, « lieute-

nant des services de renseigne-

menis francais Jérome Leyraud,

qui se cache sous le couvert d'une

organisation humanitaire (...) Il

sera exècuté à la minute même où un autre otage sera libéré».

Agé de vingt-cinq ans, M. Ley-raud, qui se trouvait au Liban

depuis deux mois comme coordo-

nateur de la mission de Médecins

du Monde, avait loné un apparte-

ment dans la partie à majorité musulmane de la capitale liba-

naise, aujourd'hui réunifiée. Il

était repassé, son appartement, jeudi à 15 h 30, selon son

concierge, et comptait aller se

baigner. Il a été aperçu pour la

dernière fois, vers 18 h 30

locales. Il se trouvait alors devant

l'hôtel Bristol, en plein cœur de

la capitale libanaise et non loin

de l'immemble où il réside. Per-

sonne ne l'a vu depuis mais sa

voiture a été retrouvée vide dans

la nuit à Beyrouth. Les policiers

y ont trouvé une serviette de

Un défi

à Damas

de rues contre la vie chère.

iraniennes

Suite de la première page

détenus par Israel et sa milice auxiliaire de l'ALS (Armée du Liban sud), notamment commando israélien il y a deux ans.

En France, le ministre de la défense a

cier français des services secrets portant ce nom à Beyrouth», a affirmé M. Pierre Joxe. Pour sa part, l'ancien otage français Jean-Paul Kauffmann, libéré en 1988, a regretté qu'il faille « des libérations comme celles de John McCarthy pour qu'on parle des onze autres qui restent détenus au Liban. Il faut penser qu'un otage enfermé dans le noir, enchaîné, ne voyant jamais le soleil, est avec sa souffrance, son désespoir, vingtquatre heures sur vingt-quatre. Il ne pense qu'à ça. Tandis qu'un homme libre a le vent, le soleil a. – (AFP, Reuter, AP.)

a encore affirmé que ses ravisseurs, des jeunes, lui avaient affirmé qu'ils ne détensient pas à eux seuls les onze otages occidentaux encore séquestrés mais que a leur santé et leur condition de vie étaient bonnes ». L'ambassadeur britannique a pour sa part remercié le « gouvernement syrien

pour son aide » ainsi que « d'au-

tres gouvernements » qu'il n'a pas

nommés a pour les efforts

humains qu'ils ont déployés v .

La libération de John McCarthy, la première après celle de Brian Keenan en août 1990, marque-t-elle, en dépit de l'enlèvement de Jérome Leyraud, le début de la fin de l'affaire des otages? Il est sans doute trop tôt pour se prononcer avant de connaître, éventuellement, les termes du message adressé à M. Pérez de Cuellar.

Mais il ne fait pas de doute que depuis plusieurs mois des négociations sérieuses sont engagées entre les parties et ont même donné lieu, en mars dernier, à une rencontre en Arabie Saoudite entre M. Brent Scrowcroft, chef du Conseil national de sécurité à Washington, et une délégation tranienne. Au cours de ses différentes tournées au Moven Orient, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker s'est aussi entretenu de cette affaire avec ses interlocateurs syriens et israéliens.

La position de Jérusalem

×ε.

Selon de bonnes sources dans la capitale syrienne, une première tentative a échoué au moment de l'Aid el Fitr, sete qui marque la fin du Ramadan, et une autre à la fin du mois d'avril, à l'issue du voyage à Damas du président iranien, M. Ali Akbar Rafsandjani. Les spéculations avaient été relancées en mai par des propositions implicites faites à la fois par le secrétaire général du Hez-bollah, Cheikh Abbas Moussawi et le vice-président du Conseil supérieur chiite, Cheikh Mohammed Mehdi Chamseddine. Cenx-ci offraient d'échanger

M. Jérôme Leyraud : un administrateur de l'aide humanitaire

M. Jérôme Leyraud, qui a disparu jeudi 8 août sur une plage de Beyrouth, est né le 8 août 1965 à Grimaud (Var). Diplômé de Sciences Po, il a préparé le concours de l'École nationale d'administration avant de se lantaires. C'est ainsi qu'il a travaillé en 1990 au bureau de l'UNICEF au Guatemala. Avant de se rendre à Beyrouth, il avait séjourné six mois en Sierra-Leone, déjà pour Médecins du monde. Artivé dans la capitale libanaise en mai demier, il avait prévu de reprendre ses études à son retour en France.

Le travail dont M. Leyraud est chargé au Liban est essentielle-ment administratif. Une tâche à laquelle l'organisation humanitaire française attache une grande importance. Il est, explique-t-on à Médecins du monde,

responsable de la gestion et de la coordination d'une mission de rénovation d'hôpitaux et de dispensaires à Beyrouth et à Saida. Ce projet, qui est en voie d'achèvement, s'est déroulé dans les meilleures conditions et rien ne laissait prévoir les événements qui se sont produits jeudi, ajoute-t-on.

Médecins du monde assure n'avoir jamais reçu de menaces et n'avoir jamais été inquiété au Liban, y compris dans les périodes de grande tension. L'accusation des ravisseurs selon laquelle M. Leyraud serait un agent secret y est qualifiée de « totalement fantaisiste ». On pense plutôt que les ravisseurs voulaient enlever un ressortissant français, et que le hasard est malheureusement tombé sur le responsable de Médecins du monde.

Le communiqué des ravisseurs

Voici le texte du communiqué de « l'Organisation de défense des droits des prisonniers», lu teur anonyme qui a revendiqué, jeudi soir 8 août, l'enlèvement de Jérôme Leyraud :

« Nous avons mis en garde contre la libération de tout otage, et nous

Jérôme Leyraud, qui se cache sous le couvert d'une organisation huma-nitaire qui prétend aider les peuples. Nous avons trouvé en sa possession des rapports de sécurité et des cartes.

» Nous annonçons qu'il sera exticuté à la minute même où un autre otage sera libere. Nous ne nous arrêterons pas là si les marches se poursuivent, et si l'honneur de nos frères emprisonnès en Israël et des liste de la chaîne de télévision nous avons enlevé le lieutenant des prisonniers politiques en Occident WTN était remis en début services de renseignements français continue à être bafoué.» - (AFP.)

» toutes les personnes détenues au Liban - - c'est à dire, sous entendu, y compris les soldats israéliens - contre - les Moudjahidines désenus dans les prisons istaéhennes 🤊 .

Jérusalem avait alors immédiatement et positivement répondu précisant même : « Israel est prêt à echanger les prisonniers qu'il détient, y compris Cheikh Karim Obeid . (dirigeant chiite enlevé chez lui au sud du Liban par un commando israélien en juillet 1989). Sa liberation est une exigence du Hezbollah dont les adeptes, qui se cachent sous différents sigles, ne réclament plus aujourd'hui en contrepartie de la libération des otages que celle des 400 prisonniers capturés au Liban, Israël ne permet pas à la Croix Rouge Internationale de visiter ces derniers.

A la suite de la libération. en avril 1990, de deux otages américains, MM. Polhill et Reed, les dirigeants syriens et iraniens avaient insisté sur le fait que c'était maintenant autour des autres parties de faire un geste sinon l'affaire s'arrêterait là.

Dans une interview à la BBC, jeudi, le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk Al Charab, a repris le même thème en affirmant que la libération de John Mc Carthy était « destinée à encourager les pays occidentaux à aider à la libération de prisonniers chittes libanais détenus par Israēl». Soulignant que Londres n'avait fait, « aucune promesse » au gouvernement syrien, il a tou-tesois déclaré : a cette libération est un test. Le problème de ceux détenus par Israel devrait mainte-nant être examiné d'un point de

vue humanitaire». Pays clé dans l'affaire des otages la Syrie comme l'Iran -officiel tout au moins - veulent en finir avec une affaire qui obère peu ou prou leurs relations avec l'Occident. Engagée dans le processus de paix, la Syrie a tout intérêt à faire des gestes vis à vis de Washington et de l'Europe tout en soulignant la manvaise volonté d'Israel, Mais d'un autre côté, elle ne peut pas non plus complètement paraître tout céder aux Etats-Unis au moment ou son allié iranien lui reproche déjà sa souplesse dans la question du Moyen Orient.

Un boulet pour le Liban

L'Iran, qui condamne l'actuel processus de paix et qui doit tenir compte de ses «durs», sait aussi que toute normalisation complète avec l'Ouest passe par un règlement de cette affaire. On peut penser que dans ce contexte l'appel à l'ONU est un compromis qui évite l'entrée en lice directe du « Grand Satan ». Reste toutefois que les pressions, sans doute opérées sur les ravisseurs, semblent avoir conduit les plus durs d'entre cux à risquer un nouvel enlevement pouvant remettre en cause tout le processus. En détenant encore des otages et en gardant l'arme supreme de tuer leur proie, ils savent qu'ils restent d'une certaine façon intouchables.

Dans une affaire extrêmement complexe - et aux multiples acteurs - la prudence reste donc de règle. Il n'en reste pas moins que le nouvel enlèvement d'un français risque de remettre en cause durablement la fragile renaissance du Liban. Déjà, les officiels libanais soulienaient que la présence des otages obéraient beaucoup de projets, des pays éventuellement donateurs ne désirant pas revenir ou y investir au Liban avant la fin de cette

Remercié pour la première fois dans une libération d'otage, le gouvernement libanais, qui n'en peut mais, risque de payer cher la poursuite sur son territoire de luttes internes qui le dépasse très largement.

• Le Monde ● Samedi 10 août 1991 5 OCEAN INDIEN

MADAGASCAR

La nomination du nouveau premier ministre a été mal accueillie par l'opposition

La nomination, jeudi 8 août, de M. Guy Willy Razanamasy au poste de premier ministre (nos demières éditions du 9 août), n'a pas suscité l'enthousiasme au sein de l'opposition. L'aile radicale du Comité des forces vives a immédiatement parlé de e promotion bidon s. Quant aux modérés, ils ont attendu de rencontrer M. Razanamasy avant de rejeter, dans la soirée, son idée de «gouvernement d'union nationale ».

TANANARIVE

de notre envoyé spécial

Pour l'aile modérée de l'opposition, la question était de savoir de quels pouvoirs disposerait le nouveau chef de gouvernement. Le président Ratsiraka lui aurait délégue les pleins pouvoirs - sauf en ce qui concerne la politique exté-rieure et la défense. Mais la méfiance des responsables de l'opposition envers le chef de l'Etat a balayé tout espoir de compromis. . M. Ratsiraka est aujourd'hui en position de faiblesse. Il fait mine de passer la main », explique M. Honore Razafindramiandra, «ministre» de la communication et de la culture au sein du gouvernement-bis mis en place par le

Comité des forces vives. Immédiatement après sa nomi-Constitution, d'une révision du code électoral, d'élections prochaines et de la troisième République : autant de mots qui émaillent les discours des opposants depuis le début de la crise. Dans les réiouit d'ailleurs de cette « occasion de réconciliation nationale», qui permettrait de « régler les désaccords par la voie électorale ». «Le gouvernement nommé par la rue n'amenera que le chaos!», a averti le secrétaire général du MMSM, la coalition progouvernementale, M. Marojama Razanaba-

Dans la nouvelle donne qui s'est établic, les Forces vives ont perdu un allié de poids : le parti MFM (Mouvement pour le pouvoir aux prolétaires), un des piliers de l'opposition. Ses dirigeants n'exigent plus une remise immédiate des pleins pouvoirs au gouvernementbis, estimant que cette revendication pourra «se négocier par la suite ». Ils devaient rencontrer M. Razanamasy vendredi.

Quant aux bailleurs de fonds, ils semblent plutôt satisfaits de cette nouvelle nomination, premier pas, esperent-ils, vers la mise en place d'un gouvernement enfin stable et cette condition que pourront se négocier les versements des crédits d'ajustement structurel ou le rééchelonnement de la dette extérieure. Pour le moment, les échéances du calendrier sont repoussées, à l'instar de la réunion du Club de Paris, sauf nouvel imprévu, le 21 octobre. Celle-ci aura lieu avec cinq semaines de

Le Comité des forces vives poursuit sa tournée des ambassades, appelant les donateurs à « cesser toute assistance au régime Ratsiraka ». Est-ce qu'un changement de l'équipe gouvernementale donnerait satisfaction aux Malgaches, comme l'affirment certains partisans du régime? Rien n'est moins sûr. Car, pour l'opposition, nation, M. Razanamasy avait le premier responsable du système pourtant parlé d'une nouvelle actuel, si corrompu qu'il décourage nombre d'investisseurs étrangers, reste le président : « Seul, son départ mettra fin à notre bras de fer », répète le « ministre » des finances, M. Evariste Marson.

Le pari de M. Razanamasy de donc pas encore gagné. Le premier ministre devait annoncer la composition de son gouvernement. samedi matin, au moment même où la foule des opposants entamera une «marche de la liberté» sur le palais présidentiel.

JEAN HÉLÈNE

VIETNAM : après la démission de M. Do Muoi

M. Vo Van Kiet a été élu chef du gouvernement

M. Do Muoi a démissionné, ses professions de foi, que le gouvernement prenne quesques aises avec le parti. vendredi 9 août, de son poste de chef du gouvernement vietnamien et a été remplacé par M. Vo Van Kiet, numéro trois du bureau politique du PC vietnamien et premier vice-premier ministre, a annoncé Radio-Hanoī. M. Kiet devrait présenter son nouveau gouvernement samedi devant l'Assemblée nationale. Quant à M. Muoi, il conserve son poste de secrétaire général du PCV.

BANGKOK de notre correspondant

Il y a trois ans, les communistes sudistes avaient espéré que leur doyen, M. Vo Van Kiet, alors numéro quatre du bureau politique du PCV, succéderait à Pham Hung, qui venait de décéder, à la tête du gouvernement. L'Assemblée nationale avait même été putoriée pour la première fois à blée nationale avait même été autorisée, pour la première fois, à choisir entre deux candidats. Mais M. Kiet avait du respecter la hiérarchie et s'incliner devant M. Do Muoi, qui le devançait d'un rang au sein du bureau et qui se retrouve, depuis le 7º congrès, à la tête du parti. La déception avait été amère dans le Sud, où l'on ne se souvenait que trop des effers désastreux de la «transformation socialiste» appliquée par M. Muoi de 1976 à 1979, au lendemain de la victoire communiste. la victoire communiste.

libanais soulignaient que nec des otages obéraient pe de projets, des pays illement donateurs ne pas revenir ou y investir n avant la fin de cette reié pour la première fois e libération d'otage, le rement libanais, qui n'en is, tisqué de payer cher uite sur son territoire de ternes qui le dépasse très it.

FRANCOISE CHIPAUX

la victoire communiste.

Aujourd'hui, les sudistes tiennent donc leur favori, âgé de soixante-neuf ans, membre du parti depuis 1939, à un poste qui s'annonce clé. L'ancien patron du PCV à Saïgon aura la lourde tâche de gérer des relations qui se rentoreent tous les jours avec les milieux d'affaires européens, japonnais, australiens, singapouriens ou thailandais. Et, qui sait, dans un avenir proche, chinois et américains. Il lui faudra le faire contre la volonté d'une partie au moins de l'appareil, attachée à ses privilèges et qui tolère mal, en dépit de

avet le parli.

M. Kiet est tout sauf un néophyte. Il a beaucoup voyagé cesdernières années, y compris en
Europe de l'Ouest. Il était vicepremier ministre depuis 1982, date
de son entrée au bureau politique.
Il a également présidé le Comité
d'Etat au plan. Fin 1986, lors du
6 congrès – celui du a renouveau»
– c'est lui qui a présenté le rapport économique. Surtout, depuis
que que temps, il a élargi ses
contacts, dans le Sud, à d'autres
milieux que celui du PCV.
Originaire d'une famille de pay-

milieux que celui du PCV.

Originaire d'une famille de paysans aisés de la province de Cuu
Long, dans le delta du Mékong,
M. Kiet a su, au fil des années,
débarrasser son discours de la traditionnelle langue de bois des marxistes vietnamiens. Reste à voir de
quelle marge de manœuvre disposera cet homme que l'on dit énergique et décidé mais pour lequel
les communistes du Nord ont voté
non sans réticence.

En outre son cursus est celui

non sans réticence.

En outre, son cursus est celui d'un militant de la première heure, très discipliné. Cadre vietminh dans le Sud en 1945, on le retrouve, après 1954, responsable de l'agglomération Saïgon-Cholon. Elu au comité central en 1960, il est normé secrétaire et commissaire politique des provinces de l'Ouest, en 1971. Après la chute de Saïgon, il devient suppléant du bureau politique et secrétaire du PCV à Ho-Chi-Minh-Ville, en 1977. Sans une bonne dose de prudence, ce parcours sans faute prudence, ce parcours sans faute apparente ne s'expliquerait pas. Et, comme beaucoup de communistes de sa génération. M. Kiet n'a jamais manifesté, du moins publiquement, la moindre sympathie pour le multipartisme. Ceux qui le connaissent bien affirment cependant que l'homme, qui entretient de bonnes relations de travail avec M. Muoi, est capable de manifester du ressort. Il en aura besoin très rapidement tant les problèmes conomiques en principale resonne. économiques – principale respon-sabilité du gouvernement – pres-sent au lendemain des longs mois de paralysie dus à la préparation du dernier congrès du PCV.

JEAN-CLAUDE POMONTI

EUROPE

YOUGOSLAVIE: réunion de crise à Prague

La CSCE envisage l'envoi de cinq cents observateurs internationaux

présence d'observateurs internationaux, élargie à d'autres pays que ceux de la CEE, pour contrôler et renforcer le fragile cessez-le-feu entré en vigueur la veille en Croatie. Le comité de crise de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), réuni à Prague pour tenter de trouver une solution à la crise yougoslave, a lancé un second appel à un « cessez-le-feu permanent, total et effectif, accepté et totalement respecté par toutes les parties concernées ». Il s'est déclaré « profondément préoccupé par les pertes humaines effrayantes » provoquées par les

La Yougoslavie a acceptá, jeudi soir 8 août, la combats, depuis son premier appel au cessez-le-feu lancé il y a cînq semaines. Le comité réunit tous les Etats européens, les Etats-Unis et le Canada. Sur proposition de la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie a donné son accord de principe à la présence d'observateurs tchécoslovaques, polonais, suédois et canadiens aux côtés de ceux de la CEE, a déclaré le vice-ministre yougoslave des affaires étrangères, M. Novak Pribicevic. « Mais ce n'est pas une liste limitative ». a-t-il ajouté. Une participation de la Suisse, par exemple, n'est pas exclue. Toutefois la présence d'ob-

tous les belligérants de la crise yougoslave. Le week-end dernier, la troïka européenne avait imputé l'échec de sa mission à, notamment, l'hostilité de la Serbie à la présence d'observateurs de

Le corps des observateurs internationaux, ainsi élargi, pourrait comprendre de 200 à 500 délégués civils et militaires. Il reste encore à décider où et comment ils seraient déployés. La réunion devait se poursuivre vendredi. L'affaire yougoslave continue également de diviser les Européens.

servateurs d'autres pays doit recevoir l'accord de Dans une interview publiée jeudi par le Corriere della Sera, le ministre italien des affaires étrangères, M. Gianni De Michelis, s'est déclaré en désaccord à la fois avec Bonn - qui demande la reconnaissance de l'indépendance de la Slovénie et de la Croatie - et avec Paris, qui propose une force européenne d'interposition.

Enfin, selon l'agence italienne AGI, l'émissaire du Vatican en Yougoslavie, Mgr Tauran, aurait informé le pape d'exactions et de tortures commises contre les catholiques croates par des nationalistes serbes. ~ (Reuter, AFP.)

Scepticisme à Belgrade sur les chances du cessez-le-feu

BELGRADE

de notre envoyée spéciale

« Vukovar?», interroge le présentateur de télévision. « Tout est calme », répond le correspondant dans cette petite ville de Slavonie (est de la Croatie), théâtre d'affron-tements meurtriers la semaine dernière. « Knin?», reprend le présentateur, «Ce n'est pas vraiment la paix dans le sud de la Krajina, les refugies ne sont pas revenus, mais il n y a pas eu de morts aujourd'hui». affirme i envoyé spécial en Krajina. région de Croatie contrôlée par les Serbes.

Le chapelet des principaux vil-lages de Croatie égrené, le bilan est positif : pour l'instant, le cessez-lefeu entré en vigueur mercredi 7 août est à peu près respecté, mal-gré des incidents sporadiques et la mort d'un garde national croate, tué jeudi matin par un tir de mor-tier, annoncée par Radio-Zagreb. Pour autant, le téléspectateur belgradois ne se fait pas d'illusions. Pour lui, ce répit ne durera que quelques jours.

Personne n'ose croire ici que les Serbes et les Croates qui s'opposent en Krajina, Banija et Slavonie ont posé définitivement les armes. Tout juste espère i on qu'en Slavonie ils ne les reprennent pas avant quel-ques jours, le temps... de la mois-son. La région est le grenier à blé de la Croatie, et la récolte cette année est, dit-on, extraordinaire. Mais «purce que les paysans, quels qu'ils soient, se font tirer dessus dès qu'ils sortent dans les champs», il reste 5 000 hectares de blé à faucher, «qui vont pourrir s'ils ne le sont pas dans les jours qui vien-

Ce qui pourrait passer pour anecdotique est en fait révélateur de l'étroitesse de la marge de manœuvre de la commission dentielle chargée d'établir le cessezle-feu. En négociant les moyens de permettre aux paysans de récolter est vraiment acquire leur blé, la commission cherche à pas encore le cas. gagner du temps, à «arracher» les

jours de répit un à un, la priorité étant d'éviter de nouvelles vic-

D'autres sujets sont à l'ordre du jour, tels la libération des prison-niers de part et d'autre, annoncée des communications dans ces régions où l'on ne peut plus circu-ler, sauf aller de village serbe en village serbe, ou de village croate en village croate. Mais, pour l'ins-tant, la commission présidentielle exige le respect du cessez-le-feu avant de lancer la deuxième étape du processus de paix : la mise en place, sur le terrain, de commissions locales qui joueront le rôle d'arbitre en déterminant qui sont les fauteurs de troubles, sans pour autant disposer de moyens de coer-

Outre l'armée et la police fédérales et la police croate, deux cents à trois cents «experts», policiers de Bosnie-Herzégovine, de Macé-doine et de Slovénie, ont été appelés à y participer. Mais les Slovènes ont fait savoir jeudi qu'ils n'en seraient pas, sous prétexte que les observateurs étrangers n'étaient pas

Le président yougoslave Stipe Mesic, qui ne s'était d'ailleurs pas associé à la décision de la présidence collégiale relative au cessez-le-feu, s'est lui aussi distingué jeudi en invoquant sa conception des commissions locales. «Sauf à y introduire des observateurs de la CEE, je reste sceptique », a-t-il

Quels groupes paramilitaires doi-vent quitter les lieux d'affrontedence fédérale a arrêté le principe, mais la commission présidentielle n'est pas chargée de déterminer qui pourra demeurer armé et qui ne le pourra pas; ce que les Croates ne peuvent évidemment pas admettre. mencer et il ne pourra être abordé sur le fond que si le cessez-le-feu est vraiment acquis. Ce qui n'est

MARIE-PIERRE SUBTIL

Drôle de guerre à Sisak

Serbes et Croates cohabitaient dans ce coin de Croatie. Aujourd'hui, ils se surveillent, blindés contre fusils

SISAK (Croatie)

de notre envoyé spécial

Ce sont deux hameaux que l'ordre éternel des channs unit et que l'Histoire déchire. Aux portes de Sisak, à une soixantaine de kilomètres au sud de Zagreb, rien ne distingue Komarevo et Klobucak. Leurs coquettes maisons aux tons rouges se partagent l'ombre des mêmes chènes depuis des siècles. Leurs terres se jouxtent, cette terre si généreuse de Croatie où flotte une fraiche odeur de foin coupé. Mais ici, l'air sent aussi la poudre. Komarevo est croate autant que Klobucak est serbe, c'est-à-dire jusqu'à l'absurde

Il existe en Croatie des dizaines de villages secoués par la même fiè-vre, villages serbo-croates ou croatoserbes, comme on voudra, sur lesquels le temps n'a pas prise. Quaétouffé provisoirement leurs passions, mais, sous la cendre, le feu couvait toujours. Il embrase aujour-d'hui ces zones de peuplement comme leurs, en Krajina par exem-ple, et que les Croates ne leur céderont a jamais v.

Sur la route qui, de Zagreb, mêne à ces terres disputées, les drapeaux croates se font plus nombreux aux façades des maisons en bois, pieds de nez aux revendications territoriales serbes. En vue de Komarevo et de Klobucak, cette guerre qui ne dit pas son nom - chacun se retient de la déclarer officiellement apparaît sous son vrai jour. Des soldats en treillis camouflé veillent tous les 500 mètres derrière des chevaux de frise disposés en chicane et à l'abri de sacs de sable où pointe la gueule de leur mitrailleusa.

Garde nationale, ont établi ici, dans l'école primaire de Komarevo, de leurs postes avancés. L'arme à la lamment. Deux jeunes filles volon-

Les forces crostes.

taires font partie du groupe. Elles arborent, au-dessus de leur jean, une veste de treillis et, comme leurs camarades masculins, ne paraissent pas très aguerries. L'armement est fait de bric et de broc et, excepté fait de bric et de broc et, excepté un véhicule blindé léger aperçu à l'entrée de cette caserne de fortune, ne semble pas bien redoutable. Lucide, le président de la République croate, M. Franjo Tudjman, l'a reconnu il y a quelques jours : «Jusqu'à présent, nous n'avons pas de forces suffisantes pour résister (...) aux gens déraisonnables qui veulent créer une Grande Serbie.» Mais d'ajouter, car les Croates ont la foi : « lls n'y parviendront jamais. »

> A l'abri de fossés antichars

A l'image de son président, la petite troupe de Komarevo a de l'enthousiasme, à défaut de tenir vraiment le terrain. Derrière leur école-caseme, ces fiers défenseurs de l'intégrité des Croates ont creusé sés antichars. « L'ennemi » (forces fédérales et groupes parami-litaires serbes) n'est pas loin. Dans son uniforme camouflé flambant neuf, le chef de la police de Sisak, qui commande les forces croates dans la région, désigne de la main, bois d'où partent, sporadiquement, les salves ennemies. Les tirs ne doivent pas être bien précis ou très fréquents car l'explication est donnée à terrain découvert, sous la seule protection d'un pommier. Avec sa belle gueule de guerrier barbu, Djuro Brodarac cherche visiblement à prouver qu'il a la situa-

Le blindé ennemi qu'on aperçoit à demi dissimulé par un repli de terrain démontrerait plutôt le contraire. Les Croates ne sont pas maîtres chez eux dans cette région

que des milliers de personnes ont fuie. Un village proche, Kostajnica, a été déserté il y a une dizaine de jours par ses habitants, terrorisés par une attaque aerienne, des tirs de mortier et la présence menaçante d'unités de l'armée fédérale (à leurs yeux « serbe ») dans la grand-rue. Croate à 45 %, donc minoritaire, la population a été prise de panique. A bord de tout ce qui pouvait rouler- voitures, car de ramassage scolaire, camions de livraison et tracteurs, - cent soixante-quinze familles ont pris la route de Zagreb, où elles sont encore.

Kostajnica n'est pas tombée pour autant aux mains des forces proserbes. Mais Djuro Brodarac et ses troupes, même s'ils ont du mal à l'admettre, ont renoncé pour l'ins-tant à assurer la sécurité des routes qui y menent. La région de Sisak est à cette image, ni serbe ni croate militairement et ethniquement, terreau toujours fécond d'accroch qui viennent périodiquement mettre un terme à de périodiques accords

Tant que les Serbes tiendront le terrain, la police et la Garde nationale croates continueront d'enrôler des volontaires prêts à se battre. Comme ailleurs, elles s'y emploient à Sisak où, jeudi 8 août, de non-veaux réservistes sortaient, chargés de leur paquetage, du siège de la police, si savoureusement situé allée de l'Union socialiste. L'économiste bedonnant qui, les bras encombrés de ses rangers, s'empressait de retourner à ses dossiers, ne prenait pas la chose au tragique mais refusait - « secret militaire » - de dire combien ils sont à Sisak dans son cas. Les forces armées ne semblent pas avoir de difficultés à recruter des volontaires, car les Croates qui les rejoignent ont la cote. Toute une que fleurissent des chansonnettes de circonstance comme celle intitulée la Mère croate (« Croate je suis.

proche de Sisak, régale régulièrement ses auditeurs. « En attendant la Lili Marlène

croate », comme l'appelle de ses vœux l'hebdomadaire la Libre Croatie, la région de Sisak s'est installée dans une sorte de drôle de guerre. Si certains rêvent d'en découdre, les autres - comme ceux de Komarevo-la-Croate et de Klobucak-la-Serbe, réunit, la langue, la terre et l'espoir, mais qu'une tragédie séculaire divise de nouveau - aspirent à la paix. Milanka Tosié est de ceux-là qui, née serbe à Klobucak, terre croate, voudrait y mourir de sa belle mort, libre Serbe de Croatie. Pas sous le feu croisé des hommes de Djuro Brodarak et des forces serbes qui, tapies dans les petits bois proches de sa ferme, voudraient faire son bonheur malgre

Avec son fichu et son tablier de paysanne, Milanka Tosic ressemble à toutes les femmes de cette région Croatie, même si l'âge lui a donné une sagesse qui n'est pas alentour, la chose du monde la mieux partagée. Sortie tout droit de l'alambie familial, son eau-de-vie couleur cerise, qu'elle est allée chercher à la cuisine, ravive les mauvais souvenirs des années 40. Sa maison été deux fois incendiée par les Oustachis croates, puis les Tchetniks serbes. C'est pour elle la même tragédie qui se répète. Les extré-mistes des deux bords n'en aurontils jamais fini de s'entretuer?

Au plus profond de sa maison. là où les poutres sont les plus solides Milanka Tosic a jeté à même le sol des paillasses, des couvertures. Lorsqu'on tire de nouveau à Komarevo et à Klobucak, quinze personnes viennent s'y réfugier, « Serbes et Croates », insiste-t-elle, indistinctement menacés par les balles serbes et croates. Comment ferait-elle la différence?

BERTRAND LE GENDRE

ITALIE: scènes dramatiques dans les ports d'Otrente et de Bari

L'exode impossible des Albanais

L'exode de milliers d'Albanais jours été conscient du risque d'être rapatrié, mais pourquoi ne pas tout tenter... Là-bas, il n'y a rien. » D'aila repris, jeudi 8 août, le long de la côte des Pouilles, cinq mois exactement après la première vague de réfugiés fuyant vers

ROME

de notre correspondant

Quand le cargo Vlora, avec ses milliers de personnes agglutinées sur les ponts, agrippées aux cordes et aux mats, a force le barrage et est entre dans le port de Bari jeudi 8 août, peu après midi, on avait l'impression d'assister à une des scèncs de l'exode du mois de mars (nos dernières éditions du 9 août). On a revu une foule grouillante le long des quais, les aller-retour des navettes pour le transport vers le stade où les arrivants ont été accueillis par milliers. Mais les analogies s'arrêtent là. On sait pertinem ment que, cette fois-ci, tous ceux qui ont couru des risques énormes pour rallier l'Italie feront le voyage de retour. «Nous ne sommes pas en mosure d'accueillir les Albanais qui assiègent nos côtes, et même le gouvernement de Tirana est d'accord avec nous sur le fait qu'ils doivent être renvoyes vers leur pays », décla-rait jeudi, sur la troisième chaîne de la RAI, le président du conseil, M. Giulio Andreotti. Le président du conseil parlait de son lieu habituel de vacances - sur fond de prairies verdovantes et paisibles. - une image contrastant avec celle, de la marée humaine de Bari...

« Peu importe», soutient Eugenio Lamani, vingt ans, originaire de Tirana, faisant pour la énième fois le récit de son odyssée. « J'ai tou-

leurs, à en croire le récit d'un autre réfugié, un ancien policier, depuis quelques jours déjà les rumeurs cou-raient en Albanie sur la possibilité de s'embarquer vers l'Italie. Une pression à peine voilée sur les lta-liens et la communauté internationale pour les inciter à s'engager encore plus dans l'aide au Pays des aigles? Efficace en tout cas, puisque le secrétaire aux affaires étrangères, M. Claudio Vitalone, s'est rapidement rendu à Tirana pour évaluer la situation et rappeler aux dirigeants albanais que les engagements déjà pris doivent être tenus.

> Chasse à l'homme

L'Italie a fait miroiter la possibi-lité d'augmenter jusqu'à 100 mil-liards de lires (environ 500 millions de francs) son programme d'aide au pays. Après les signes avant-coureurs de mercredi, lorsque les tout premiers Albanais ont parcouru à la sage les derniers mètres avant de se libèler aux vacanciers étonnés sur la plage de San-Foca, le gouvernement relien e san-Foca, le gouvernement relien e san-Foca, le gouvernement italien a réagi sur-le-champ. L'évolu-tion des événements lui a donné rai-son : la journée de jeudi restera dans les annales pour ses arrivées en masse (plus de dix mille personnes

images chocs. «L'invasion albanaise», pour reprendre les titres des journaux de péninsule, a débuté avec, au petit matin, l'arrivée des deux bateaux devant les ports d'Otrente et de en faisant la route inverse, risquent Bari. Le Skanderberg, avec un militail à leur tour d'être pris d'assaut. — lier de personnes à bord, et le Viora (Intérim.)

en vingt-quatre heures) et ses

limite des ports, avant que, pour des raisons humanitaires, les autorités finissent par accepter qu'ils débarquent leur «chargement». A Bari, les rescapés du *Vlora* ont été acheminés jusqu'au stade La Vittoria, où des incidents entre forces de l'ordre et réfugiés ont éclaté jeudi soir, fai-sant quelques blessés. A la suite de ces affrontements, environ trois cents Albanais ont réussi à s'enfuir de ce que tout le monde a déjà bap-tisé ici le «camp de concentration de La Vittoria ». Une « chasse à l'homme» s'est engagée dans les rues de la ville pour les récupérer.

En vertu de la ligne de fermeté adoptée après l'expérience de la pre-mière vague de réfugiés – vingt-quatre mille avaient fini par rester en Italie, – le gouvernement italien a déjà mis en place un dispositif de rapatriement immédiat. Cinq ferryboats ont été réquisitionnés pour faire l'alier-retour entre l'Italie et l'Albanie avec, à chaque voyage, mille personnes a bord. Cinq avions de transport militaire - qui devraient être suivis bientôt par des appareils civils d'Alitalia – assurent un véritable pont aérien. Selon les estimations de l'unité de crise qui a été constituée auprès du ministère de l'intérieur, les opérations d'évacuation devraient se conclure en trois ou quatre jours. A condition toutefois de parvenir à endiguer le flot des arnivées. De ce point de vue, la situation à Durrès et à Vlora n'est pas encourageante. La foule fait toujours le siège des points d'embar-quement dans l'espoir de partir. Un vitai dilemme pour les bateaux qui,

EN BREF

□ AFGHANISTAN : un délégué de la Croix-Ronge enlevé.- Un délégué suisse du Comité international de la Croix-Rouge M. Alexandre Ghelew, agé de vingt-sept ans, a été enlevé, mardi 6 août, au nord de Kaboul, par e des éléments armés affiliés à une partie de l'opposition afghane », alors qu'il ramenait un blesse, a indiqué un porte-parole du CICR à Genève. En contact secret avec les responsables du rapt, le CICR affirme que «les négociations sont en cours ». Trois délégués du CICR avaient déjà été enlevés en janvier dernier. - (AFP, AP.)

□ AFRIQUE DU SUD : la police sud-africaine aurait versé des fonds à l'Inkatha jusqu'à février 1991. -La police sud-africaine aurait continué à financer le mouvement Inkatha, à dominante zoulou, jusqu'à février 1991, affirme l'hebdomadaire Wrye Weekblad, dans son édition à paraître vendredi 9 août. Par ailleurs, selon le Weekly Mail, des policiers du bantoustan du Kwazulu auraient été utilisés pour assassiner des personnalités politiques, hostiles à l'Inkatha. - (AFP.)

2 ALGÉRIE : le FLN a élu son nouveau bureau politique. - Le FLN a élu, jeudi 8 août, un nouveau bureau politique, chargé de préparer les prochaines élections générales. Parmi les quinze mem-bres de la direction, désignés à l'issue des travaux du comité cen-tral, figure l'ancien premier minis-tre, M. Mouloud Hamrouche. Le chef du gouvernement, M. Sid Ahmed Ghozali, évoquant la situation économique devant les mem-bres du comité central, a estimé que l'Algérie avait besoin de 2 milliards de dollars, avant la fin de l'année, pour sortir de la crise. BRÉSIL : vingt-sept attaques par jour dans les autobus de Rio. -Dix mille attaques à main armée ont été perpétrées en 1990 dans les autobus urbains de Rio-de-Janeiro, soit vingt-sept attaques par jour en moyenne, selon une statis-tique officielle. Tous les autobus de la ville ont été attaqués au moins une fois an revolver ou à l'arme blanche l'an passé. - (AFP.)

Croate je resterai, vive la Croatie!»).

dont Radio-Petrinja, une ville

□ ARGENTINE : découverte d'un arsenal près de la résidence du pré-sident Menem. - Un arsenal a été découvert par la police argentine dans un appartement tout proche de la résidence présidentielle d'Olivos, à quinze kilomètres au nord de Buenos-Aires, laissant supposer qu'un attentat visant le président Carlos Menem se préparait, a indiqué jeudi 8 août une source policière hant placée. Des armes, des explosifs et un central téléphonique ont été saisis. -

□ Le Conseil de sécurité favorable à l'adhésion des deux Corées à l'ONU. - Le Conseil de sécurité des Nations unies a approuvé à l'unanimité, jeudi 8 août, la demande d'admission séparée à l'organisation internationale des deux Corées, celle du Nord et celle du Sud. D'autre part, on indique de source officielle à Séoul que la Corée du Sud souhaite conclure un traité de paix avec le Nord. -

DIBOUTI : début de rapatriement des réfugiés éthiopiens. — Le Haut Commissariat pour les réfugiés auprès des Nations unies (HCR) a entrepris, jeudi 8 août, une opération de rapatriement vers l'Ethiopie, par voie aérienne, de quelque 3 500 à 4 000 civils et militaires éthiopiens, qui s'étaient réfugiés à Djibouti, fin mai, après la chute du régime de l'ancien président Menguistu. - (AFP.)

□ GUATEMALA: onze cadavres découverts dans un cimetière clandestin. - Onze cadavres de paysans ont été découverts dans un village proche de Chichicastenango (nord-est du Guatemala), ont indiqué jeudi 8 août les responsables d'une enquête sur la disparition d'une centaine de personnes dans cette région au cours des dix dernières années. Les familles, qui ont dénoncé la responsabilité de l'armée de terre, ont été menacées de représailles par les patrouilles d'autodésense civile, auxiliaires de l'armée. Onze autres cadavres out été découverts ces derniers jours à l'ouest du pays. - (AFP.)

□ INDE : le traité d'amitié soviéto-indien reconduit pour vingt ans. - Le « traité de paix, d'amitié et de coopération » conclu le 9 août 1971 entre l'Inde et l'URSS va être reconduit pour vingt ans, a annoncé, jeudi 8 août, un porteparole du ministère indien des affaires étrangères. Il a qualifié cette mesure de « démarche historique en vue du renforcement des relations entre les deux pays», qui s'aideront mutuellement en cas de menace militaire contre l'un d'eux. - (AFP. UPL)

D MAROC: le Polisario dénonce. nonveau raid de l'aviation marocaine. - L'aviation marocaine aurait effectué, mercredi 7 août, un troisième raid sur une position du Polisario, au Sahara occidental, selon un responsable de l'organisation saharouie. Selon lui, cette offensive militaire risque de remettre en cause le plan de ces-sez-le-seu de l'ONU, qui doit entrer en vigueur le 6 septembre.

man analysies

urs internationaux

Personal State of the state of

American of the second of the

Set Charles for

Property of the second of the

. . .

-, - 6

- - -

3.75

الكلفي أوراد المراد والمراد

Matternational services of the AFP

à Sisak

Application of the second

Karan Salah

. अक्रमान्यका सं. , ----

Les Cares

rang salabahan kenjalik di lala

* - Time - Time

April 1997

4964- #311 - 12

Marie Fare Miller

Andrew American

A STATE OF THE STA

a de la companya de l

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

Company and the second

Marie St.

property of the second

a glille a sea sea sea

10 m 10 m 10 m

ALL STATE

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

AND STATE OF THE S

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

100

Carried Street

The second second

No.

Marie Transfer of the Control of the

● ● 30 · 5 · · · ·

the state of the s

The second section is

Le tribunal administratif de Mar-seille a ordonné, jeudi 8 août, le sursis à exécution des travaux enga-gés par la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure) pour agran-dir une station d'écoutes radio-élec-triques dans le parc naturel régional de Camargue. Ces travaux, commen-cés en juin au lieu-dit Sainte-Cécile, sur la commune d'Arles, avaient sussur la commune d'Arles, avaient sus-cité de vives réactions des responsables du parc régional et des élus locaux, à commencer par M. Michel Vauzelle, député (PS) des Bouches-du-Rhône. Le ministre de l'environ-nement, M. Brice Lalonde, s'était nement, M. Brice Lalonde, s'était aussi publiquement étonné, le 25 juillet, que l'armée ne respecte pas la législation en vigueur. Quant aux visiteurs de la Camargue, ils ne comprenaient pas que l'on édifie, à deux pas de la réserve naturelle de l'étang de Vaccarès, déclarée patrimoine mondial par l'UNESCO, un mur d'enceinte de 2 mètres de baut l'ibunal l'avait « comblé de plaisir ».

Saisi par l'administration du parc

régional, avec le soutien du minis-tère de l'environnement, le tribunal administratif a reconne que l'armée avait le droit de construire sans permis, car le terrain lui appartient Mais les juges ont reproché à l'ad-ministration militaire, s'abritant dernière le esecret-défenses, de n'avoir pas consulté l'architecte des bâtiments de France et de ne pas s'être conformé au plan d'occupation des sols.

Les écologistes entre deux stratégies

Suite de la première page

Ses amis de la Nouvelle Ecole socialiste et voisins de l'Essonne, MM. Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon, dont elle s'est rappro-chée au point d'envisager une fusion des deux courants, défendent la perspective d'une « recom-position» de la gauche, associant les socialistes, les anciens commu-nistes et les écologistes. M. Lau-rent Fabius, initiateur de colloques organisés à la présidence de l'Assemblée nationale sur des thèmes tels que l'effet de serre, récuse l'idée que l'écologisme serait mar-ginal et affirme : «Si les formations traditionnelles ne traitent pas sérieusement les interrogations de fond que suscite l'écologie, ce sont elles, rapidement, qui se retrouveront marginales (1). »

Bilan d'une alliance

Il y a loin, cependant, des déclarations d'intention - électorale-ment intéressées, c'est la loi de la démocratie - à la réalité des actes. M. Lalonde a pu le mesurer depuis trois ans qu'il siège au gouvernement. Que le ministre de l'environnement, bien que confirmé dans ses fonctions après le changement de premier ministre et, même, promu ministre de plein exercice, ait dû en venir à laisser planer la menace de sa démission pour désendre ses dossiers pouvait apparaître comme un aveu d'impuissance et comme signant l'échec de sa stratégie d'alliance avec le PS.

En fait, s'il est loin de minimi-ser les difficultés auxquelles il se heurte toujours, principalement face au ministère et à l'administration des finances, M. Lalonde n'est pas du tout dans l'état d'es-prit d'un battu. Il estime, d'abord, que le bilan de son action au gou-vernement est largement positif: a Depuis trois ans, dit-il, on respire mieux en France, ce qui vise, au sens propre, les dispositions prises pour lutter contre la pollution de l'air et, an sens figuré, le fait que la défense militante de l'environnement soit devenue, bon gré, mal gré, une composante de la politi-

que gouvernementale. Ensuite, la décision prise, la semaine dernière, par Me Cresson de renoncer à deux projets de bar-rages sur la Loire (le Monde du 2 août) a été perçue comme une réponse directe - et encourageante - aux propos de M. Lalonde rappelant que l'environnement est l'une des deux priorités affichées par le premier ministre. Le fait que M. Pierre Joxe, ministre de la défense, ne fasse pas appel de la décision du tribunal administratif suspendant la construction d'un centre d'écoutes de l'armée en Camargue et l'aval donné au ministre de l'environnement pour ministre de l'environtentent pour s'opposer à un projet de tunnel autoroutier dans les Pyrénées (lire ci-contre) démontrent aussi un net infléchissement de l'action gouvernementale.

Enfin, l'ancien animateur des Amis de la Terre, qui est devenu, avec M. Jack Lang, un des minis-cap ». Il estime toucher aux nales. limites de ce que peut faire un

ministère de l'environnement tou-jours conçu sur le modèle de celui qu'avait inauguré M. Robert Pou-jade il y a vingt ans, c'est-à-dire une structure qui élabore des règlements, mais manque d'une administration et de crédits pour les faire respecter. «L'avenir, dit M. Lalonde, c'est ou bien plusieurs ministères dirigés par des écolo-gistes – pourquoi pas celui de l'agriculture, par exemple? –, ou bien un ministère de l'environnement décuplé.»

Le «cap» à franchir est, indis-sociablement, administratif et politique. La logique dans laquelle se place M. Lalonde ne consiste pas à se rattacher à une «majorité prési dentielle » dont il serait admis qu'elle soit largement dominée par le PS, mais à considérer que celui-ci est devant un choix : ou bien il fait une véritable alliance avec les écologistes, on bien il per-dra les élections. Localement, déjà, le ministre de l'environnement observe des indices de rapprochement entre écologistes et socia-

L'élection municipale partielle de Vierzon, dans le Cher, en mai 1990, à l'occasion de laquelle des socialistes (fabiusiens), désavoués par leur parti, avaient choisi de s'entendre avec des écologistes pour enlever la mairie au PCF, lui paraît avoir été un signe précurseur de cette reconversion «verte». Le score atteint par les écologistes lors des élections muni-cipales de mars 1989, au Puy, en Hante-Loire, expression électorale du refus du projet de barrage de Serre-de-la-Fare, avait donné à réfléchir aux socialistes de la ville, étonnés de voir la majorité de droite, apparemment inébranlable, ne conserver la mairie que de jus tesse au second tour.

L'antonomie anx élections régionales

De cette visée stratégique découle la tactique adoptée par M. Lalonde et par son mouve-ment, Génération-Ecologie, pour les prochaines éléctions régionales. Le ministre de l'environnement et ses amis sont décidés à présenter des listes écologistes autonomes -« Il faut être indépendant pour pouvoir, ensuite, faire des alliances», explique le ministre, - en accord avec les Verts partout où ceux-ci le voudront, sans eux là où ils pré-féreront prendre le risque de divi-ser le capital électoral commun. Ce choix a pour corollaire l'atta-chement au mode de scrutin proportionnel actuellement en vigueur pour ces élections, car l'application du système municipal, souhaitée par les socialistes, obligerait les écologistes, là où ils réuniraient moins de 10 % des voix, à fusionner avec une liste mieux lotie pour obtenir des sièges. Leur « indépen-dance » en serait diminuée.

M. Lalonde rêve, d'ailleurs, d'une a conférence de la paix des modes de scrutin », au cours de laquelle toutes les forces politiques s'entendraient pour adapter les lois électorales à l'évolution de la société: réduire la représentation excessive des campagnes dans les ces nomines sont soupconnes par deux tenines out ete notamment exte méthode, sur des listes natioles policiers de la BRB (Brigade de violées le 1º août. Ces derniers répression du banditisme) du SRPI actes avaient amené les gendarmes de Marseille d'avoir commis vingtà recommander une extrême vigi-

M. Lalonde refuse le tunnel routier du Somport

de fond construit au Somport (et

déclaré illégal par le Conseil d'Etat) et qu'il est menace de toutes parts.

Ils préconisent la récuverture du tunnel ferroviaire et la ligne Pau-

Canfranc, fermée depuis des années, et l'organisation de

navettes train-auto comme sous la

Manche ou certains massifs alpins

Le ministre de l'environnement

semble avoir tranché en leur

des élus locaux, favorables à la

route, Mais M. Lalonde laisse une

porte ouverte à la négociation, en déclarant : «Si on devait amputer

partiellement le parc (46 000 hec-

tares), cela ne pourrait se faire que si, par ailleurs, la superficie du parc était doublée ou en tout cas aus-mentée, et si la protection de la

qui étaie son hypothèse de la

démission. « La grande affaire,

dit-il, c'est celle de la taxe sur les

dèchets. Le plan national pour l'en-

vironnement, pour l'essentiel, ce

sont des mesures fiscales. La fisca-

lité peut, certes, aider à modifier

les comportements, mais, dans la

situation économique actuelle, il est

clair que MM. Bérégovoy, Cha-

rasse, etc., ne peuvent pas être

d'accord avec les projets de

M. Lalonde. De même, sur la poli-

tique des transports, sur l'aménage-

ment du territoire, il ne peut

qu'être en contradiction avec le

Les électeurs écologistes vont

avoir le choix entre deux straté-

gies : celle de M. Lalonde, qui

piaide cour que le mouvement

« sorte de l'enfance » et sache aller

chercher « du renfort » dans les

grands partis pour faire avancer

ses idées; celle de M. Waechter,

qui campe sur le principe « ni

droite, ni gauche set table sur la

dimension protestataire de l'écolo-

gisme. Les deux démarches com-

reste du gotvernement.»

nature y gagnait.»

faveur, suscitant des protes

d'Autriche.

M. Brice Lalonde, ministre de été «agressé» par un centre de ski l'environnement, vient de notifier au directeur du parc national des Pyrénées son refus de laisser construire, dans les limites du parc, l'entrée d'un éventuel tunnel rou-tier entre la France et l'Espagne. Une convention, signée récemment entre Paris et Madrid, prévoit qu'un axe routier transpyrénéen passera sous le col du Somport, de manière à relier Pau à Saragosse. Il suppose, du côté français, la construction d'un tronçon d'auto-route, l'élargissement à trois voies de la route de la vallée d'Aspe et un tunnel de 8,6 kilomètres de long, dont l'entrée serait située à l'intérieur du parc national.

Ce projet soulève l'hostilité des écologistes. Ils font remarquer que le parc des Pyrénées – qui n'a pas réussi a sauver les ours - a déja

attirme M. Lalonde, pour bien faire comprendre que s'il n'est pas entendu par les socialistes, il saura quitter le gouvernement et leur donner rendez-vous dans les urnes. C'est, précisément, le «coup» que le chef de file des Verts, M. Antoine Waechter, souponne le ministre de préparer. «Il y a 50 % de chances pour qu'il donne sa démission à l'automne, mène sa campagne régionale et reprenne son portefeuille au printemps ». estime le député européen. Pour-quoi? Parce que, selon M. Waechter, e son plan national pour l'environnement n'a pas reçu le début d'un commencement d'application » et parce que «sa stratégie, aujourd'hui, est de mettre ses pieds dans les pas des Verts». L'abandon des projets de barrage de Chambonchard et de Serre-de-la-Fare n'y change rien. « C'est une bonne décision, incontestablement ». consent M. Waechter, mais, a ses yeux, la décision était prise, en fait depuis la fin de 1989, lorsque M. Michel Rocard avait compris que le chantier de Serre-de-la-Fare ne pourrait être ouvert qu'au prix d'un affrontement violent avec les écologistes qui occupaient le site. Il ne restait qu'à convaincre les élus riverains de la Loire de renoncer à deux barrages sur les

Un rôle « mineur »

« Dans cette affaire, à mon sens, M. Lalonde n'a joué qu'un rôle assez mineur », conchit M. Wae-chter, ce que l'intéressé, naturelle-ment, conteste. « Il a fallu un travail technique rigoureux et une concertation intensive avec les élus », affirme le ministre, qui reste discret sur les conditions dans lesquelles Mer Cresson a choisi de trancher en sa faveur. « C'est elle qui décide », soulignet-il, en se bornant à observer que le président de la République. quant à lui. « aime surrout les gens qui s'aident tout seuls ». Quoi qu'il en soit, M. Waechter prédit d'au-tres difficultés à M. Lalonde, ce

gang de violeurs qui a commis une trentaine de vois à main armée et

une vingtaine de viols depuis le mois de février ont pris fin avec l'arrestation de trois de ses mem-

bres présumés et l'identification

José Gomez, vingt-cinq ans, a été inculpé jeudi 8 août à Aix-en-Pro-

vence de viols sous la menace d'une arme et vols de véhicules. Ferrail-

leur, vivant dans une cité des quar-

tiers défavorisés de Marseille, ce

gitan aurait reconnu les viols et

n'aurait exprimé aucun remords au

cours de sa confrontation avec qua-

tre de ses victimes. Il aurait aussi avoué sa participation à une quin-zaine de vols avec violence. Avec

trois complices, Louis Mussa, vingt-

huit ans, dit le «Blond», et Antoine

Navarro, trente ans, alias « Jac-

quou», et un quatrième homme en fuite, José Gomez aurait ainsi

dérivé de la délinquance classique

Ces hommes sont soupçonnés par

aux crimes sexuels.

d'un quatrième qui est en suite.

FAITS DIVERS

portent leurs risques propres, et M. Laionde ne manque pas de souligner celui qu'avait révélé l'affaire Brière», du nom de ce reponsable des Verts du Rhône. auteur, au printemps demier, d'un texte antisémite ou une partie des cadres du mouvement avaient refusé de condamner. A trop jouer de réflexes conser-

vateurs, les écologistes peuvent se retrouver en étrange compagnie. Si M. Waechter peut se prévaloir, aujourd'hui, d'un échec de M. Lalonde dans sa tentative pour a diviser les Verts », une situation politique qui serait dominée par le choix à faire face au Front national auguel la direction des Verts se refuse, pourrait provoquer une rupture au sein de cette organisation et de l'électorat écologiste.

PATRICK JARREAU

(1) C'est en allant vers la mer, éditions du Seuil, 1990.

Démantèlement d'un gang de violeurs

dans les environs de Marseille

changé de « spécialité ». Agissant

alors par groupes de deux, ils

auraient attaqué des automobilistes circulant seules dans le triangle Aix-

en-Provence, Salon et Marseille.

Sous la menace d'un conteau les

victimes étaient conduites dans un

endroit désert pour être violées,

avant d'être dépossédées de leur argent et parfois de leur voiture.

Les agresseurs agissant toujours a

visage découvert, les victimes ont

pu donner leur signalement et per-

mettre leur identification par la

Le premier d'entre eux, Louis

Mussa, a été arrête à Marseille, le 12 juin, après un vol à l'arraché qui

conta la vie à un octogénaire.

Antoine Navarro a été interpellé,

dix jours plus tard, à Pertuis (Vau-

cluse). Les deux hommes, restant en

liberté, n'auraient pas pour autant cessé leurs activités criminelles :

deux femmes ont été notamment

Les activités criminelles d'un deux vols à main armée, depuis le mois de février, dans le Vaucluse, le card et le Var. Ils auraient ensuite

police.

POINT DE VUE

Eviter la christianisation d'Auschwitz

par Jean Kahn

carmes a adressé le 14 juil-let demier à M. Tháo Klein une lettre concernant le transfert du carmel installé à Auschwitz (le Monde du 18 juillet). Les regrets que le fr. Camilo Maccise exprime, au moment de sa prise de fonctions, à propos du «manque de compréhension et de respect » que cette installation a révélé vis-à-vis de la conscience juive, meurtrie par l'innommable de la Shoah, ne peuvent pas ne pas aller droit au cœur des communautés juives du monde entier. Elle témoigne de l'état d'esprit d'un haut responsable religieux manifestement animé de l'esprit essentiel de bonne volonté. Nul doute qu'avec lui le dialogue pourra se poursuivre et s'approfondir. Car il y a lieu encore qu'un tel dialogue se poursuive si l'on souhaite éviter que la déclaration Zakhor de juillet 1986 (1) n'apparaisse comme un texte émotionnel ou circonstanciel.

posé général des carmes récuse tout lien religieux entre la mémoire des martyrs de Pologne et la présence des carmélites sur l'un des lieux de la Shoah, reconnus comme tentative, sans paralièle possible, d'aucune sorte, de l'extermination des juifs; mais il le fait au titre de la charité, en quoi, seion saint Paul, se résumeraient la Loi et les prophètes, Catte unique référence ne risque-t-elle pas de prêter à malentendu? Non pour des raisons théologiques seulement - que chacun peut admettre ou récuser selon son degré de clairvoyance, - mais parce qu'elle laisse entendre que le retrait des dans ce but qu'il convient d'espécarmélites ne serait pas prioritaire- rer que le nouveau responsable de ment dicté par le respect de la justice, sous la forme du respect l'activisme religieux que l'on presde la légalité internationale (le site d'Auschwitz n'est-il pas classé au mémorial de l'instinct de mort de titre du patrimoine mondial - et l'Occident et de ses défaillances quel patrimoine, en l'occurrence ! - par l'Unesco?) et du respect des accords conclus à

En effet, dans sa lettre, le pré-

Tourisme spirituel »

A ce titre, il convient d'attirer l'attention du fr. Maccise sur le préjudice moral constitué par la manière dont ces accords ont fini per être engagés sur la voie de leur application effective : d'une part, à la suite de controverses parfois violentes (notamment après les déclarations du cardinal Glemp en août 1989) et, d'autre part, selon un calendrier laissé à la convenance des seules autorités religieuses polonaises, se prévalant de l'accord du Saint-Siège. A ce point de vue, l'on peut pen-

lance aux femmes seules circulant

Dans le même temps, les

août, ils interpellaient Gomez dans

les quartiers nord de Marseille, à

l'issue d'une course-poursuite où ils

ont du tirer huit coups de seu dans

les pneus de sa voiture. Reste à

sur des routes secondaires.

E préposé général des ser que les difficultés matérielles que la préposé général invoque pour justifier de tals délais ne suffiront pas à dissiper le malaise qui subsistera après le si laborieux déplacement d'une gizaine de religieuses à la période indiquée (en octobre 1992, soit six années après la déclaration de Zakhor I), certes hors du camp, mais à quelques centaines de mètres de son périmètre actuel.

> Il est à craindre que la présence si proche de ce nouveau carmel, renforcée par la croix plantée près de l'actuel, dont on ne sait toujours pas si elle y sera maintenue, ne fasse de nouveau de cet endroit un pôle de « tourisme spirituels pour le moins inconvenant. Déjà, le chemin de croix qui a été tracé sur le site et les messes quotidiennes qui y sont célébrées, les nombreux pèlerinages français ou européens, justifiés par leurs organisateurs par la lutte contre l'avortement, l'euthanasie ou le combat pour la conversion des vivants - et l'on pourrait presque dire des morts, qui se verraient ainsi assassinės une seconde fois, - nous troublent.

A l'évidence, pour ces pèterins, la christianisation du site d'Auschwitz est un fait accompli, et elle prend place dans la politique de réévangélisation du continent européen à laquelle le pape Jean-Paul II convie les fidèles de l'Eglise. Dans une Europe dont on constate chaque jour l'instabilité, il gieuses ne soient pas attisées par des propagandes militantes. C'est l'ordre des carmes saura prévenir sent en un lieu qui doit rester le

(1) Déclaration dans laquelleles représentants de l'Eglise catholique et des communautés juives européennes d'évacuation du carmel.

► M. Jean Kahn est président du Conseil représentatif des institutions juives de France et du Congrès juif européen.

MÉDECINE

La seconde affaire française d'insémination artificielle «post mortem» ne sera pas jugée en appel

M= Claire Gallon, trente-six ans qui, en février, avait poursuivi le Centre d'étude et de conservation du sperme humain (CECOS) de Midi-Pyrénées devant le tribunal de grande instance de Toulouse pour récupérer les paillettes de sperme congelé de son mari mort du sida en 1989 (le Monde du 14 février), a décidé d'abandonner toute action judiciaire pour parvenir à ses fins. Mª Gallon avait fait appel du jugement du tribunal de grande instance de Toulouse, qui, le 26 mars, s'était opposé à sa requête. enquêteurs mettaient en place un important dispositif pour capturer le reste de la bande. Ainsi, mardi 6

Dans une première affaire similaire, dite Parpalaix, le tribunal de grande instance de Créteil avait, en 1983, ordonné la restitution des paillettes de sperme d'un homme défunt. Toutefois, la tentative d'insémination artificielle pratiquée en 1984 avait échoué. Depuis, un trouver le quatrième homme et à large consensus médical, juridique établir avec précision les faits impuert éthique s'est dégagé pour s'opposer à de telles demandes.

CATASTROPHES

tables à cette bande.

□ Eraption du volcan Hudson au sud du Chili. - Le volcan Hudson, situé à l'extrême sud du Chili, à 1 800 kilomètres de Santiago, est entré en éruption, jeudi 8 août, provoquant un mouvement de panique dans les villages voisins de Coihaique, Puerto Aysen et Puerto Chacabuco. Un dispositif d'urgence a été mis en place, pour évacuer les agriculteurs menacés - (AFP, UPI.)

par l'activité volcanique. Le même jour, en Colombie, un millier de personnes résidant sur les pentes du volcan Gaieras ont été évacuées par les autorités gouvernementales. Situé dans la province de Narino, à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de la ville de Pasto, le volcan commençait à donner des signes de réveil, faisant craindre une éruption imminente.

La fête sous l'Arche

Le Royal De Luxe et la Mano Negra ont enthousiasmé la Défense

a Plus de bruit », c'est l'exhortation sans cesse renouvelée de la Mano Negra à son public. La devise du groupe pourrait convenir aussi à Royal De Luxe, la troupe qui parcourt les rues avec ses leitmotiv conviendrait même à M. Ceccaldi-Reynaud, le maire (RPR) de Puteaux, qui a fait lui aussi monter le niveau sonore des polémiques avant le spectacle commun au groupe de rock et à la

Dans l'après-midi de jeudi, alors que le début du spectacle était prévu pour 19 heures, la mairie de Puteaux faisait savoir que la com-mission de sécurité, présidée par le préfet, avait mis dix-huit conditions à l'octroi d'un avis favorable à la tenue du spectacle. Alors que le maire était revenu sur son inter-diction du concert de la Mano Negra (le Monde du 8 août), c'étaient cette sois les pratiques pyrotechniques de Royal De Luxe qui étaient en cause. Pourtant, la troupe avait déjà joué la Véritable Histoire de France en octobre dernier, exactement au mème endroit. à l'ombre de l'Arche, dans les assis sur les marches, la troupe sur le parvis, avec, selon Pierre Ore-fice, responsable du Royal De Luxe, un avis favorable de la com-

Joint au téléphone en fin d'après-midi, le secrétaire général de la mairie de Puteaux s'inquiétait des effets spéciaux - feux d'ar-tifice et lance-flammes - du Royal De Luxe, affirmant qu'ils avaient déjà provoqué la mort de l'un des membres de la troupe, une infor-mation catégoriquement démentie par le Royal.

Réunie juste avant le début du spectacle, la commission de sécurité donnait un avis défavorable, mais les organisateurs décidaient de passer outre. Les marches de l'Arche étaient combles, et peu après 19 heures la police en interdisait l'accès. Les retardataires se massaient derrière la scène ou sur es terrasses du centre commercial, Au total ceux qui voyaient et ceux qui ne voyaient pas étaient plus de dix mille (le chiffre de la police) et moins de vingt mille (le chiffre de Paris Quartier d'été, qui organisait la manifestation). Profitant du coucher de soleil sur les tours et la perspective (il n'y a pas en ce moment à Paris et dans la région de salle de spectacles en plein air plus somptueuse), la foule s'est déploiement policier impressionnant qui donnait - avec ses uni-formes impassibles au milieu d'une masse mouvante et enthousiaste – un petit air moscovite à la manifestation.

Le Royal De Luxe et la Mano Negra ont si bien réussi leur fête riolente (sur scène seulement, car il n'y eut aucun incident parmi les spectateurs) et gaie, l'histoire de France à la moulinette rock'n'roll et le rock'n'roll à la sauce des banlieues du monde entier que, long-temps après le dernier accord, le public est resté sur l'esplanade pour ne pas laisser échapper un moment de la soirée.

THOMAS SOTINEL

► Royal De Luxe devait donner une seconde représentation gra-tuite vendredi 9 à 19 heures, sous l'Arche de la Défense.

Liens de famille

Bretons, Gallois, Irlandais, Galiciens et Asturiens se retrouvent au Festival interceltique de Lorient

de notre envoyée spéciale

Deux cent mille spectateurs, quatre mille cinq cents musiciens, dix jours de festivités, un budget global de onze millions de francs : en vingt ans d'existence, le Festival interceltique de Lorient a pris de la bouteille mais gagné en res-pectabilité. Si l'image de grande kermesse populaire lui colle encore à la peau, avec ses pubs, sa bière, ses autocars et ses fêtes kitsch sur les bassins du port, l'Interceltique a démontré qu'il signifiait bien plus, pour la Bretagne, les musi-ques traditionnelles, mais aussi pour le folk ou le rock. Cette épopée musicale en forme

de credo, la celtitude, s'enracine dans les années 60, où l'on pense encore à Paris à «casser les œufs des minorités pour faire une ome-lette française». La quête identitaire d'une Bretagne écorchée trouve alors un tremplin à sa mesure à Lorient, ville rasée pen-dant la guerre, où plus qu'ailleurs il avait fallu repartir à zéro. S'il se place rapidement au carrefour des militantismes régionaux, le festival lorientais sort du piège conserva-teur en affichant l'internationalisme de son propos. Pour se bâtir un avenir, les huit pays celtes (Bretagne, Ecosse, Irlande, pays de Galles, Cornouailles, île de Man, Asturies et Galice) se découvrent des amis communs. En vingt ans de conviviales retrouvailles, ils accueilleront, souvent avant l'heure, des cousins aujourd'hui célèbres : Joan Baez, bien sûr, mais aussi le Guinéen Mory Kanté

.. QUIMPER. ...

de notre envoyée spéciale

rendez-vous classique de l'été, son Aix, son Besançon, son Montpellier. Mais la Bretagne possède, à Quimper, un festival qui sort de l'ordinaire, avec une programmation bâtie cette année comme un pied de nez

au bicentenaire de Mozart, comme un bouquet d'œuvres de jeunesse

dédiées à l'enfance, dont un enfant

est le héros, ou sans enfants du tout au tableau, ainsi d'Acis et Galatée, «masque» de Haendel qu'exécutera

un ensemble praguois pour les

C'est tout de même avec un neu

de mésiance que nous nous ris-

quions, sous le crachin du premier week-end d'août, à une Enfance du Christ, de Berlioz, que rien, a priori,

ne cautionnait. Au générique, l'asso-ciation contre-nature d'un certain

Ensemble à vent européen et d'un orchestre à cordes italien nommé

Virtuosi dell'Academia, composé en fait de transfuges des Solisti veneti et des Virtuosi di Roma. Ajoutez à

cela l'immixtion du chœur départe-mental de Tarn-et-Garonne dans une

Camerata vocale dont on nous dit qu'elle s'est produite à Mazamet, à La Chaise-Dieu et à Saint-Céré. Soit,

si l'on comprend bien, une effeuil-

leuse de festivals

Quimpérois.

La Bretagne n'a pas son grand



Tom Koopman, chef actuel de l'Ensemble baroque de Limoges: le «baroqueux» qu'il fallait à ces singulères scènes bibliques, dont la pretimbre un peu claironnant – est

- bardes et griots ne sont-ils pas tous deux les gardiens de la tradition orale? -, l'Italien Angelo Branduardi, Van Morrisson ou, plus récemment, les Pogues.

Fête populaire, le Festival interceltique le demeure grâce à un ancrage profond. «Ici, la musique n'a jamais été coupée de son substrat, explique son directeur, Jean-Pierre Pichard. Elle est vivante. Il y a au conservatoire de musique de Lorient environ quatre-vingts élèves

Quimper joue l'enfance

Les XIIIe Semaines musicales sur le thème « L'enfant Mozart et compagnie... »

mière a toutes les audaces de la

Symphonie fantastique (montage cinématographique de gros plans chantés et de panoramiques ouchestraux), mais dont les deux dernières ont été écrites par Berlioz comme une parodie amusée du vieil oratorio

Onze cordes - les bois à l'avenant allègent tout le triptyque, permet-

cette musique électrique (presque perverse dans ses accès de fausse

naïveté), dégagent avec toute la bru-talité souhaitée des audaces harmo-

niques dont on ne sait trop s'il s'agit

de dissonances modernistes ou de respect des modes antiques. Jean-Mi-

chel Hasler n'est ni Colin Davis ni John Eliott Gardiner, mais il dirige

cette œuvre ambigué avec une jus-tesse stylistique que n'atteint dans

son enregistrement - neut-être en

raison de formations instrumentales

trop lourdes - aucun des deux grands chefs berlioziens.

Les mezzos Janet Baker et Anne-

Sofie von Otter, la basse José Van Dam, les ténors Eric Tappy et

Antony Rolfe-Johnson se sont essayés au disque à l'Enfance du

Christ, avec des accents et des suc-

cès divers. Anne-Elisabeth Petit

ou des Noëls anciens.

de cornemuse, à oui il suffit de saire trois kilomètres hors de la ville pour s'imprégner des traditions vivantes. » Pendant dix jours, la ville grise et blanche, sans cachet architectural, se transforme en puzzle musical. Ni les babas ni les has been n'en sont exclus, mais on a aussi la surprise de croiser à chaque coin de rue, échangeant leurs goûts et leur savoirs, de ieunes joueurs de tin whistle (sorte de flagcolet en métal), de corne-

en mai, et si le second – ténor au timbre un peu claironnant – est passé par les Arts florissants. Mais

ces très jeunes Français assurent à

eux quatre, avec un style parfait et une aisance déconcertante, les sept

rôles de la partition, dans l'esprit d'économie et d'humilité décidément

Le maire socialiste de Ouimper,

M. Bernard Poignant, a promis à ses

administrés la construction d'un

chaines élections municipales. Avec

une vraie salle de concerts (le festi-

val se balade depuis treize étés d'églises en cathédrale), un budget moins serré, la direction artistique

d'un professionnel, et toujours les inépuisables bonnes volontés locales qui ont fait des prodiges pendant toutes ces années, la Bretagne mélo-

mane aurait son rendez-vous au

➤ Prochains concerts: « L'enfant Mozart» (œuvres de 1766 à 1772) par le Bach Collegium d'Anvers, le 14, et Acis et Galatée de Haendel, par l'ensemble Gioia della Musica de Prague, le 17, église Saint-Matthieu: Histoire de la Nativité et motets de Schitz par les ensembles (a

de Schütz par les ensembles La Fenice et Sagittarius, le 19,

ANNE REY

propre à cette exécution.

muse ou de gaîta (une version plus ancienne venue du nord de l'Es-pagne), de violon, de borgham (un tambour à cadre) et d'accordéon

A Lorient, les concours qui font rage témoignent de cette vitalité populaire. Au trophée des ensempopulaire. Au trophee des ensem-bles de batterie succèdent le concours de pipe-band ou celui des solistes de comemuse, en atten-dant la finale très suivie (il y a en Bretagne plus de cinq mille musi-ciens de bagad) du Championnat national des bagadous, ces harmo-nies bretonnes à base de come-muses, bombardes et percussions.

> Le jazz et le bagad

Gagnant cette année, pour la neuvième fois consécutive, le bagad Kemper, un ensemble civil, contrairement à celui de la marine nationale, le bagad de Lann-Binationale, le bagad de Lain-Bi-houé, immortalisé par Alain Sou-chon et célèbre aussi pour cause de défilé sur les Champs Elysées. Mardi 6 août, c'était le tour du triomphe des pipe-bands (corne-muses et batteries). La froideur esthétique du lieu (le stade du Mourtein et le cause de l'était de Moustoir) n'a pas entravé l'émo-tion d'un public reprenant en chœur Amazing Grace, devenu une sorte d'hymne celte, avec une qua-rantaine d'Ecossais et d'Ecossaises en kilt impeccable, musiciens rigoureux, excellents joueurs de cornemuse et de caisse-claire.

Avec plus ou mains de bonheur la musique traditionnelle celte a montré depuis vingt ans à Lorient qu'elle cherchait des débouchés, des dauphins capables de la faire

évoluer. Le jazz s'est ainsi mêlé au bagad pour la deuxième année consécutive. Après l'essai réussi de Henry Texier en 1990, Lorient avait commandé une création commune, Vent d'Ouest, à Pierrick Tanguy, chef du bagad de Quimperie, et au trompettiste Sylvain Kassap. Mais l'édition 1991 s'est aussi souvenue que la chanson brotonne y avait gagné, dans la vague propice des années 70, les galons de la modernité. Chantre, clef de voûte, champion du mélange. Alan Stivell, qui donnait mardi dernier, douze ans après sa création ici même, sa Symphonie celtique, vaste fresque à prétentions symphoniques mâtinée de «musiques d'ailleurs», indiennes, arabes ou sud-américaines. «Il y a douze ans, c'était trop tôt, mainte nant c'est trop tard », commentait une spectatrice...

Alan Stivell vient de sortir un nouveau disque, The Mist of Ava-lon, «aux sonorités très rock, car nous sommes avant tout des anglos-celliques, et le lien inter-cel-tique a été établi depuis longtemps par la musique anglo-saxonne». Il suffisait pour s'en convaincre de suivre les pérégrinations des cinq jeunes compères des Dewoty Bate, qui espèrent bien marcher sur les traces des Pogues et des Silencers

- les vedettes de l'année, - partis
à la recherche de la partition d'une ancienne scottish entenduc dans un pub la veille au soir, « pour l'adapter ».

VÉRONIQUE MORTAIGNE ► Festival interceltique de Lorient, jusqu'au 11 août. Tél. : 97-21-24-29.

.

1-1-

L'abstraction au bord du vide

Rétrospective de l'envre peint d'un artiste sacralisé, dont en ne peut ignorer les impasses

NICOLAS DE STAËL à la Fondation Maeght

Jean-Louis Prat, le directeur de la Fondation Maeght, avait prévu pour l'été un sujet d'exposition per-tinent, puisque négligé depuis un certain nombre d'années : l'art et le mouvement. Il avait notamment besoin, pour le traiter, d'œuvres futuristes et d'artistes cinétiques sait, l'hiver a été rude, et la négo-ciation de prèts étrangers particuliè-rement difficile. Il a donc fallu changer de projet. Ce serait une rétrospective Nicolas de Staël, dont on n'a pas tellement de raisons de se plaindre, sauf qu'elle a été orga-nisée au pied levé. Le parcours est cohérent et comporte des tableaux rarement montrés, venus de collec-tions privées, proches et lointaines.

Ainsi de la Composition de 1947 qui n'avait jamais quitté le couvent des dominicains de Saulchoir depuis l'exposition regroupant Braque, Lau-rens, Adam, Lanskoy et de Staël, que le père Laval y avait organisée en 1948. C'est un morceau sombre, comme toutes les premières peintures, compliqué, sinon dramatique, en tout cas témoin d'un tumulte entout cas témoin d'un tumulte intérieur que le peintre cherche à maîtriser. Et dans lequel l'élan des plans et des lignes entrecroisés est retenu par l'épaisseur des couches de couleur. Maitre contre mouve-ment une étens ment : une étape.

Autre pièce rare, de qualité pour son équilibre risqué : la Grande composition bleue de 1950-1951 dont les accords plaqués en quel-ques plans résument une nouvelle étape du travail. Celle de la concen-tration maximum des formes calmées, qui tiennent à la fois du paysage et de la nature morte, un champ vide en vue cavalière avec horizon haut bouché par des bâtisses, et un pot.

A l'autre extrême : la parcellisades pavés, l'éclat du tableau-mosaï-que, le feu qui couve sous la pierre noire dans les Toits, tableau juste-ment célèbre celui-là (1952, Musée national d'art moderne).

Ou grand Orchestre gris (1953) au Nu couché (1955), d'un bleu vidé contre un rouge sanglant, en passant par les Footballeurs du Parc des Princes en grands et petits formats (1952), de nombreux paysages bien calés (Ménerbes), dérapants (la Route d'Uzès), colorés fort (Agrigente) et encore plus de natures mortes - modestes pots, pommes et pains, procession de bouteilles chuchotantes - témoignent de l'instabilité de fond qui mène de Staël à Antibes, où son regard navigue du

coin de l'atelier à la vue sur la mer. De Staël serait-il un peintre hési-tant, qui n'arrive jamais à trancher, qui, malgre l'autorité apparente de ses compositions, ne saurait comment résoudre ses contradictions, les déballerait, les mettrait à plat, obnubilé par des données picturales anciennes dont il ne peut rien tirer qu'une œuvre en porte-à-faux, pleine de failles, d'échecs, moderne peut-être, mais pas contemporaine?

Dans la foulée de Cézanne

Pas facile à dire, tant la figure du peintre a été sacralisée. De Staël est-il pourtant le génic que l'on dit? Ou un petit-maître empêtré dans une problématique picturale déjà dépassée en 1950? Ce n'est peutêtre pas tout à fait un hasard si Jorge Semprun, quoique dithyram-bique, titre sa préface au catalogue de l'exposition : «lci aboutit la pein-ture moderne...». Et c'est vrai qu'elle finit ici, cette peinture moderne française de souche, dans la foulée de Cézanne. Dans l'acharnement à vouloir discipliner les pulsions intérieures; dans le besoin de clarifier l'ordre du tableau ; dans l'entêtement à vouloir faire coïncider les exigences de la peinture et la réalité de la vision. A une époque où ailleurs – outre-Atlantique notamment - on entreprend d'ex-ploiter l'énergie libérée dans le geste spontané de l'artiste.

Elle finit là, la peinture moderne, parce que de Staël a arrête pas, dans son va-et-vient entre figuration et abstraction, d'enfermer la réalité, de s'enfermer dans des couches et des couches de couleurs maçonnées à la truelle. Son drame, c'est un peu celui de Frenhofer en quête du chef- d'œuvre inconnu. Il s'y accroche, à ce mur de séparation entre l'art et le reste, aveuglément, et parfois cela lui réussit. Mais il lui arrive aussi de basculer dans le vide, le ratage, quand la surface picturale reste croûte, sans magie, désespérement. Pas assez travaillée. trop travaillée, à la fois trop près et trop loin du tube, geste et matière encore non transformés. Quand, dans les dernières œuvres liquides aspirant au décollement, le brossage est sec, le résultat pauvre. Affaire de main, de tact, de contact, ce que d'ailleurs le peintre savait fort bien. Dont l'histoire romantique finit tragiquement, symboliquement, au pied d'un mur, par un suicide.

GENEVIÈVE BREERETTE ▶ Nicolas de Staël, rétrospec-tive de l'œuvre peint, Fondation Maeght, 06570 Saint-Paul. Jus-

THÉATRE

Au bord du lit

Mais c'était sans compter avec Gilles Ragon, Mario Hacquard et Jean-Michel Hasler, claveciniste Alexandre Diakoff n'ont évidem-

Le rituel de l'homme et de la femme qui ne savent plus aimer

LA RONDE ou lucemoire

Au bord de la crise de nerfs, elle chante, trop fort, trop haut, sa voix déraille, les paroles jaillissent comme forcées par un désespoir haineux, elle reprend et répète: Plaisir d'amour ne dure qu'un inștant, chagrin d'avnour dure toute la vie... Ainsi commence le spectacle d'Isabelle Nanty d'après la pièce de Schnitzler, la Ronde.

Une prostituée rencontre un soldat, qui rencontre une servante, qui rencontre le fils de son maître, qui rencontre une femme mariée dont le mari rencontre une lorette, qui rencontre un officier, qui rencontre la prostituée. Tous, ils se rencontrent et couchent. De cette intrigue, qui peut facilement virer au sordide, Max Ophuls a tiré le film culte le plus vicanois, dans le n'est pas le plus important.

Nanty ne se tourne pas plus vers la nostalgie que vers le sordide. Sur le petit plateau du Théâtre Rouge, au Lucernaire, il y a un lit aux draps froissés, un piano et sa pianiste, qui joue, qui observe et parfois intervient. Les personnages arrivent par une porte décorée comme le couvercle d'un coffre 1900. Et ils vont directement sur

Ils se regardent et se parlent sans se comprendre. Littéralement, ils ne parlent pas le même langage. L'idée du spectacle est née d'un stage international d'acteurs - Portugal, Norvège, Espagne, Italie, Grande-Bretagne, Allemagne, Pologne - dont plusieurs sont polyglottes... Vienne était à l'épo-que de Schnitzler, au début du siè-cle, un point de rencontre pour l'Europe, une sorte de Babel. Ce

sens de légèreté amère. Isabelle L'intérêt pour les comédiens - et par voie de conséquence pour le public – est de devoir se montrer extrêmement précis dans leurs expressions, leurs attitudes. Et d'incarner des personnages qui ne peuvent pas communiquer, qui finalement cherchent moins à séduire qu'à se rassurer en prenant quelque chose. Un moment de la vie d'un autre, d'une autre. lis sont moins égoïstes peut-être

> Il n'y a pas d'amour, pas générosité, à peine de désir. Il n'y a pas même le désir de bonheur. Quoi de plus triste que ce rituel, ce même geste de tous les males pour faire tomber leurs bretelles, cette même façon qu'ont toutes les femmes de scruter leur propre reflet sur le visage de l'homme qui, lui, attend le moment où il sera opportun et décent de passer à l'attaque finale. Et ce moment

où le sourire soudain rend la personne - homme ou femme - fra-gile, attendrissante. Et cet autre, où le sourire s'évanouit.

La mise en scène entrecroise ainsi des moments où quelque chose pourrait arriver. Un élan de douceur ou de fureur. Mais le rituel de « un homme et une femme», ce rituel étouffant, totale-ment intégré, absorbe, des qu'il s'engage, ce qui pourrait rester de spontanéité.

Les comédiens composent d'une façon générale des gens sans fai-blesse, suffisamment jeunes pour compenser leur vide par la vitalité. Isabelle Nanty évite le pathétique. la tristesse. Elle donne même à cette Ronde une jovialité enjouée qui ne la rend que plus cruelle. COLETTE GODARD

▶ Théâtre Rouge, du lundi au samedi à 20 h. Tél.:

sous la

a - was with the second of the

n grand**ing fil**ra

Téhéran

Présente dans l'Avesta et dans la Bible, halte d'Alexandre le Grand et de la Route de la soie, berceau d'Haroun El-Rachid et des Assassins, tombeau de Reza-Chah et de Khomeiny, capitale un temps, sanctuaire toujours, l'antique cité de Rey dissimule aujourd'hui sa vigoureuse personnalité historique sous les traits d'un banal faubourg téhéranais.

D ES hauteurs fraîches de Téhéran, base de l'Alborz enneigé six mois de l'année, à travers la dentelle grise des platanes d'Orient - ces arbres que Reza-Chah planta » pour y pendre à chacun un mol-luh » et qui, finalement, ombragèrent la sieste des «curés» tombeurs de son fils, - on aperçoit, piein sud, à 30 kilomètres, au-delà de cette déraisonnable conurbation (monstrueux rectangle de cent kilomètres de long sur cinquante de large, grandi sans plan ni grâce), une immense plaine embrumée de froid l'hiver, de chaleur l'été, indiscernable sous son tchador naturel.

L'abstraction au hord du t

And the state of the state of

The second secon

A STATE OF THE STA

The same of the sa

· 100 The same of the sa

34 De 10 St. 10

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

The second secon

Shareship was g

Mark the second second

The County of th

Market State of the State of th

See Section 1

The second secon

Allege des des des

The second secon

Make Switch Comments

The second second

and the same

20

in the second second

4

The second second

The Cart of the Control of the Contr

承发 (1999)

Control of the second of the s

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

De la Cale

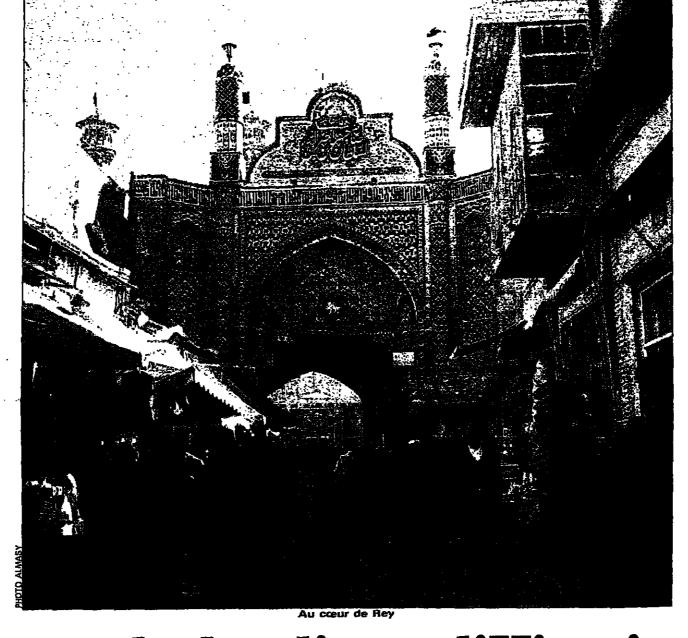
Le jour, telle la belle-sœur de Barbe-Bleue, on ne voit que des routes qui poudroient et aucune herbe qui verdoie, mais, depuis deux ans, chaque nuit, dès le crépuscule, la morne étendue cligne de mille lumières. Une fête foraine? Non, le mausolée de Khomeiny («le Monde sans visa» du 27 octobre 1990) dont l'entour tient néanmoins de la foire populaire avec ses vendeurs de sucreries assiégés d'en-fants. Et également ses voleurs de voitures au regard en dessous, guignant l'auto dont le chauffeur n'a pas entortillé son volant d'une epaisse chaîne cadenassée. Un film iranien de seconde catégorie a secoué de rire tout le pays cette saison avec les aventures d'une famille petite-bourgeoise délestée de son véhicule.

Khomeiny, en robe de bure, gouverna depuis les hauts très chics de Téhéran, à l'image des Pahlavi endiamantés; il y mourut et, à l'instar de Reza le, originaire lui aussi d'un lointain village, il fut, selon son souhait, enterré au pied de la capitale, dans la vallée poussièreuse et urbanisée jusqu'à l'os, peuplée de jeunes ouvriers et de vieilles usines. La chapelle funéraire en pierres

blanches du premier Pahlavi, impériale et simple, a été rasée par les révolutionnaires islamiques, de la même façon qu'ils éradiquèrent, dans les parages, la mal nommée «ville nouvelle», agglomérat de masures où travaillaient, sept jours sur sept, des centaines et des centaines de prostituées.

Le dôme ovoïde et les deux interminables minarets du tombeau de Khomeiny, passés au simili-or, ont «purifié» le paysage et, sans se las-ser, le scintillement des ampoules nocturnes envoie le message aux richards de Téhéran; la plupart ne sont jamais descendus dans ce faubourg situé, en altitude. 1 000 mètres plus bas que leurs villas, même si la pente est douce.

Dans cette basse ville se retrouvent les morts les plus illustres, le peuple le plus humble, la chaleur la plus dure, les eaux usées de toute la mégapole, les machines de seconde 4.4 4.4 4.4



sous la banlieue, l'Histoire

main, les gros trafiquants de drogues, les petits métiers honnètes.

Cet endroit occulté, cette cité qui fut même capitale (de la Médic antique puis d'un royaume turc). déclassée aujourd'hui en faubourg. ce haut lieu devenu banlieue, ce site de prime abord obscur que l'Histoire récente a lance soudain au visage des Iraniens et du reste des Terriens, c'est Rey.

La révolution islamique s'est sans doute mentalement préparée dans les mosquées et les facultés coraniques de Qom ou dans l'exil des lieux saints chiîtes de Mésopotamie, Nadjaf et Kerbala, mais le souffle humain assez fort pour desceller la puissance pahlavide est parti des quartiers méridionaux de Téhéran: Rey et autres districts

avoisinants. L'iranologue Bernard Hourcade rapporte cet on-dit populaire insistant, selon lequel la révolution a commencé en 1977, lorsqu'une excavatrice a tué un enfant en démolissant un bidonville des faubourgs sud, évacué à la va-vite un beau matin pour laisser place à ces «logements sociaux» à l'européenne sur lesquels le chah comptait pour gagner les citadins à sa a revolution blanche v.

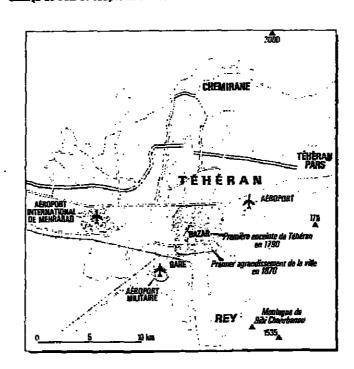
Occupé à réislamiser la société, à poursuivre ses opposants et à repousser l'armée de Saddam Hussein, le régime khomeinyste, en matière de construction, a moins œuvré que la monarchie pour les secteurs pauvres de Téhéran. On y trouve encore, çà et là, des « nou-

« neufs » atteints de vicillissement précoce, jouxiant des manufactures

Rey est à la fois le quartier le plus pollué, avec ses gigantesques cimenterie et raffinerie de pétrole, et le plus humanisé avec son noyau urbain ancien où s'alienent marchands de bols de soupe, de dessous l'ère chrétienne mais héritier - si

arbres et des blocs d'immeubles nets; également en plastique sont les chapelets musulmans de tous les tons de vert, couleur de l'Islam.

C'est que Rey n'a pas attendu le vœu ultime de Khomeiny pour être une zone sanctifiée. Et pas n'importe laquelle. L'Avesta, livre sacré du zoroastrisme, rédigé seulement, tel qu'on le connaît, au début de



gats» de cabutes sans eau, entre de larges avenues bitumées mais sans lettes en plastique pour les garçon- d'avant Zoroastre - d'une religion passant pour la plus vieille du monde encore pratiquée (environ cent cinquante mille fidèles répartis entre l'Inde, l'Iran. le Pakistan. etc.). l'Avesta, donc, parle avec révérence de la «très ancienne Ragues» (voir légende à propos des différentes orthographes du nom de

> Le texte religieux ne fabule pas : en 1936 et 1938, Eric Schmidt, du Musée des beaux-arts de Boston, trouva sous Rey des poteries du quatrième millénaire. Cet espace fertile, butant contre une éminence aride mais libérant quelques sources et offrant de nombreuses caches, est donc bien un des berceaux les plus antiques de la Perse.

> L'Avesta est avalisé par la Bible, du moins dans la version catholique de celle-ci, car ses livraisons israélite et protestante ne comprennent ni le Livre de Tobie ni celui de Judith où Ragues-Rey joue un

Tobie était l'héritier d'un pieux clan juit de Galilée, déporté vers 750 av. J.-C. à Ninive (près de Mossoul, en Irak actuel) par les Assyriens. Le jeune homme sut chargé par son père d'aller récupérer dix talents d'argent prêtés vingt ans auparavant à Gabaël, juif établi à Rey, alors l'une des deux capitales de la Médic.

Dieu, poursuit la Bible, envoya à Tobic rien de moins que l'archange leur état présent.

Raphaël incognito pour le guider jusqu'à Rey. Cependant, en route, à Echatane (aujourd'hui Hamadan en Iran), l'autre chef-lieu de l'entité mède (signalons au passage que les Kurdes contemporains placent les Mèdes ainsi que les Parthes parmi leurs ancêtres). Tobie eut le coup de foudre pour sa cousine Sarah et. des lors, occupé par son mariage, se déchargea sur Raphaël de sa course à Rey dont le séparaient encore deux cent cinquante kilomètres : « Rends-toi chez Gabaël, donne-lui le reçu, recouvre l'argent et invite-le à mes noces!» Et l'envoyé du Ciel devint commissionnaire.

Dans le chapitre sur Judith, la téte d'affiche ne pousse pas non plus jusqu'à Rey, mais c'est là que tout commence par la victoire de Nabuchodonosor II d'Assyrie, sur le roi de Médie, o dans la grande plaine sur le territoire de Ragau». Le prince mède, « capturé dans les montagnes de Ragau, fut transpercé de javelois par Nabuchodonosor». Afin sans doute d'éparener aux siens, les israélites, une telle fin. Judith, à Ninive, s'introduisit auprès d'Holopherne, général en chef des Assyriens, et le décapita.

C'est sons le sceou biblique que Darius II l'Achéménide, vers 500 avant notre ère, battit à Rey ces Mèdes sur le dos desquels d'autres Aryens, les Perses, allaient édifier l'empire durable le plus étendu de l'Antiquité Les Achéménides visant également la Méditerranée. ils s'y heurterent à la résistance grecque. Ce fut le choc initial Orient-Occident, premier d'une série toujours ouverte et dont la dernière scène en date vient de se jouer sous nos yeux dans les sables irako-koweitiens.

Alin de rejeter à jamais les Perses du Mare Nostrum, Alexandre, qui n'était pas encore appelé « le Grand » mais déjà » roi d'Asie ». voulut soumettre l'Iran et c'est en poursuivant Darius III Codoman jusqu'au fond de ses Etats qu'il fit halte une semaine à Rey en 331 avant J.-C. Les nouveaux maîtres macédoniens, selon le géographe Strabon, débaptisèrent Rey en Europos, symbole de son hellénisation. Alexandre, en échange, s'orientalisa quelque peu. « l' n'adopta cependant pas tout à fait le castume mede, qui était barbare et étranger; il ne prit ni le caleçon, ni la robe traînante, ni la tiare, mais une tenue intermediaire entre celle des Perses et celle des Mèdes, moins prétentieuse que la dernière et plus majestueuse que l'autre » (Plutar-que, l'ies parallèles).

A présent, Rey est apparemment musulmane tout entière, rayon chite. Des vestiges importants d'autres civilisations (1) y subsistent néanmoins, parmi lesquels une tour du silence où les zoroastriens (ou guèbres, dérivé de l'arabe kafer, «mécréant») de Téhéran apportaient leurs défunts pour y être décharnes par les rapaces jusqu'à ce que Reza-Chah, vers 1930, interdit cette pratique «scandaleuse». du moins a Rev.

De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz Lire la suite page 11

(1) Dans Monuments et sites historiques de l'Iran, de Nosratallah Mechkati, catalogue traduit et publié en français avant la révolution islantique par l'Organisation nationale de protection des monuments iraniens, et encore diffusé à l'heure actuelle, sont signales, dans l'arrondissement de Rey, diverses ruines achéménides, parthes et sassanides. Ne les ayant pas vues, nous ne pouvons décrire

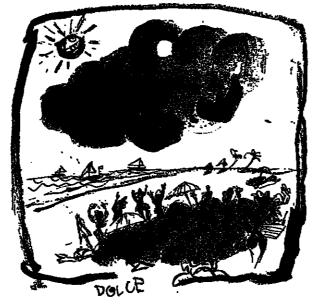
Véritables piliers de la sagesse, ces quatre saisons, qui ont tou-jours fait croire à l'Occident que l'homme, ici, méritait mieux que d'avoir à supporter les purgatoires endurés par des territoires sortis mal dégrossis du moule originel. finissent par rendre nerveux. Les pays de cocagne sont susceptibles et s'accrochent à leur confort avec l'énergique détermination de ces nouveaux riches qui ne comprennent pas qu'on puisse leur refuser ce qu'on ne neut pas acheter. Les nantis centigrades grognent et tempêtent aux moindres déficits barométriques, persiflent, maudissent les devins et font bientôt savoir qu'il y en a marre. Un froid soudain sur les vignes et voilà la gelée interpellée à l'Assemblée nationale, mise en demeure de s'expliquer, de rendre des comptes, et puis... de cracher au bassinet. Peu de neige dans les stations à skier, trop de neige sur les autoroutes à rouler, pas assez de pluie sur les maquis incendiés : c'est le grand viol, la forfaiture. Des Bretagnes touiours prises sous l'arceau des vents mauvais, ou minable-

Le climat à la carte

peine sûres, du mistral encore en liberté, de la tramontane rebelle : l'incertitude règne. Froid impromptu, chaud non voulu, du tiède quand il n'en faut pas, canicules exorbitantes, saisons décalées. Appelez-moi le patron...

Le premier et magistral désarroi climatique que l'Europe retient dans sa frêle mémoire météorologique fait tressauter les osautiers dans les alentours de l'an mille. Réchauffement du climat - c'est prouvé - et grand effroi des populations désemparées qui confon-dent crues et malédictions célestes, orages et colère de Dieu, printemps précoces et second avènement du Christ. Il s'agissait en fait d'une légère peur panique, d'une sorte de mini-fin du monde colportée de bouche à oreille, sans caractère de gravité, mais qui res-terait édifiante en cela qu'elle faisait entrer le deuxième millénaire les citoyens qu'il leur faudrait désormais sérieusement compter avec le climat, ce vieux compagnon de l'homme, comme lui sujet aux sautes d'humeur et aux revirements de pensées, comme lui fantasque et brusque, incertain, capa-ble, pour tout dire, du pire comme du meilleur.

DES armes détrempées de nos arbalétriers génois, faisant «flanelle» dans le moment de répliquer aux batteries anglaises de Crécy, aux sombres récoltes de 1788, mortelles doléances lancées à sa place, ou du moins tenter de



en brûlots contre le pouvoir royal, jusqu'au remarquable fiasco d'une armée allemande s'engageant sur la terre russe dotée de prévisions météo qui laissaient prévoir un hiver de conquête « printanier », le ciel semble s'être souvent posé en grand témoin des rendez-vous, des trucages ou des provocations

de l'Histoire. Mais voilà maintenant qu'on veut faire la pluie et le beau temps

rédimer ses foucades pour les mettre à la portée de ce qu'une époque désinvolte, frileuse mais hautement comptable de ses plaisirs, est capable de supporter comme contraintes, c'est-à-dire à peu près

«C'est pas pour me vanter, mais il fait chaud.» Le théâtre de boulevard, ce grand confessionnal où l'âme bourgeoise vient déposer ses péchés d'orgueil, ses tourments d'alcove et ses fautes de goût,

recueille ici, avec Labiche, le premier témoignage de l'homme qui avait réussi à s'approprier le temps, à le mettre, en quelque sorte, dans sa poche. « Ce n'est pas pour me vanter, mais s'il fait chaud, c'est que j'ai voulu qu'il en soit ainsi.» En ce milieu de dixneuvième siècle, la civilisation des loisirs est encore loin, mais nous avons affaire là à des précurseurs qui sont sur le point de décréter que l'individu peut et doit s'extraire du diktat d'une climatologie aléatoire. On u'arrêtera pas le pro-

'ÉLÉVATION de la température sur la planète n'est pas une simple et inquiétante consta-tation scientifique, de par chez nous, elle s'est faite aussi dans les têtes. Les sympathiques tourlou-rous des télévisions françaises, qui viennent nous faire miroiter l'espérance de prompts rétablissements sur des zones légitimement perturbées, sont sans doute pour beaucoup dans le souci qui nous agite désormais à ne vouloir vivre charmant Brassens - que sous des «cieux toujours bleus - des pays imbéciles, ajoute-t-il - où jamais il ne pleut ». Toutes chaînes confondues, cette «squadra azzurra» que nous auditionnons avec délices, au risque d'imposer le silence aux amis, aux chats ou aux enfants qui traînent dans la maison, a commis sur moins de dix ans d'inégalables dégâts. Parfumés, coloriés, adoubés par on ne sait trop quelle ins-

tance divine, ces porteurs désor-mais éternels d'informations instantanées nous font tomber, soir après soir, dans le trébuchet de leur argumentaire. Les oracles sont souvent menteurs mais, comme pour les aider, leurs commissionnaires prennent un tel soin à nous dorer la pilule, annonçant les nouvelles les plus fâcheuses sur un air si primesautier, qu'il faudrait être d'esprit très clair pour vraiment comprendre par quels autans nous allons être saucés ou sous quel sirocco nous devons frire. On les donne pour uniques dans le genre; leurs confrères étrangers, dit-on, font plus sobre...

C'est à ce rythme-là que naît ce que l'on pourrait appeler la prévision récriminatrice, ou le climat à la carte. Les Britanniques, mouillés de naissance, ne parient du temps qu'avec la plus extrême réserve et n'ironisent là-dessus qu'avec circonspection, juste ce qu'il faut, à peine de sous-entendus, jamais blessants. « L'été, l'année dernière en Grande-Bretagne, a eu lieu un mercredi, ou un jeudi, nous ne savons plus très bien...», mais la journée – la saison – fut agréable. L'humour est noir, dit-on, comme la pluie mouille : par nature. Notre nature à nous nous incline à moins dire que des déferlantes biarrotes aux cigalons de Dandet, des acidi-tés d'Alsace aux douceurs angevines, de l'embrun breton à une Méditerranée certains jours «bleue comme du sang», la palette des climats français a de quoi rendre un peuple sûr de lui et facilement le persuader qu'il lui en faudrait peu pour avoir barre sur les caprices venus d'en haut.

Jean-Pierre Quélin

TABLE

Le melon



Mais, à vrai dire, les melons n'avaient pas la bonne cote! Deux papes moururent de s'en être trop régalés (la gourmandise est le péché des moines vertueux, notait Balzac !). La Bruvère-Champier les accusait de donner le choléra et je ne sais plus quelles maladies, tandis que, gâté par ses malades, le médecin lyonnais Simon Paulli avait orné le fronton de sa maison de ce distique en lettres d'or.

par Charles VIII).

Les concombres et les melons

M'ont fait bastir cette maison. En vérité, il faut surtout consommer le melon bien mûr et ne pas boire de l'eau par-dessus (n'en contient-il pas déjà 95 %?). Cette richesse aqueuse, sa pauvreté en principes nutritifs, en font un piètre aliment mais un régai de



qualité, car ainsi que rimait un surtout, les cantaloups... nés chez

Les amis de l'heure présente Ont le naturel du melon : Il faut en essayer cinquante Ayant d'en trouver [un de bon !

Le choix d'un melon ? Il doit être lourd dans la paume, épais de peau, souple sous le doigt, sans tache et d'odeur discrète mais bonne. On doit préférer les « femelles », c'est-à-dire les melons dont le côté opposé au pédoncule porte un large cercle pigmenté évoquant l'aréole d'un sein féminin.

Les meilleures variétés sont le melon « brodé » (à peau réticulée, tels les sucrins tourangeaux); les meions d'hiver presque sans côtes et de bonne conservation ; mais,

nous à Cavaillon, mais qui nous viennent aussi, à présent, des Charentes. C'est Alexandre Dumas, grand amateur, qui avait proposé au conseil municipal de Cavaillon le service de tous ses ouvrages contre une rente viagère de douze melons par an!

Le melon doit se manger en hors-d'œuvre, entier et décalotté (voire coupé en deux s'il est trop gros), mais non en tranches malgré l'affirmation de Bernardin de Saint-Pierre, qui y voyait une invitation divine à le déguster en famille, Inutile de verser dedans du porto, mais un petit verre de porto, en fin de melon, est agréable autant que bénéfique. A l'italienne, vous l'accompagnerez de jambon cru (parme ou san daniele), mais

RESIDENCES CAMPAGNE

LONDRES A. GOVER HOLIDAYS
STUDIOS, APPTS
de très grand confort. Centre
le Londres, I semaine ou plus.
Tél.: 19 44 81 318 5498
Frx.: 19 44 71 735 0930

CANNES Studio touristique « Les Sables dorés »

de toute façon ne le mangerez pas à la cuillère (le dos de la cuillère anesthésie les papilles gustatives, notait James de Coquet, dont on vient de rééditer, chez Albin Michel, les Propos de table). On peut confire au vinaigre le

melon coupé en morceaux, ou les viandes, froides ou chaudes, bouillies. On peut en faire des confitures. Le Dictionnaire portatif de cuisine (1770) donne deux recettes de potages de melon (comme les potages de potiron, aux herbes ou au lait). Enfin, si le melon tout simple doit être réservé à l'entrée en matière gourmande, vous pourrez vous régaler du melon dessert avec cette recette d'une comédienne du siècle dernier. évoquant tout le faste voluptueux d'un Orient des Mille et Une nuits : le meion de Shéhérazade. Un melon décalotté, la pulpe

retirée à la cuillère, et bien égoutté à l'intérieur. En saladier, mélanger des petites boulettes de la chair du melon avec des tranches d'ananas en dés, des pêches en tranches fines, des framboises et des fraises des bois, une banane en rondelles. Sucrer et laisser macérer. Egoutter alors et mélanger le jus des fruits, le jus du melon avec un quart de champagne, un petit verre de marasquin, un de kirsch, un de crème de menthe. Verser le tout dans le melon creusé, remettre le chapeau (légèrement beurré pour qu'il soit hermétique) et tenir deux heures au réfrigérateur avant de

TÉLEX

« Pays de Caux, architecture et polychromie » est une exposition présentée jusqu'au 15 septembre dans le cadre du manoir d'Auffay (Oherville, 76560 Doudeville, tél. : 35-96-69-69), château d'inspiration Renaissance italienne, étrange avec sa mosaïque blanc, noir, rouge et dont le plafond à caissons de l'entrée est dû à Jean Goujon. Jusqu'au 31 août, on verra également des huiles et aquarelles du peintre honfleurais Patrick Ollivier-Lamarque et une prêtée par le Musée Arthur-Rimbaud de Charleville-Mézières Tous les iours

Itinéraires proustiens : «Les chemins de Balbec» ou Marcel Proust en Normandie, une excursion d'une demi-journée. les 16 et 23 août, avec goûter à la ferme des Aulnettes, à Houlgate; «De Balbec à Combray», une visite des lieux de la Recherche, de Cabourg à Illiers, le 14 août, Réservations à l'office du (tél.: 31-91-01-09). D'autre part, la Société des amis de Marcel Proust (11, rue Martel, 75010 Paris, tél.: 42-46-89-64) organise à Illiers-Combray, le dimanche 1e septembre, un colloque consacré à Stendhai

de 14 h à 19 h. 20 F.

Fête du chant de marin et du bateau traditionnel à Paimpol, du 9 au 11 août. Pour cette devant la côte du Goëlo. A terre, une quarantaine de groupes de

seconde édition, plus de cent cinquante voiliers régateront musique maritime venus de La Reynière | France, d'Europe mais aussi des

Renseignements auprès de l'office du tourisme de Paimpol, tél.: 96-20-83-16.

Etats-Unis et d'Australie.

Prague rendra hommage à Mozart du 5 au 29 septembre prochain avec, notamment : la Clémence de Titus, le 5 et le 10; la Finta Giardiniera, le 13 et le 15; un concert de l'orchestre philharmonique de la Scala dirigé par Carlo Maria Giulini, le 7; un récital de la soprano Edita Gruberova, le 17, et de la basse Ruggero Raimondi, le 29. A la demande, La Fugue (32, rue de Washington, 75008 Paris, tél.: 43-59-10-14) réserve les places et propose un long week-end du 5 au 8 septembre (de 6 800 F à 10 500 F).

Le Jardin en mouvement (112 p., 200 F), parce que les plantes, comme les hommes. voyagent, avec ou sans eux. Un petit livre raffiné de Gilles Clément, un grand plaisir. Aux éditions Pandora qui publient également le Guide des jardins botaniques de France (324 p., 190 F), inventaire de plus de 150 jardins botaniques et arboretums, assorti d'informations sur la manière de devenir botaniste, de gérer une collection, et complété par un index, un lexique et un glossaire.

La France buissonnière, de Marie-Hélène Baconnet, chez Arthaud (110 F), se propose de faire découvrir les plantes sauvages, les réserves, les parcs naturels et la faune qui y habite Chez le même éditeur, une Savoie (130 F) et une France par les fleuves et les canaux (140 F).

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç.-I-, 47-23-54-42, Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche.

COPENHAGUE, Fermé en ac FLORA DANICA, SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ. Spécialités éthiopiennes. (OUVERT TOUT L'ÉTÉ)

SAPNA 160, r. de Charenton, 1: F. lundi 43-46-73-33 Musique, danse indienne. Cuisine raffinée

(OUVERT TOUT L'ÉTÉ)

AUBERGE DE L'ARGOAT, 27, avenue Reille (14). 45-89-17-05. Spécialité poissons. F. sam. et dim. (OUVERT TOUT L'ETÉ)

LA FOUX 2, rue Clément (6°) F./dim 43-25-77-66 Alex aux fourneaux. (OUVERT TOUT L'ÉTÉ)

١,

With the Control

e a partition

142, av. des Champs-Élysées, 43-59-20-41 (OUVERT TOUT L'ÉTÉ)

data at la compensa de la designació La compensa de la de

6 72

1111

The Armst Art of the

Prague - Table

... ∴ ∈

تقليبا والمراوين

Jun 19 1 130

 v_i , z

a second

- 50 %

7.755

1 , 15,70 100

A Section of the sect

The second secon

•

Call Street Bulleton

ا جن المارية ا المارية الماري

. . • *

FORE ME WILL! · Arabic St.

Management and Street of Co.

See and the second second

the appropriate which is the same of

建成 (建筑) 575年 475年

Carrier State of Statement and in the contract

Marine Comment

A STATE OF THE BOOK OF THE STATE OF THE STAT

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Service Services Services

A Same Commence & 1-10. 2

The same and control of the same

E⁻**数**数-等

単サー

Maryanan da dinggan sa

Alan Marke

Comment direct

foyer nestorien; un centre nerveux abritant un archevêque dont dépendaient les évêques de Kachan et de Qom; l'un des trente-huit sièges majeurs de ce christianisme dissident né des doctrines de Nestor, patriarche de Constantinople de 428 à 431 et théoricien des deux natures a 431 et theoricien des deux natures strictement séparées, divine et humaine, de Jésus. « Marie est la mère du Christ, mais non point celle de Dieu!» De la naquit « l'Eglise d'Orient » qui, du Nil à la Chine, fut, autour du divième siècle, le pendant puissant, mais aujourd'hui presque complètement englouti, de l'Eglise de

Rome. Les chrétiens assyro-chaldéens de souche sémitique et de langue mater-nelle et liturgique syriaque – issue de l'araméen parlé par le Messie – qui subissent en silence à notre époque les exactions kurdes, aux confins turco-syro-trako-traniens ou dans les ateliers de couture plus on moins clandestins du dixième arrondissement parisien, sont les ultimes tenants de cette foi nestorienne dont Rey fut une des plus belles fleurs.

L'islam nouvellement débarqué, par la seule force de sa houle qui submergea quasiment toute la Perse en 637, un lustre seulement après la mort de Mahomet, courba peu à peu la fieur de Nestor avant de la remplade near de riestor avant de la rempa-cer par des floraisons différentes. Rey devint un temps Mohamadieh, en hommage au Prophète. Le calife abbasside de Bagdad, El Mahdi, en fit avec minarets, caravansérais et thermes une authentique métropole musulmane où il aimait s'attarder.

Sa concubine berbère Khayzourane y mit au monde en 766 un garcon qui devait devenir Haroun-el-Rachid, «Aron le Marche-Droit», le Bagdad, consolidateur de l'empire mahométan et anssi inventeur, avec Charlemagne, du dialogue euro-arabe, encore d'actualité quoique lamais volument engagé, 1 200 ans après nos deux grands bommes...

Au début de l'hégémente arabe s'insère un complot de la légende et de la politique, dont les effets se sont maintenus à Rey jusqu'à nous; l'ir-ruption des musulmans n'avait évi-demment pas été du goût des chré-tiens et encore moins de la confession du terroir par excellence, le zoroastrisme, traité avec moindre considération que le christianisme par les nouveaux arrivants, animés à l'endroit de la foi sassanide d'un zèle coranisateur particulièrement intense. Aussi, pour atténuer les frictions, quelqu'un répandit un jour la nou-velle, peut-être à partir d'un fait réel, quoique resté invérifié, que Bibi, fille du dernier empereur zoroastrien, Yezdeguerd III, devenue l'une des compagnes de l'imam Hussein, petit-fils de Mahomet, était inhumée dans

les rocailles surplombant Rey. Hussein avait arraché Bibi à l'esclavage en l'achetant sur le marché des captifs à Médine puis, avant d'être assassiné, assurait-on, il la fit firir à cheval vers sa Perse natale.

Cela se conçoit. En tout cas, un pèlerinage naquit sur les lieux, par nostalgie zoroastrienne des uns, attachement moha-

"l'Etat du Soleil"-la

FLORIDE

la meilleure location

en qualité et en prix-

Dollar offre des produits de la marque Chryster et autres véhicules de qualité.

\$79*par semaine

3615 go US: les Etats-Unis

à portée de

main...

Dodge Shadow

3515

ou modèle comparable

médien des autres. Chacun y trouvait pour vos vacances dans

Suite de la page 9 son compte et aujourd'hui le sanc-Il n'en paraît plus rien, pourtant tuaire de Bibi-Chahrbanou, «ia Rey fut de même au Moyen Age un dame de la ville», est toujours très couru, à l'abri du diebel où Rey s'adosse; mais il n'est permis qu'aux femmes; les seuls males autorisés, d'ailleurs séparément de l'autre sere, étant les descendants de Mahomet dont l'Iran à lui seul, il est vrai, abrite un fort contingent (si Khomeiny y appartenait, ce n'était pas le cas des Pahlavi).

Après le passage à peu près com-plet au chiisme des musulmans per-sans, au seizième siècle, un autre pelerinage, moins sélectif, a attiré la multitude à Rey. Il s'est greffé autour de la dépouille d'un certain Chah-Abdolazim, arrière petit-fils de l'imam chiite Hassan, lui-même petit-fils de Mahomer. Ce «saint» au sang bleu aurait été martyrisé à Rey par des rivaux sunnites, en 864. Ce souvenir est perpétué comme il se doit par un bouquet de dômes et de minarets, de turquoise et d'or, de bois coufiques et de murs miroitants, offerts surtout par les dynasties chittes des Séfévides (1501-1736) et des Kadjars (1789-1925). Ce seul monument à Chah-Abdolazim, à la fois modeste et splendide, tant qu'il est là, empêche Rey de sombrer dans

Sous jes Abbassides, avant l'an mil. on était bien éloigné d'une telle perspective: dans une ambiance d'âge d'or et de fusion culturelle, Rey - à laquelle ses habitants ne cessèrent jamais de donner son vieux nom mède – connut alors un singulier prestige intellectuel. Un enfant du Mohamed Ben Zacharia, 850-923), devint l'un des plus inventifs médecins ou Moyen Age.

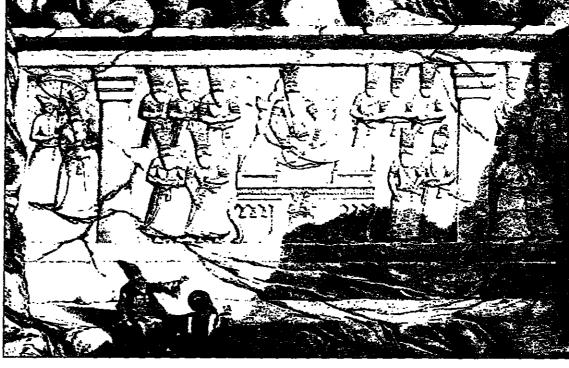
une irréparable prolétarisation.

Moins cité à présent que son collè gue et compatriote Avicenne (980-1037), il fut, durant toute l'épo-que médiévale, l'une des plus presti-gieuses références scientifiques de l'Ancien Monde. Ayant vite assimilé les savoirs byzantin, araméen, indien et persan, ce qui donne une idée de la variété de l'élite et des bibliothèques revoises, il donna ensuite libre cours à son intuition et à son sens aigu de l'observation, laissant une centaine de traités encore utilisés par l'Europe cinq siècles plus tard alors que l'Asie les avait depuis longtemps abandonnés.

C'est à Rey sans doute que fut concocté le Kitab-el-Asrar (Livre des secrets), charte des alchimistes durant des siècles, même si Rhazès, champion de l'alliance entre technique et mysticisme, ne trouva point, que l'on sache, «l'art de transmuter l'étain en

L'or, d'ailleurs, les Reyois n'avaient guère de mal à en tirer du fructueux marché d'échanges sur la Route de la soie, entre Chine et Europe, que fut la Perse, et Rey, au premier chef, sous la pax islamica, comme auparavant sons la férule achéménide. Etoffes, épices, laine, bois, bétail eurent leur supersouk dans l'ex-métropole mède. «Rien ne pouvait rivaliser en splendeur avec Rey, sauf Bagdad», nous assurent maints chroniqueurs médiévaux.

Un autre natif illustre de Rey, quoique controversé mais dont on montrait la maison avec respect jusque vers 1940, donne une idée sup-plémentaire de la productivité humaine de la cité en ce temps-là: Hassan Sabah, fondateur de la confrérie des Assassins, les Hachi-



Bas-relief dans le goût achéménide – où les personnages sont srandeur nature – œue ath Ali Chah fit exécuter au-dessus de la fontaine Tchachmeh-Ali, à Rey, au début du dix-neuvième siècle Nous reproduisons ici le relevé qu'en fit en 1840 le peintre Eugène Flandrin. Les sculptures sont touiours dans le même état en 1991, à l'exception d'une

que international (2), la première du genre connue et fut pratiquée avec succès durant un siècle et demi (1090-1230) contre les musulmans d'autres bords que les Assassins et contre les croisés, au nom du princine: Il vaut mieux abattre un sale type que laisser mourir mille braves

Qui pourrait croire que les descendants de ces ismaéliens au sein desquels prospéra jadis la «secte assas-sine» sont, à notre époque, les plus paisibles des mahométans, les chutes septimains (ou ismaéliens), soumis à l'autorité rassurante de l'aga khan dont la filiation se réclame des Fati-

mides d'Egypte. Hassan Sabah était né en milieu chitte orthodoxe mais c'est à Rey, vers 1072-1076, qu'il fut initié à la cadeau du premier chemin de fer filière ismaélienne alors dominante au Caire avec les califes fatimides venir plus facilement de Téhé d'origine nord-africaine. C'est chez ces Berbères arabisés et nilotisés ou'Hassan, le Persan d'origine arabe yéménite, alla prendre des ordres pour organiser, sous couvert religieux, la résistance aux Turcs seldionkides et antres «maudits sunnites ».

Vers 1050 | les | envohisseurs : turts avaient arraché aux Abbassides de Bagdad, bien diminués depuis Haroun-el-Rachid, et la royauté sur la Perse et la main d'une princesse califale pour le chef omnipotent de la horde seldjouke, Togroul-Beg. Ce sei-gneur de la guerre, ébloui par Rey, y avait naturellement installé sa capitale, «épouse du monde», «marché de l'univers», « ville la plus peuplée et la plus belle de Perse avec ses cinq mille collèges, ses mille cinq cent six bains et ses dix mille minarets » (2). Togroul sut utiliser les architectes du peuple conquis et à Rey on peut encore admirer le bordj qui porte toujours son nom, élégante tour cylindrique de briques, de vingt-cinq mètres de haut, réalisée sur le modèle

Ce recommencement de beauté fut balayé par les Mongols un méchant jour de 1220. Ce fut pire qu'un tremblement de terre, autre malédiction que Rey eut aussi à subir plusieurs fois au cours de sa longue existence.

d'un papier plissé et qui fut peut-être

le mausolée du conquérant seldjou-

Après les ravages mongois, Rey ne fut plus qu'une bourgade confite en dévotion, vivant de ses pèlerins, menu peuple désargenté. Dans son Persia. Past and Present, publié à New-York en 1906, le voyageur anglo-saxon William Jackson dépeint le site déchu. «Masse de mus croulants, excavations, aqueducs brisés, avec très peu de signes de vie parmi la poussière des ages.»

Rey ne serait plus jamais une vraie urbs. La promotion politique de Téhéran en fit sa dépendance industrielle et agricole puis un faubourg défavorisé, bientôt encerclé par une folle croissance urbaine. Son seul éclat, elle le dut encore à la religion : venir plus facilement de Téhéran consulter Chah-Abdolazim, Bibi-Chahrbanou et quelques autres saintetés annexes ayant pris logis à Rey. Les mêmes dynastes furent personnellement très assidus, se faisant portraiturer sur les parois rochéuses dominant la source Tchachmeh-Ali avant d'être inhumés et même par-

fois tués dans les basiliques revoises. Le Petit Parisien du 10 mai 1896 fit sa «une» illustrée avec «l'assassinat du chah de Perse». On y voit l'empereur Nasreddine, l'épée inutile au côté, succombant, dans la cour de la nécropole-mosquée de Chah-Abdolazim, aux coups de feu d'une sorte d'ascète aux cheveux longs, par-tisan dévoyé de l'éminent réformateur musulman Djamaleddine El

Ce ne sont pas des affaires de conjuration ou de sacristie, toutefois, qui attirèrent Khomeiny à Rey en 1929 mais le désir de se marier. Arrivé en vue de la trentaine, l'an-cien villageois de Khomein («les Deux-James»), l'ex-étudiant en théologie de Qom se trouvait être un mollah célibataire. Or le célibat, en particulier pour le clergé, est fortement réprouvé en Islam puisque « le mariage complète la religion », voire « est la moitié de la religion »,

Khomeiny vint donc à Rey pour y demander la main d'Iran (surnom-mée plus tard Batoul par le public, prénom un peu «léger» choisi sans confrérie des Assassins, les Hachi-chins, réputés fieffés consommateurs de hachich, en tout cas inventeur

Les Reyois rescapés du typhon jaune émigrèrent un peu plus au nord à tollah revois aisé, Sakafi, réputé, à Tehroun, la future Téhéran devenue, l'instar du prétendant, descendre de

d'une formule de terrorisme politi- à la fin du dix-huitième siècle, la Mahomet. Iran n'avait que dix ans dans la Chanson de Roland, comme mais le Prophète lui-même ayant si Jules César y avait dressé sa tente, consommé son mariage avec Aicha alors qu'elle atteignant à peu près cet âge, l'usage devint canonique. A onze ans, la petite Reyoise, mariée et ins- siné, Louis XIV y avait eu un tallée à Qom, saisait une fausse couche et l'an d'après elle donnait

son premier fils à Khomeiny.

Ce dernier, sa vie durant, resta fidèle à «Batoul»; plus tard elle déclarerait elle-même à un journal libanais que son mari était toujours resté monogame. Un amour conjugal d'un demi-siècle, formé à Rey sous les auspices de Fatima, fille de Mahomet, laquelle est un peu aux chiites ce que Marie est pour les catholiques : Iran, avant même la demande de Khomeiny, avait vu en songe Fatima qui lui intima: «N'épouse qu'un homme né le même jour que moi!» C'était bien sûr le cas du sondateur de la République islamique...

Triomphalement de retour à Téhéran, en 1979, Khomeiny alla en priorité à Rey pour y rendre hommage aux premiers morts de la révolution, enterrés dans l'immense et nouveau cimetière de Behecht-Zahra - «Paradis de la Fleurie», c'est-à-dire, une fois de plus, Fatima. (Création originellement chiite ismaelienne, l'université islamique millénaire du Caire, El Azhar, «La Plus Fleurie», a la

mème étymologie). Rey, c'est en somme comme si les banlieues parisiennes de Gennevilliers ou Pantin étaient mentionnées

pierre de la révolutio islamique qui a éborgné le chah. Clovis et Clotilde vécu, Gutenberg travaillé, comme si Charlemagne y était né, Henri IV y avait été assas-

château et Calvin ou de Gaulle un caveau de famille. Un tel passé est très lourd à porter pour une banlieue prolo et usinière mais il est également un bouclier contre l'anonymat, une garantie contre l'indifférence dans laquelle la boulimie urbaine de Téhéran aurait pu plonger Rey à jamais. C'est de toute façon un sort plus enviable que celui de ces sites historiques hyperprotégés qu'on visite maintenant un peu partout à travers la planète et où la muséification a vitrifié toute vie.

A Rey, c'est vrai, on rencontre plus de récupérateurs de vieux métaux ou de réparateurs de tapi que d'inspecteurs du patrimoine. Mais la ville, toute délabrée qu'elle est, demeure intensément vivante. Nul doute qu'à Rey l'Histoire va continuer à bouger alors qu'elle s'est figée dans les cités musées.

De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

(2) Bernard Lewis, les Assassins, terrorisme et politique en Islam médiéval, Ber-ger-Levrault, 1982. Traduit de l'anglais par Annick Pelissier. Présenté par Maxime Rodinson.

(3) Betty Bouthoul, le Grand Maitre des Assassins, Armand Colin, 1936.

Provence

VIVRE UN MOMENT D'EXCEPTION

AUX BAUX-DE-PROVENCE

LE MAS DE L'OULIVIE***

Un nouvel hôtel grand confort, avec 20 chambres climatisées, au œur d'une oliveraie. Magnifique piscine paysagée. Tennis. Parking fermé. A proximité : golf 9 et 18 trous,

equitation, vol à voile... Et, tout autour, le site prestigieux et idyllique des BAUX-DE-PROVENCE. Tél.: 90-54-35-78. Fax: 90-54-44-31.

yacances-voyages

HÔTELS

Côte d'Azur

06400 CANNES HÔTEL LIGURE***NN 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275

FAX 93-39-19-48. 300 m de la célèbre Croisette et des plages. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

NICE

HÔTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60.

Plein centre-ville, calme.

Petit parking, grand jardin.

Téléphone direct, minibar,

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA **

73, rue Saint-Jacques

Tel. direct. TV couleur. De 280 F à 420 F

FAX: 46-34-24-30.

Tél.: 43-54-92-55.

Chambres avec bains, w.-c.

Suisse HÖTEL MONT-RIANT CH-1854 LEYSIN (1400 m) Tél : 19-41/25/34-27-01 Fax : 19-41/25/34-27-04 L'été à la montagne : accueil personna-lisé, cuisine soignée. Demi-pens. des 70 FS par pers. (env. 280 FF). Pens.

comp. des 85 FS par pers. (env. 340 FF). Chambres av. douche/w.-c. balcon, téléphone Fam. J.-M. Ryhen-Winter.

TOURISME

CARAÍBES CET ÉTÉ VOYAGEZ A SAINT-BARTHELEMY

avec son eau propre et claire Les plus belles plages 200 MAISONS SUPERBES Cuisine française raffinée Voile, sports nautiques et équestres

Appelez aujourd'hui à WIMCO/SIBARTH Pour vos réservations SAINT-BARTHELEMY:

ou tout reuseignement : PARIS : tél/fax 43-25-95-11 tel. (590) 27-62-38/6xx 27-60-52 NEWPORT, RI USA : tél (401) 849-8012/fax 847-6290

Guide

 Outre la Bible catholique, les ouvrages généraux ne manquent pas qui se penchent peu ou prou sur cette cité dont le nom, au gré des auteurs et des âges, à adopté une douzaine de formes : Rhagès, Raguès, Ragès, Ragau, Raka, Rhoega, Ragianae, Rei, Rai, Rey et même Rayy ou Reyy. En persan, on dit encore Chahr-é-Rey, « la ville de Reys. Se pencher sur Rey est l'occasion de se replonger dans cet Iran trimillénaire qui est en train de renouer avec la France ses liens privilégiés : la troupe d'artistes et musiciens persans a été l'un des sommets du récent Festival d'Avignon (cle Monde des Arts et Spectacles » du 4 juillet) en attendant le

sommet Mitterrand-Rafsandjani. L'ouvrage collectif d'Autrement, Téhéran (1988), ne laisse échapper aucun des aspects de l'insaisissable cité de dix millions d'âmes. Pour oublier le cataciysme urbanistique téhéranais, il n'est que d'ouvrir l'Amour, l'amant, l'aimé, cent ballades de Hafez traduites et présentées par Vincent Mansour Monteil et Akbar Tadjvidi (Sindbad. UNESCO, 1989).

L'Islam chiite, de Yann Richard (Fayard, 1991), est la meilleure clé pour entrer en Iran moderne par la porte de la foi. L'Iran et la philosophie (Fayard, 1990), de feu le maître iranologue Henry Corbin, est une introduction plus savante à la Perse spirituelle.

Formidablement éclairants sur le séisme islamique enclenché en 1978 sont les deux tomes de textes et entretiens rassemblés et commentés par Paul Vieille et Farhad Khosrokhavar, Discours populaire de la Révolution iranienne (éditions Contemporanéité, 1990).

Enfin, vous aurez peut-être la chance de tomber sur Téhéran de jadis, livre-album de la défunte écrivaine iranienne Émineh Pakravan, publié en 1971 par les éditions genevoises Nagel. On trouve notamment dans cet ouvrage des reproductions des bas-reliefs kad-

jars de Rey. La République islamique d'Iran distribue des visas au comptedouttes, mais sur place l'accueil de la population est agréable. La circulation est libre à travers le pays, où le riche réseau hôtelier, routier,

and the second of the second o

aéroportuaire et muséographique légué par les Pahlavi a presque partout été bien entretenu. C'est grâce à la mission de

l'UNESCO, accueillie il y a quelques mois à Téhéran par les autorités et les sayants locaux, dans la perspective de la reconstitution de la Route de la soie, que Rey a pu être redécouverte par des visiteurs étrangers. 🗨

ISLANDE A partir du 25 août

8 jours de circuit

Office du tourisme d'Islande Tél: 47 42 52 26 Info Minitel 3615 Otisland

PORTE DES LILAS

HÔTEL LILAS GAMBETTA** 223, avenue Gambena Tél.: 43-62-85-60 Télex: 211838, Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (290 F à 340 F)

TV couleur. Tél. direct, minibar.

Bridge

LE GRAND ART EN DÉFENSE

Pour bien juger ici le grand art, mettez-vous d'abord à la place du déclarant et cherchez ensuite comment le champion du monde Marcello Branco en Est est arrivé à diriger Sud sur une fausse piste. L'ouverture de Nord indiquait une main faible:

ÒĎV83 N 0 85 0 E 0 R652 VRD 1073 S

Nord Zmudzinski 1 '! Branco

Chagas en Ouest ayant entamé le Roi de Cœur, conunent peut-on gagner contre toute désense ce PETIT CHELEM A TRÈFLE et de quelle façon Branco l'a-t-il fait chuter ? Pourquoi le déclarant n'aurait-il pas du se tromper? Réponse :

Le déclarant, après l'As de Cœur, donna six coups d'atout sur lesquels Ouest défaussa notamment Valet, 10 de Pique et Est un Carreau. Voici maintenant la situation:

> **◆**D70DV83 **◆**A9**○**A74**◆**7

La ligne de jeu gagnante est de jouer le 4 de Carreau pour le 9 et le Valet. Si Est refuse de prendre, on reioue la Dame de Carreau pour faire deux autres levées à Carreau et le chelem.

C'est ainsi que Balicki joua, mais Marcelo Branco, sans bron-cher, laissa passer le Valet de Carreau! Alors le déclarant se demanda si Chagas, qui avait sans doute le Roi de Pique, n'avait pas aussi le Roi de Carreau, auquel cas, après la levée du Valet de Carreau, il fallait tirer l'As de Carreau, puis le dernier atout et rejouer le 7 de Carreau pour met-tre Ouest en main et l'obliger à rejouer Pique si ses trois dernières cartes étaient :

◆R3ÿR Mais c'est Branco qui prit la main et contre-attaqua le 8 de

Pique pour... deux levées de

Signalons que dans le match USA-Australie, l'Australien Klinger avait lui aussi déclaré le chelem à Trèfle, et Est avait (lui aussi) refusé de prendre le Valet de Carreau. Mais Klinger avait tout de

LE CHAMPIONNAT D'EUROPE

Le championnat d'Europe a réuni à Killarney (Irlande) de nombreux pays. Dans la catégorie Open le classement a été: i. Angleterre 545; 2. Suede 527; 3. Pologne 504; 4. Islande; 5. Italie; 6. Pays-Bas; 7. URSS; 8. France 455; 9. Norvege; 10. Israël et seize autres pays... Dans la catégorie Dames (où les

Pans la categorie Dames (ou les Françaises étaient pourtant favorites), le résultat a été:

1. Autriche 354;

2. Allemagne 339; 3. Pays-Bas 318; 4. Grande-Bretagne 302,5; 5. Danemark;

6. France 302; 7. Italie; 8. Israël et neuf autres pays...

Seule consolation, les Françaises, Mas Danielle Avon et Ginette Chevalley, ont remporté le championnat per paires Dames qui a eu lieu les trois premiers jours et qui était sponsorisé par Coriandre.

Le plus joli coup de cette épreuve a été joué par la Francaise Dominique Joegne, qui, avec sa partenaire Agnès Triomphe, avait été en tête des éliminatoires

	♠ A D 2 ♡ 8 ◇ R D V 7 ♠ D	-
4 5 ♥ 1094 © 109 4 ARV 10654	o e	♦V873 ♥R532 ○A8 ♣987
	♦ R 10 9	6 4

Ann.: N. don. E.-O. vuln. (donne

♦32

♥ADV76

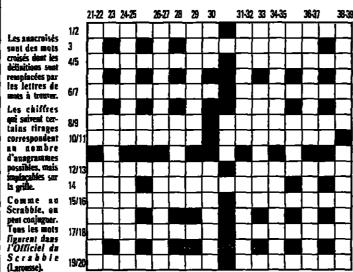
Ouest a attaqué l'As et le Roi de Trèfle. Comment Dominique Joegne en Sud a-t-elle gagné QUA-TRE PIQUES contre toute

Note sur les enchères fles » était un barrage, comme c'est le cas dans la plupart des

systèmes actuels.



Anacroisés 🙉



HORIZONTALEMENT I. EFINPRSU. - 2. AABEEGR. -1. EFINPRSU. - 2. AABEEGR. 3. ABCIISTU. - 4. AEEFIIMR (+1). 5. EEELLINT. - 6. AEIIMNOS. 7. ACEINTX. - 8. ACEELRU (+1). 9. AADEILLS. - 10. EEEINRS (+5). 11. AAEILRS (+6). - 12. AACEELOS. 13. AACEKNP. - 14. EEEIPPSU. 15. AAILORTU. - 16. IMRTTUY. 17. EEILLMNT (+1). - 18. AABEHNU. 19. AEFIINNS. - 20. EEORSST (+1).

VERTICALEMENT

21. AEGNRRSU. - 22. AACEINR (+ 2). - 23. CEEFILRU. -24. ACEIMMNP. - 25. AMNOOTT. -26. DEEFNORU (+1). - 27. AEEFNOR. - 28. AEFLRU (+2). - 29. BDEEIRS. -30. EEELLSS. - 31. AACEFIIT. -32. CHOPSSY. - 33. AIILNOST (+2) -34. EEILLRTU (+4). - 35. EEKNSTU. -36. AAADGLUV. - 37. AAEGINV. -38. AEEMSTU (+1). - 39. - EEIMNPRS (+1).

SOLUTION DU Nº 676 dans la plupart des uels.

1. TRAGIQUE. - 2. COLVERT. - 3. REVOLUS (SURVOLE VELOURS VOLEURS). - 4. IODISMES. - 5. ŒUVRES (OUVREES). -

6. LINEALE. - 7. MEHARIS. 8. LOGEABLE, - 9. ANESSE (ANSEES 8. DOGEABLE - 9. ANESSE (ANSEES)
ASSENE). - 10. TITUBANT. 11. PRIEURE - 12. MESUSANT, faire
mauvais usage (ASSUMENT MUASSENT). - 13. VINEES (ENVIES
VEINES). - 14. EMULES (ELUMES
MEULES MUSELE). - 15. AEREES. 16. SOUPEUSE. - 17. RENFERMA. -18. MERLUS (LEMURS). -19. MORAVES. - 20. DEMENTIE. -21. TRALALA. - 22, MARXISME. -23. REGIRONT. - 24. AILEES (ELAEIS). - 25. AVINAGE. -26. ESTHETES. 27. ABASIES (ABAISSE). - 28. QUOLIBET. -29. UVULES. - 30. UPSILON (PUL-SION). - 31. MEMBRANE. -32. AINESSE (ANISEES). - 33. HON-NETE. - 34. SAUMON. - 35. LISERER

(IRREELS LIERRES). - 36. MIREREZ

(RIMEREZ). - 37. EMOUSSEE. -PROMESSE. – 39. TSUNAMIS.

40. RASEUSE (ASSUREE SAUREES). Michel Charlemagne

Scrabble (R)

L'éternel estivant

L'été. ESTIVAL, ESTIVALE (une anagramme qu'il vous incombe de trouver; à défaut reportez-vous à la fin de la chro-nique). L'éternel ESTIVANT qui fait du pédalo sur la vague en révant (Georges Brassens). ESTI-VER, vt. faire passer l'été dans des paturages de montagne, c'est-à-dire pratiquer l'ESTIVAGE (une ana. outre ÉVITAGES). La CANI-CULE? C'est la petite chienne. c'est à-dire l'étoile Sirius qui se lève et se couche avec le Soleil du 24 juillet au 24 août. MESSIDOR (2 ana.), THERMIDOR, FRUCTI-

L'automne, époque de la chute des feuilles, qu'évoquent les Américains en appelant cette saison fall plutôt qu'autumn. AUTOM-NAL a naguère nargué moult scrabbleurs sous la forme ALA?OUM. Les lettres de cette saison ne génèrent que deux sept lettres. Trouvez les VENDE-MIAIRE, BRUMAIRE, FRI-MAIRE (3 ana.).

L'hiver, courte vieillesse des choses animées (Cyrano de Berge-rac, Lettres diverses). HIVERNAL. HIBERNER et HIVERNER, le premier intransitif, dans le sens de passer l'hiver engourdi, le deuxième transitif: mettre à l'étable en hiver. Plus proche de la racine latine, hiems: HIEMAL, E, AUX, relatif à l'hiver. NIVOSE, PLUVIOSE, VENTOSE.

Le printemps. Le latin ver génère VERNAL, E. AUX, relatif au prin-temps, et PRIMEVÈRE. VERAI-SON, maturation des fruits, a une autre étymologie. GERMINAL (2 ana.) FLOREAL, PRAIRIAL

Antonio Vivaldì, qui, sur ce thème, a pu dire, ò Dieu! bien des choses en somme, n'est entré au Petit Larousse Illustré qu'en 1952.

Michel Charlemagne

Solution des anagrammes.
TELEVISA - VEGETAIS - DORMISSE, MORDISSE - MOULANT + A. ALUMNAT + O FREMIRAI, FRIMERAI, RAMIFIER - MALINGRE, MANGLIER.

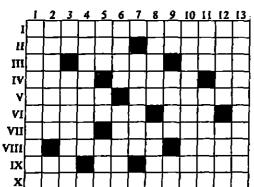
Sartrouville, 8 juillet 1991. Tournois au stade Nungesser le lundi à 14 heures.

cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizonteles sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontel ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquet du tirage précéde. dent a été rejeté, fauta de voyelles ou de consonnes. Le dictionne référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

N•	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PTS
1234567899101121134156177187190221	TADEUIM LIAJOTW LW+RASMU LA+ESLTO EENNHUA ENA+EOPM OP+DENTF PT+FEIIR AGEEACU EA+BTPRE AB+LESSI OLEEKRL OERL+ABZ OERL+ABZ OERL+ABZ OERHE-ORT ORERT+U? T+ICVYOR VY+IASN VA+SINOD OD+VGNE? ODVGN+A ODN+	MAUDITE JOUTAL J	H4 6 6 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	72 31 44 59 31 27 82 39 33 96 34 74 35 28 70 38 47 33 36 47 33 36 47

et Michel Duguet (a) réparties par lots; (b) poire médicale; (c) PETRIFIE, 10 A, 73; et Michel Duguet (2, M.-J. Goudin 970; 3. O. Loufrani 942.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

I. Ni l'eau ni l'église : la musique II. Ne l'est plus quand il est copie. - 11. Ne 1 est paus quand il est copié. N'avait ni les poings ni les pieds liés. - Ill. Pronom. Cri dans la nuit. Sort d'une révolution. - IV. Querens quem devoret... Très polie. Conjonction. -V. Aima la mécanique céleste. Infrac-tion majeure. - VI. Se vend en ron-delles. Pendes-vans historié. delles. Rendez-vous bigarre. -VII. Mettre droit. Lorgne vers d'au-tres. - VIII. On l'aura écœuré, loi ses quartiers sont en désordre. - IX. Dit bien haut son mécontentement. S'élance à contre-sens. Parcourront. -X. Même s'ils sont frappants, ils n'ont pas vraiment d'importance.

VERTICALEMENT 1. J'envoie le mien sur demande. -2. N'ont pas la même importance. Participe inversé. – 3. Grecque. Joua-rai au plus fin. – 4. D'un grare cava-lier. – 5. Sans importance. Note. Demontre une belle insouciance. -6. On peut l'entendre jusqu'au Sene-gal, Date de peu. - 7. Rendent plus polis. - 8. Un martyr, dit-on. Fut à

l'honneur, il y a peu, dans les colonnes voisines. – 9. Je la préfère comme ça. Se révèle être de mauvais goût. Note inversée. – 10. Reste dehors. – 11. Pointe espagnole. A ses pieds, la flotte. – 12. A ne pas faire à la Bourse. Drogue donce. – 13. Les chefs les trouvent franchement désagréables.

SOLUTION DU Nº 674 Horizontalement I. Dermatologue. II. Inaugurée.
Sn. – III. Scienie. Ubac. – IV. Pastel.
Avisa. – V. ENO. Sévère. –
VI. Nanas. Edenté. – VII. Singerie.
Fur. – VIII. Aléa. En. Tain. – IX. II.
Cinéphile. – X. Retend. Ratée. –
VI. Edynomérses

 Estroufeuses. Verticalement Verucasement

1. Dispensaire. – 2. Eucanaillés. –

3. Raisonné. TB. – 4. Muet. Agacer. –

5. Agresse. Ino. – 6. Tuile. Rendo. –

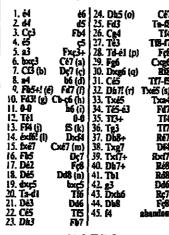
7. Ore. Veine. – 8. Le. Aède. Pré. –

9. Œuvre. Thau – 10. Bienfaits. –

11. Usas. Tuilée. – 12. Encasernées.

François Dorlet

Mémorial Euwe. Amsterdam, 1991 Blancs: J. Timman Noirs: L. Ljuboevic Défense française



NOTES

a) Cette vieille variante de la « défense Winawer », qui donna tant de victoires au grand maître allemand Uhlmann, est souvent jouée aujourd'hui, de préférence à d'autres tentatives comme 6..., f3 avec la suite possible. 7. Cf3, Fd7; 8. Fé2, Da5; 9. Dd2, Fb5; 10. 0-0, Fxé2; 11. Dxé2, c4; 12. Cg5, Da6; 13. a4, g6; 14. Fa3 avec avantage aux Blancs (King-Depasquale, Championnat de Grande-Bretagne 1986) ou comme 6..., Da5; 7. Fd2, Da4; 8. Db1, c4; 9. g3, Ce7;

Echecs

Kosten, Lloyds Bank, 1988) et rien n'est clair. b) Pour un expert comme N. Short, 7. Dg4 est sans doute la seule possibilité de réfuter le sys-tème des Noirs. 7. a4 et 7. h4 ont

aussi leurs adeptes. c) Ou 7 Fd7; 8. Fd3, c4; 9. Ff1, Da5; 10. Fd2, Cb-66; 11. g3, f5; 12. ecf6, gcf6; 13. Fg2, 0-0-0; 14. 0-0, Cf5 avec une posi-

tion complexe (Romanischine-Dolmatov, 1981). d) Renforce le pion ç5 et vise

l'échange du mauvais Fç8 contre le fort Ff1 via a6. ë) Empêchant ainsi l'échange

des F. Après 9. Fd3, Fa6; 10. 0-0, Fxd3; 11. cxd3, cxd4; 12. cxd4, 0-0; 13. Fa3, Cb-56; 14. Tc1, Dd7; 15. Dd2, Tf-c8, les jeux sont égaux. / La seule réponse. En effet, si 9.... Cé-ç6; 10. 0-0, Fa6; 11. ç4! g) Refusant toujours l'échange des F. Après 10. 0-0, Fxb5; 11. axb5, Cd7; 12. Dd3, h6; 13. Fa3, 0-0; 14. c4, dxc4; 15. Dxc4, Tf-c8, les Noirs sont bien. Cependant, Karpov trouva contre Mednis (Vienne, 1986) une stratégie génante pour les Noirs après 10. 0-0, Fxb5; 11. axb5, Cd7; 12. Dd3, h6; 13. Ta4l, 0-0; 14. Fd2. Tf-ç8; 15. Tç1, Cf8; 16. Ta6, Dd7; 17. Tç-al.

h) Sur 10..., h6 les Blancs poursuivent par 11. a5 et prennent l'avantage après 11..., Fc6; 12. Ch4, Fb7; 13. f4, Fa6; 14. f5 (Savojn-Buchman, 1976).

i) 11..., c4; 12. Fé2, f6; 13. Té1. Noirs.

10. Fg2, Cb-c6; 11. f4, Fd7; Cg6; 14. Fa3, fx65; 15. dx65, 12. Cf3, 0-0; 13. 0-0, f6 (Chandler-Ccx65; 16. Cx65, Cx65; 17. f4, Cc6; 18. Fh5+l, g6: 19. Fg4, et les Blancs ont une initiative dange-

reuse (Fischer-Darga, 1960). j) Mieux que 13. Fa3, Ca5: 14. dxc5, bxc5: 15. Cd2, Fxa4; 16. Fxc5, Dxc5: 17. Txa4, Dxc3: 18. Té3, Rh8 (Nunn-Youssoupov.

Linares, 1988). k) Ou 13..., Cg6; 14. Fg3, cxd4; 15. Cxd4, Ca5; 16. Té3, et les Blancs sont un peu mieux (Tim-man-Keene, Orense, 1976, et Nunn-

Nikolic, Amsterdam, 1988). l) Afin d'éviter l'enfermement du Ff4 et de contrôler la case é5. m) Barlov estime que cette posi-

tion est très avantageuse aux Blancs, alors que Short, se référant à la partie Geenen-Gunawan de l'Olympiade de Thessalonique 1988, la juge équilibrée. La domi-nation de la case é5, la force du Fd3 et la faiblesse du pion é6 sont certainement des atouts pour les

n) Une finale sans D serait difficile pour les Noirs. o) Menace Cg6-Té5-Tdé1.

p) Les Blancs augmentent petit à petit leur avantage de position en donnant à leurs forces le maximum d'efficacité. q) La seule pièce active des Noirs

est éliminée. La menace sur hé force le R noir à fuir en f8. r) Entrant de manière décisive dans le camp ennemi. s) Un sacrifice de qualité forcé

qui ne peut, cependant, sauver les

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1447 R. TAVARIANI (1991)

(Blancs: Rd8, Tg5, Fé1, Noirs: Rd3, Tc1, Pc2, Nulle.)
1. Tg3+, Ré4!; 2. Tg4+; Rf3!;
3. Tg3+!, Rf4; 4. Tc3, Td1+!;
5. Rc8!, c1=D; 6. Fg3+!, Rg4;
7. Txc1, Txc1+; 8. Fc7 nulle. Si 1..., Ro4; 2. Tc3; si 1..., Re2;

Si 1..., Re4; Z 1ç3; Si 1..., Re2; Z 1g2+. Si 2. Tc3; Tdl+!; 3. Ré8 (3. Rc8, cl=D; 4. Txcl, Txcl+ et 5..., Txcl), Txcl; 4. Txc2, Rd3+! et 5..., Rxc2 Si 2..., Rf5; 3. Tc4, Tdl+; 4. Fd2!, Txd2+; 5. Rc7, Ré5; 6. Rc6! nulle.

Maintenant si 3. Tc4, Td1+!; 4. Fd2, Txd2+; 5. Rc7, Rc3! Et non 5. Rc7?

ÉTUDE № 1448 G. GREZBAN



Noirs (4): Rhl, Dal, Pf7, h2. Les Blancs jouent et gagnent. Claude Lemoine

Blancs (4): Rc4, Tf6, Fa8, Ch3.

and the second s

SPECTACLES

VENDREDI 9 AOUT

CINÉMAS

ر يا يا يونو ا

THE RESERVE

TOTAL AND SEED AND IN

Marie Chic.

eri oʻsteqorot q

-

****** ****

副 电多数

美

near State of

Market Draft of

page a

A F WALL

CARCARA WILL .

grade.

A Particular of the Control of the C

学院文部研究

養養 家の 粉い

AND AND THE SECOND

*** ** * X

1 to 1

東京は五十五年

* **

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

JEUDI Aspects du cinéma français : années 60 : Aimez-vous les femmes ? (1964), de Jean Léon, 16 h ; Rock and Movie : Juke-box (1976, v.o. s.t.f.), de Boaz Davidson, 19 h ; la Brune et Mol (1980), de Philippe Putcouyoui, Rock around the Kramlin (1988), d'Agnès Guérin, Yves Eikon, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

JEUDI Les quarante ans des «Cahiers du cinéma»: le Dieu noir et le Dieble blond (1963, v.o. s.t.f.), de Glauber Roche, 18 h.; l'Homme n'att pes un oiseau (1866, v.o. s.t.f.), de Dusan Makavejev, 20 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. Grande-Galarie. porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-28-34-30)

JEUDI Les abonnés programment la séance du spectateur : l'Asila Sainte-Anne (1988) d'Hann de Turanne et Jean-Noël Delamarre, Léon la Lune (1958) d'Alain Jesaua, Urgences (1988) de Raymond Depardon, 14 h 30 ; Simone Berneaut parle de sa sœur Piaf (1969) de Gérard Poltou, Etoile sans lumière (1945) de Marcel Blistène, 16 h 30 ; Bande ennonce : Hôtel du Nord (1938) de Mar cel Carné, Macadam (1946) de Marcel Blistène, 18 h 30 ; Paris vu par... (1965) de Jean-Luc Godard, Eric Rohmer, Jean Douchet, Jean-Daniel Pollet, Claude Chabrol, Jean Rouch, Une femme est une temme (1961) de Jean-Luc Goderd, 20 h 30.

200

.

. · · ·.

A POST OF A

Carrier of the second

-21.02°2

i au bord du i

... A. . 1 2

Salar Salar

.....

21 C. 218

2

. . .

9000

LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR DE PEAU (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Miramar, 14- (43-20-89-52); UGC Convention, 15- (45-74-93-40) : Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01) : Le Gambetta, 20° (46-36-

L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.) : Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavols, 15-(45-54-48-85).

ALICE (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) : UGC Normandie, 9- (45-63-16-16) : Grand Pavols, 15- (45-54-

ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.) : Utopia, 5: (43-26-84-65). AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélon-deis, v.o.): Les Trois Luxembourg, 8-(48-33-97-77).

LES ANGES DE LA NUIT (7) (A., v.o.) : Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23).

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucernaire. Re (45-44-57-34) L'APPROCHE FINALE (A., v.o.) :

Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); George V, 8- (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); v.f.: Pethé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Wepter II, 18- (45-22-

AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (iranien, v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65). BOOM BOOM (Esp., v.o.): Lucernaire,

CE CHER INTRUS (A., v.o.): Pathé Hautefaulle, & (46-33-79-38).

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.): Cinoches, & (48-33-10-82); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85); Ranelegh, 16- (42-88-64-44).

CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47].

LE CID (A., v.o.) : Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40). CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50). DANCIN' THRU THE DARK (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36) ; Utopia, 5° (43-26-84-65).

DANNY LE CHAMPION DU MONDE Brit., v.f.): Ciné Basubourg, 3- (42-7)-52-36); Saint-Lembert, 15- (45-32-91-68); Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33); Escurial, 13- (47-07-28-04). DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., DANS LA PEAU D'UNE BLUNUE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Triompha, 8- (45-74-93-50); 14 Julliet Beaugreneile, 15- (45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Pathé Montparnasse, 14-43-20-12-08

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36); Saumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); 14 Julier Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); Fauvette, 13- (47-07-55-88).

DELICATESSEN (Fr.): Ciné Besubourg: 3- (42-71-52-36): UGC Demon, 6- (42-3- (42-71-32-35) ; UGC Demon, 6- (42-71-32-35) ; UGC Mompanasse, 8- (45-74-94-94) ; UGC Blarritz, 8- (45-82-20-40) ; UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bástilla, 12- (43-43-01-59). DÉSIGNÉ POUR MOUR(R (A., v.o.) : George V. B. (45-82-41-45); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Pethé Cli-chy, 18- (48-22-46-01).

LA DISCRETE (Fr.) : Gaumont Opera, 2. (47-42-60-33) ; Bretagne, 6- (42-22-57-97) ; Las Trois Balzac, 8- (45-61-10-60) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) images d'alleurs, 5- (45-87-18-09). LES DOORS (A., v.o.): Epée de Bois, 5-(43-37-57-47): Publicie Champs-Elysées, 8- (47-20-78-23): La Bastille, 11- (43-07-48-80): Grand Pavois, 15-(A5-54-48-85).

DOUBLE IMPACT (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); v.f.: Rax, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis., 13- (47-07-55-88); Geumont Alésia, 14- (43-27-84-50); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepter, 18- (45-22-46-01); Le Gamberta, 20- (46-36-10-98).

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol. vo.): Gaumont Lee Halles, 1- (40-26-12-12); Saint-André-des-Arta i. 6-(43-26-48-18); La Pagode, 7- (47-06-12-15); Gaumont Ambassade, 8- (43-58-19-08); Gaumont Pamasse, 14- (43-35-30-40).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 19 (40-05-80-00). L'ECOLE DES HÉROS (A., v.f.) : Rex,

FATAL GAMES (**) (A., v.o.) : Gaumont Las Hallea, 1 · (40-28-12-12) : Gaumont Ambassade, 8 · (43-59-19-08) : Gaumont Alésia, 14 · (43-27-84-50) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2 · (47-42-60-33). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

LES FRÈRES KRAYS (*) (Brit., v.o.); Ciné Besubourg, 3• (42-71-52-36); UGC Odéon, B- (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

(43-27-52-37); Gaumont Con-15- (48-28-42-27). LA NOTE BLEUE (Fr.) · Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20). LE PORTEUR DE SERVIETTE (IL-Fr.,

v.o.) : Les Trois Locembourg, 8- (46-33-97-77) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34) ; Les Trois Batrac, 8- (45-61-10-60). LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.)
La Géode, 19- (40-05-80-00). PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); v.f.: Les Montparnos, 14- (43-27-52-37). RALPH SUPER KING (A. v.a.) . Pathé

Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). LA REINE BLANCHE (Fr.) : George V. 8- (45-62-41-46).

LA RELEVE (A., v.o.) : George V. 8-45-82-41-48); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06). REVENGE (A., v.o.): UGC Biarraz, 8- (45-82-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, 8- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31).

RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.) Lucemaire, 6: (45-44-57-34). ROBIN DES BOIS (A., v.o.) : George V. 8- (45-52-41-46). ROBINSON & CIE (Fr.) : Utopia, 5- (43-28-84-65) ; Grand Pavois, 15- (45-54-

LES FILMS NOUVEAUX

CHEROKEE. Film français de Pascal Ortega : Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

CHICAGO JOE ET LA SHOWGIRL Film britannique de Bernard Rose, v.o.: Forum Orient Express, 1- (42-MOON 44. Film allement de Roland Emmerich, v.a. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28). PLEINE LUNE SUR BLUE WATER.

Film américain de Peter Masterson, v.p.: George V, 8 (45-82-41-46); v.f.: Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). RETOUR AU LAGON BLEU. Film américain de William A. Graham, v.o.: Gaumont Les Heffes, 1- 440-26-12-12); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8: (45-52-20-40); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-83); Seint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) : Fauvette, 13-(47-07-55-89) : Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50) : Miramar, 14- (43-20-89-52) : Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-94); Le Gambetts; 20-(46-36-10-96).

ROBIN DES BOIS PRINCE DES VOLEURS. Film américain de Kevin Reynolds, v.o. : Forum Horizon, 1

(46-33-10-82).

21-41-01).

GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6-HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.c.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). Bois, 5 (43-747-47). HENRY V (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14 (43-

IMPROMPTU (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26) ; George V. 8• (45-62-41-46) ; Sept Par-nassiens, 14• (43-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (48-33-J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19- (40-05-80-00).

JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Sept Par nassiens, 14 (43-20-32-20). JUNGLE FEVER (A., v.o.): 14 Juillet Oddon, 6- (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); La Bas-tille, 11- (43-07-48-60); Las Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp. v.o.): Gaumont Les Halles, 1- 140-26-12-12): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08). LES LIAISONS DANGEREUSES (A.

v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15* (45-54-46-85). LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). LISTEN UP THE LIVES OF QUINCY

JONES (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); UGC Odéon, 8- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81).

LUNE FROIDE (") (Fr.) : Saint-André-des-Aris I, 6- (43-26-48-18). LUST IN THE DUST (A., v.o.) : Utopia. 5- (43-26-64-65) ; La Bastille, 11- (43-07-48-60).

MADAME BOVARY (Fr.): 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-58-00). LA MANIÈRE FORTE (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; v.f.: Pethé Français, 9- (47-70-33-88) ; Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06).

MERCI LA VIE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) : Epée de Bois, 5- (43-37-67-47). MISERY (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6: (48-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.) : Studio Galande, 5. (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15. (45-54-65-65) 46-85).

46-85).

NEW JACK CITY (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); images d'alleurs, 5• (45-87-18-09); UGC Normande, 9• (45-63-18-16); v.f.: Rev. 2• (45-63-93); UGC Montparnasse, 6• (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31).

(45-08-57-57) ; Gaumont Opéra, 2-(47-42-80-33) ; Bretagne, 6- (42-22-57-97) ; Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); UGC Normandia, 8 (43-69-82-62); Utst Normanus, 8 (46-63-16-16); 14 Juillet Beau-grenelle, 15 (45-75-79-79); Kinopa-norama, 15 (43-06-50-50); UGC Maillot, 17 (40-68-00-16); v.f.: Rex Mailot, 17: (40-88-00-16); v.f.: Rex (le Grand Rev), 2- (42-36-83-93); Bretagne, 6- (42-22-57-97); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-87); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Gau-mont Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15-

12-08); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); UGC Maillot, 17-(40-68-00-16); Pathé Wapler, 18-(45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20-(46-36-10-96). UN DIEU REBELLE germano-suisse-soviétique de Peter Fleischmann, v.o. : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); George V, 8: (45-08-57-67); George V, 8: (45-64-41-46); v.f.: UGC Montpamessa, 6: (46-74-94-94); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Pauvette, 13: (

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36) ; Studio Galanda, 5- (43-54-72-71). SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50) ; Sept Parnassians, 14 (43-20-32-20). LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-

07-55-88); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pethé Clichy, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20-

12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Miramar, 14- (43-20-89-52). THE FIELD (A., v.o.) : Sept Pamassiens, 14• (43-20-32-20). THE TWO JAKES (A., v.o.) : Cinoches,

6- (46-33-10-82).

8• (46-33-10-82).
THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); Caré Beaubourg, 3• (42-71-52-36); UGC Oction, 8• (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6• (45-74-94-94); George V, 8• (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8• (45-62-20-40); UGC Biarritz, 8• (45-62-20-40); UGC Biarritz, 8• (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, 11• (43-57-90-81); 14 Juillet Bestille, 11• (43-57-90-81); UGC Maillot, 17• (40-68-00-16); v.f.: UGC Montparnesse, 6• (45-74-94-94); USC Doérs, 9• (45-94-94-94); USC Doérs, 9• (45-94-94-94); USC Doérs, 9• (45-94-94-94) (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9- (45-74-95-40). LES TORTUES NINJA II (A., v.f.)

LES TORTUES NINJA II (A., v.f.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Rex, 2-(42-36-83-93); UGC
Biarritz, 8= (45-62-20-40); Paramount
Opére, 9= (47-42-56-31); UGC Lyon
Bastille, 12= (43-43-01-59); Fauvette,
13= (47-07-55-88); Gaumont Alésia,
14= (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14= (43-20-12-06); UGC
Convention, 15= (45-74-93-40); Pathé
Clichy, 18= (45-22-46-01); Le Gembette, 20= (46-36-10-96).

TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-Ail.): Gaumont Les Halles, 1• (40-28-12-12); Gaumont Opére, 2• (47-42-60-33); Pathé Hautafeuille, 6• (46-33-79-38); Pathé Hautafeuille, 6 (46-33-79-34); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); La Bastille, 11 (43-07-48-80); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Maria 14 (43-35-30-40); Gaumont Mar Alásia, 14 (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wapler II, 18- (45-22-47-94).

TOUJOURS SEULS (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). 37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Gaumont

Opéra, 2º (47-42-60-33) : Gaumont Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67) : Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40). UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) : Lucernaire, 6+ (45-44-57-34). UNE EPOQUE FORMIDABLE... (Fr.)

Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Pathé Mari-74-94-94) : Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31). NIKITA (Fr.) : Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08) : Les Montparnos, 14-Bis, 13• (47-07-55-88) : Gaumont Alé-

العالج والأرابي والمعالوة والوافق للمنط ومكم طبطنط أأراج والأرابي

sua. 14- (43-27-84-50) ; Pariné Montpar-nassa. 14- (43-20-12-06) ; Gaurmont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wepler II. 18- (45-22-47-94) URANUS (Fr.): UGC Cpara, 9-145-74-

LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) LES VIES DE LOULOU (**) (Esp., v o.) : UGC Retende, 6- (45-74-94-94) WARLOCK (A., v.o.) : George V. 8-(45-62-41-46) ; v.t. : Pathé Cichy, 18-(45-22-46-01). WEEK-END CHEZ BERNIE (A., v.o.) :

George V, 8: |45-62-41-46|; v.f.: Pathé Français, 9- |47-70-33-88|: Pathé Cl-chy, 18- (45-22-46-01).

LES SÉANCES SPÉCIALES AILLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.): Reflet Médicus Logos, salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34): 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 05. ALEXANDRE NEVSKI (Sov. v.o.) : Sant-Lambert, 15- (45-32-91-68) 19 h ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (Fr.-All.): Club Gaumon: (Publicis Matignon), 8. (43-59-31-97) 14 h 30, 16 h 30.

AUJOURD'HUI PEUT-ÉTRE... (Fr.) Lucemaire, 6- (45-44-57-34) 14 h LE BALLON ROUGE (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 13 h 30 BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 16 h.

CENDRILLON (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) 15 ii 30. LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Sti

dio des Ursulines, 5. (43-26-19-09) CRIN BLANC (Fr.) : Saint-Lambert, 15-145-32-91-68) . LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS

POINT (*) (Pol.) : Reflet Médicis Logos, salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol.) : Reflet Médicis Logos, salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34) 12 h.

DOUZE HOMMES EN COLÈRE (A v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34)

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 18 h 45. L'ÉVEIL (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 22 h.

L'EXPÉRIENCE INTERDITE (*) (A., o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 20 h 30.

FANTASIA (A.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 17 h. LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65) 14 h 10. GHOSTS OF THE CIVIL DEAD (**) (Austr., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) 10 h 45.

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) : Stu-

dio des Ursulines, 5. (43-26-19-09) 14 h. LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 13 h 45. HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) 12 h 20. L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.i.) : Deniert, 14- (43-21-41-01) 15 h 20.

DU QUARTIER (Esp., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 05.

LA PETITE SIRÈNE (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-66) 15 ft.

PINK FLOYD THE WALL (Bra.-A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85)

LA RÉGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert,

SA MAJESTÉ DES MOUCHES (Brit.,

v.o.): Studio des Ursulines, 5. (43-26-

SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.c.) :

Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09)

SIDEWALK STORIES (A.) : Images

LA STRADA (it., v.o.) : Samt-Lambert,

STRANGER THAN PARADISE (A.

All., v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65)

TAXI BLUES (Fr.-Sov., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 10 h 56.

THE ROCKY HORROR PICTURE

SHOW (*) (A., vo.): Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 22 h 30.

THELONIOUS MONK (A., v.o.)

Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09)

"TOTAL RECALL (") (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h 30.

LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Can.):

Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68)

UN HOMME QUI DORT (Fr.-Tun.)

VOYAGE SUR JUPITER (Can.) :

Cinaxe, 19. (42-09-34-00) 10 h.

L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) 18 h.

d'aileurs, 5- (45-87-18-09) 20 h.

15 (45 32 91 68) 21 h.

15 (45-32-91-68) 19 h.

19-09) 12 h.

HORS LA VIE (Fr.-It.-Bel.) : Epée-de-Bois, 5- (43-37-57-47) 14 h. HOT SPOT (*) (A., v.o.) : Epés-de-Bois, 5- (43-37-57-47) 21 h 50. JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77) 12 h. LA LECTRICE (Fr.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 18 h.

UFEBOAT (A., v.o.) : Studio des Ursu-lines, 5- (43-26-19-09) 17 h 50. LOLITA (Brit., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) 21 h 20.

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A., v.f.) : Saim-Lambert, 15- [45-32-91-68] MATADOR (**) (Esp., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3* (42-71-52-36) 10 h 50. 1984 (Briz., v.o.) : Studio des Ursulmes, 5* (43-26-19-09) 20 h 10. tant (V. de Langlade).

LE MIROIR (Sov., v.o.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) 17 h. NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) 22 h. PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES

(Lutèce visites). «Saint-Denis : la Maison d'éduca-tion de la Légion d'honneur», 16 heures, à l'entrée (Office de tou-

DIMANCHE 11 AOUT

«L'hôtel particulier de la marquise de la Paiva», 9 h 30, 25, avenue des Champs-Elysées (Paris et son his-

GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Le Bébe de M. Laurent : 20 h 15

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-

79-79). Lagat' . 20 h 30 HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12).

Les Origines de l'homme : 15 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-

trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théatre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Les Egarements du cœur et de l'esprit : 20 h 30. Huns clos : 21 h 45. Théâtre

rouge. Duende : 18 h 30. La Ronde : 20 h. Oncie Vana : 21 h 30.

MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-

61-33-70). Une histoire de la magie

MICHODIÈRE (47-42-95-23), Trompai

n'est pas jouer : 21 h. PRÉ-CATELAN (JARDIN SHAKES-PEARE) (42-72-00-33). La Double

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

Quand on n'a que l'amour : 20 h 30. THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-

10-17). 1969, guerres privées 20 h 30. Elie Semoun et Dieudonné

THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-

DE-MAI (48-05-67-89). Erotique Bitume : 21 h.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-

06-72-34). Les Précieuses naicules

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

TOURTOUR (48-87-82-48). Costa-Va-

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Charité bien ordonnée : 21 h

56-60-70). Une nuit, je suis allé chez ma

Inconstance : 20 h 15.

bette: 20 h.

NOUVEAUX (Les jours de première

SPECTACLES

._. : :.

et de relâche sont indiqués entre parenthèses.) CA PASSE DU CA CASSE. Point-Virgule (42-78-67-03) (tunds), 20 h (7).

LA VERITABLE HISTOIRE DE FRANCE. Grande Arche de la Défensa (40-28-40-33) (jeudi. vendredt), 19 h (B).

LES JUMEAUX. Nouveautés (47-70-52-76) (dim. soir, lundi). 20 h 30 ; samedi, 18 h 30 et 21 h 30 (13). ROBERT ET CLARA SCHU-MANN, LES CHANTS DE L'AUBE. Théâtre de la Main-d'or-Belle de Mai (48-05-67-89) (dum.

soir, kindil, 21 h ; dimanche, 17 h ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). A vos souhants : 20 h 45.

BOBINO (43-27-75-75). Festival du CAFÉ DE LA GARE (42-78-62-51). Humour Violet et son Coulis de vitnol : 20 h 15. Thé à la menthe ou T'es

COMÈDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire à Folies : 21 h. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Chevallier-Laspales :

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Rahab : 18 h 30. Le Tartuffe : 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons : 20 h 15. Les Babas cadres : 22 h.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Callas : 21 h.

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Maringe de Figaro : 18 h 45. La Mouette : 21 h.

RÉGION PARISIENNE **EXPOSITION-SPECTACLE SUR PLAN** D'EAU (05-00-92-00). Universeine : sur réserv. Rel. lun.

GRANDE ARCHE DE LA DÉFENSE (40-28-40-33). La Véritable Histoire de France . 19 h.

« Une heure au Père-Lachaise »,

Les homos du Père-Lachaise »

l h 45, porte principale, boulevard énilmontant (V. de Langlade).

11 heures, porte principale, boule-vard Ménimontant (V. de Langlade).

a Ateliers d'artistes, jardins et curiosités de Montparnasse », 11 heures, 14 h 45 et 17 heures, métro Vavin (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« L'art du dix-huitième siècle au

Musée Nissim de Camondo » (limité à trente personnes), 14 h 30, 63, rue de Monceau.

«Le parc de Saint-Cloud et sas grandes eaux», 15 haures, devant les grilles d'en haut (entrée des voi-tures), côté pont de Saint-Cloud (Monuments historiques). « La basilique de Saint-Denis », 14 h 30, à l'entrée (Office de tou-rsme).

«La Salpétrière, ville royale et ses jardins», 14 h 30, 47, boulevard de l'Hôpital, pavillon d'entrée (Sauve-garde du Paris historique)

« Cinq cents mètres sous terre dans l'aqueduc médiéval de Belle-ville » (lampe de poche). 14 h 45, métro Télégraphe (M. Banassat).

«L'Académie française, l'Institut et les curiosités de son pittorésque quartiers, 15 heures, 23, quai Cont. (D. Fleuriot).

« Mystérieuse Notre-Dame. Franc-maçonnerie, Rose-Croix, bouddhisme. Les secrets des premiers bâtisseurs. Le langage des roses ràvété ». 15 heures, sortie métro Cité (I. Haul-

e Le vieux village de Saint-Germain-des-Prés », 15 heures, sortie métro Saint-Germain-des-Prés (Résurrection

Visite insolite des Invalides, des anciens greniers à blé aux arsenaux reconstitués », 15 heures voûte d'entrée des Invalides, côté espla-nade (Pans et son histoire).

a Promenade à travers le vieux quartier Saint-Sulpice », 15 heures, mêtro Saint-Sulpice.

Promenade de la place des Vosges à la maison de Jacques Cœur», 17 heures, métro Saint-Paul/le Marais (Lutèce visitas).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 10 AOUT

«Versailles : le Jeu de Paume et les débuts de la Révolution à Ver-sailles », 10 heures, à l'entrée, rue du Jau-de-Paume (Office de tourisme). «Le vieux Versailles », 14 h 30, 1, rue de l'indépendance-Américaine (Office de tourisme).

Les impressionnistes retrouvés e Les impressionnistes retrouves du Musée Marmortane, 11 heures, 2, rue Louis-Boilly (P.-Y Jaslet). Les fastes du Second Empire et l'envers du décor à l'Opére Garnier e (limité à trente personnes), 11 h 30, dans le vestibule, statue de Lully. «Les salons dix-huitième siècle des hôuels du Crédit foncier», 15 heures, 19, rue des Capucines (Monuments

historiques).

«Le Palais de justice, histoire et foctionnement », 14 h 30 et fo h 30, métro Cité, sortie marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'all-

leurs).

«Visite et concert de clavecin à l'hôrel de Rohan. Souvenir historique du cabinet des singes et l'affaire du collier de la reine », 14 h 30, 87, rue Vieille-du-Temple (M.-C. Lasnier).

«De l'hôtel de Sully au palais Soubise », 14 h 30, 62, rue Saint-Antoine (Sauvegarde du Paris historinale).

«Un cellier souterram du quator-zièma siècle au sain du Marais médiéval», 14 h 45, mètro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (M. Banas-

«De Courteline à Pierre Dac : leurs meilleures pensées devant leurs der-nières demeures», 10 h 30, porte principale, boulevand de Ménilmon-«Le Père-Lachaise gastronomi-

can to the Earlysters of the Commentary of the Pere-Lechaise gastronomicules and 46 Menimontant (V. de Langlade).

«Sur les pas des templiers. Rituel d'initiation, la vie conventuelle, la mort du templiers, 15 heures, sortie métro Temple (I. Hauller).

«Promenade pittoresque et insolite dans le quartier du jardin des Plantes ». 15 heures, angle rue Cuvier/rue Geoffroy-Saint-Hillaire (Paris et son histoire).

«L'étrange quartier de Saint-Sulpice», 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice», 15 heures, sortie métro Saint-Louis», 15 heures, métro Pont-Mens e Hôtels célèbres du Marais nords, 17 heures, métro Saint-Paul/le Marais (Linèce visitas).

DIMANCHE 11 AOUT

CONFERENCES

1 rue de Prouvaires, 15 heures T. 108 de Protivaries, 15 reares.

Ou va le monde? Nouvelles prédictions », par Natya; en seconde partie : «Expériences de voyance», par F. Gallice (Conférences Natya).

MAROC CONTACT

La liberté a son club

LE MAROC EST NOTRE PASSION PARTAGEONS-LA

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél.: 42-96-02-25. - ou votre Agence de Voyage

ECONOMIE

BILLET

L'Etat en manque de recettes fiscales

Au moment où le gouvernement de M∞ Edith Cresson s'aperçoit que le déficit budgétaire pour 1991 risque d'approcher les 100 milliards de francs au lieu des 80 milliards escomptés, la comptabilité publique révèle que l'impôt sur le revenu est à peu près le seul à avoir rapporté ce qui avait été prévu l'année der-

Le renversement de conjoncture est lourd de conséquences : à une année 1990 encore marquée par la forte croissance économique et l'enrichissement national qui suivirent l'effondrement des prix pétroliers survenu fin 1985-début 1986 a succédé une année 1991 déprimée et dans son activité (+ 1,3 % prévu pour le PIB) et dans ses résultats. L'Etat encaisse moins d'impôts parce que les entreprises ant de mains bans résultate mais ausei narce que les Français consomment moins. Dans le budget de 1992 qu'ils sont en train de préparer et qu'ils présenteront début septembre en conseil des ministres MM. Bérégovoy et Charasse doivent tenir compte du fait que les recettes fiscales stagneront ou presque, alors que bon an mai an elles augmentaient d'environ 5 %.

Pour cette année, la situation est d'une certaine façon encore pire, puisque les moins-values fiscales pourraient atteindre 40 milliards de francs par rapport aux estimations qui avaient été faites à la fin de l'année dernière. Encore les pertes de TVA apparaissent-elles au premier semestre tellement importantes que sur l'ensemble de 1991, le manque à gagner pourrait atteindre ou dépasser 50 milliards de francs. Dans ces conditions, on imagine

ce que risque d'être le déficit budgétaire de cette année : 100 milliards, peut-être plus. D'où l'importance des économies qui seront faites sur les dépenses, cette année mais aussi, bien sûr, l'an prochain. Or les choses ne semblent pas se présenter tellement bien, si l'on en juge par les déclarations «rebelles» que vient de faire M. Pierre Joxe concernant les dépenses militaires. La croissance économique, ou plutôt son ralentissement, apparaît ainsi responsable de toutes les difficultés actuelles. On aurait pourtant tort d'oublier qu'au cours des demières années, les dépenses engagées furent excessives - en matière salariale notamment - et que les recettes furent parfois surestimées, en matière de TVA justement. Cela pour cacher le fait que le budget de l'Etat avait commencé à se déséquilibrer dès 1990. Malgré la croissance économique...

ALAIN VERNHOLES

63 % des Japonais sont encore au travail après 18 heures

Les Japonais travailleraient, chaque jour, dix heures et quarante-six minutes, soit près de deux heures de plus que les Allemands et les Français Trois jours après la publication d'une enquête du ministère du travail aisant état d'une diminution de la durée hebdomadaire d'activité des travailleurs nippons (le Monde du 7 août), une autre átude, publiée jeudi 8 août et réailsée cette fois par Rengo, principale centrale syndicale de l'archipel, entend remettre les pendules à l'heure : 63 % des Japonais sont encore au travail au-delà de 18 heures, affirme cette enquête, contre 7 % des Aliemands et 5 % des Français. Et, quand ces demiers passent chaque jour près de six heures avec leur famille, les Japonais n'y consacreraient, eux, que trois heures et vingt minutes.

A Marseille

L'offre de reprise de Sud-Marine par le groupe Brisard fait l'objet d'ultimes négociations

Alors que la table ronde prévue à Bercy, jeudi 8 août, entre des hauts fonctionnaires des ministères des finances et de l'industrie et les délégués syndicaux de Sud-Marine tournait court, les dockers CGT marseillais barraient le port toute la journée pour protester contre le déclin des activités maritimes et manifester leur solidarité avec les salariés de l'entreprise de réparation navale inos demières éditions du 9 août).

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Tandis que, pour des raisons tenant à la composition de la délégation, la réunion entre l'intersyndicale CGT-CGC de Sud-Marine et des hauts fonctionnaires de Bercy a dù être annulée, d'ultimes négociations se sont déroulées le même jour, à Marseille, pour boucler le dossier de reprise de l'entreprise.

Monde du 7 août) paraît toujours avoir les meilleures chances d'aboutir, de préférence à celles soumise nar deux antres candidats, le groupe américain Trident Panama et l'américano-franco-suedois Lexmar. Mais le plan que le leader français de la machine-outils devait, en principe, déposer le 9 août entre les mains du liquidateur est soumis à deux préalables: la renégociation des contrats en cours avec les clients de Sud-Marine et l'accord sur les conditions de travail avec les syndicats de l'entre-prise marseillaise. Autre impasse : la question du licenciement collectif

Une véritable course contre la montre est donc engagée. En fonc-tion de la confirmation de l'offre, ferme et définitive, du groupe Bri-sard, le tribunal de commerce de Marseille devrait d'abord statuer, le 9 août, sur une requête du parquet tendant à autoriser la poursuite de l'activité de Sud-Marine. Le liquidadevrait ensuite transmettre le plan Brisard au juge commissaire pour que celui-ci rende une ordon-

des salariés, que la loi ne permet pas

L'offre présentée par Brisard (le nance de cession, vraisemblablement

L'échec de la réunion de jeudi, à Paris, a cependant créé une tension supplémentaire en provoquant la colère des salariés du groupe marseillais. Cette rencontre avait été obtenue par l'intersyndicale CGT-CGC le 2 août, au terme d'une journée d'occupation des locaux de la direction départementale du travail et de l'emploi des Bouches-du-Rhône. Les délégués syndicaux avaient alors annoncé qu'ils se rendraient à Paris accompagnés par des élus locaux, intention qu'ils avaient confirmée par un message au minis-tère de l'économie. Or les cabinets de MM. Bérégovoy et Strauss-Kahn n'ont pas accepté d'être placés par les syndicalistes devant le fait accompli et d'avoir à recevoir des élus politiques dont la présence, ce jour-là, n'avait pas été prévue. Une autre rencontre avec des élus précisément, doit avoir lieu au mois de septembre pour discuter de l'ave-

Cherchant aussi à se retirer de la MGM

M. Florio Fiorini vend aux Libyens sa participation dans le groupe suisse Tamoil

retrouvait en possession de la raf-finerie de Colombey, dans le

Valais, ainsi que de quelque trois cents stations-service, soit plus de

10 % du marché suisse du carbu-rant. Des considérations politiques

rant. Des considérations politiques auraient joué en faveur de cette solution : certains, journaux hévètiques avaient laissé entendre que le colonel Kadhafi aurait payé la rançon exigée à l'époque par les ravisseurs de deux délégués suisses du CICR au Liban.

« Aux côtés

du Crédit lyonnais »

« Nous étions déjà partenaires des Libyens, indique M. Somers. Dans la constitution de Tamoil

Suisse nous avons été les marieurs,

comme pour Tamoil Italie, qui dis-

stations-service à travers la pénin-sule. Aujourd'hui, notre principal

une offre que nous avons jugée

intéressante», ajoute le porte-pa-role de SASEA, se gardant toute-fois de révéler le montant de la

Les comotes annuels de SASEA.

bouclés au 30 juin et qui ne seront

vraisemblablement pas rendus

publics avant novembre, devraient se solder par une perte substan-tielle. Le chiffre de 100 millions de francs suisses (390 millions de

francs français) àvancé par cer-

tains journaux locaux ene serait pas loin de la vérité e,

reconnaît-on, alors que la société se prévalait encore d'un bénéfice de 25 millions de FS lors de

l'exercice précédent. Ce recul s'ex-

lement d'une raffinerie et

ure dans Tamoil nous a fait

Pour sortir de ses difficultés financières, la société genevoise SASEA, appartenant à l'homme d'affaires italien Florio Fiorini, a décidé de vendre sa participation dans Tamoil SA, quatrième groupe pétrolier suisse, à son partenaire libyen. Pour réduire son endettement, SASEA cherche aussi à se défaire de sa participation dans la Metro Goldwyn Mayer (MGM), devenue un trop « gros morceau ».

Berne

de notre correspondant

La société financière genevoise SASEA, du remuant homme d'affaires italien Florio Fiorini, nous a confirmé mercredi 7 août avoir «concrétisé il y a quelques jours» la vente de sa participation de 35 % dans Tamoil SA à son parte-naire libyen Oil Invest, qui en détenait déjà 65 %. Tamoil était devenu le quatrième groupe pétrolier suisse depuis le rachat en juin 1990 de la société Gatoil (le Monde du 6 juillet 1991) à l'homme d'affaires d'origine liba-naise Khalil Ghattas.

Cette vente aurait-elle été précipitée par les difficultés financières de SASEA, dont trois filiales viennent d'être suspendues à la Bourse d'Amsterdam? « Nous n'avons jamais dissimulé nos difficultés en début d'année mais nous sommes en train de sortir de cette mauvaise passe», répond M. Gilles Somers, porte-parole de la société. Visiblement, il préfère rappeler la vocation première du groupe, l'ingénierie financière, qui consiste à racheter des «canards boiteux» et à les remettre sur pied, puis à les revendre avec une plus-value. C'est dans cette perspective que s'inscrirait la cession de la partici-pation de SASEA dans Tamoil.

La société de M. Fiorini auraitpliquerait par la crise du Golfe et par des différences de change etle alors roulé d'emblée pour le compte des Libyens? En compéticomptables. De plus, SASEA a été tion avec le groupe Elf-Agip pour le rachat de Gatoil il y a un peu plus d'un an, Tamoil l'avait finaleamenée à constituer des provisions nour couvrir certains risques interment emponé par décision d'un tribunal de Genève. Du même coup, la compagnie libyenne se

Les responsables de la société assurent que le groupe est en voie d'assainissement. Ainsi, par des ventes d'actifs, la dette de SASEA aurait déjà été réduite de 1,2 milliard de francs suisses à 700 millions, l'objectif demeurant de la ramener à 500 millions pour la fin de l'année et à 200 millions d'ici à la finul 992.

Pour renflouer ses caisses, la société cherche aussi à se désenga-ger de la Metro Goldwyn Mayer-Pathé Communications aux Etats-Unis (le Monde du 9 août). Le géant américain de l'industrie du cinéma avait été racheté en novembre dernier pour 1,22 milliard de dollars par Melia International, groupe dans lequel le financier italien Giancarlo Parretti détient 51 % du capital et la SASEA de M. Fiorini une participation de 42 %. SASEA avait engagé, en outre, 90 millions de dollars de prêts.

Se découvrant subitement des ambitions plus modestes, les responsables de SASEA sont bien obligés d'admettre que, «dans les circonstances actuelles, MGM représente un gros morceau» pour une société comme la leur. Aussi ont-ils « donné mandat » au Crédit lyonnais de vendre leur participation. Après la suspension de la cotation par la Bourse d'Amster-dam des sociétés Melia International, Bobel et Chamotte Unie, qu'ils contrôlent avec M. Paretti, ils affirment qu'ils n'ont « rien à voir » avec celui-ci. « Nous sommes à 100 % avec et aux côles du Crédit lyonnuis dans ses démarches de valorisation », précise M. Somers.

JEAN-CLAUDE BUHRER

REPÈRES

COMMERCE EXTÉRIEUR

Déficit des transactions

courantes

fortement accru au premier semestre

Le déficit de la balance des transactions courantes de la France s'est fortement creusé au cours des six premiers mois de l'année, atteignant 26,5 milliards de francs, en données corrigées des variations saisonnières, contre 18,5 milliards à la même période, l'année précédente. L'essentiel de cette dégradation, annoncée jeudi 8 août par le ministère des finances, s'explique par l'augmentation du déficit commercial, qui se monte à 36,8 milliards de francs (en données brutes) contre premiers mois de 1990.

En juin, les transactions courantes (qui comptabilisent les échanges commerciaux, ceux des services et les transferts unilatéraux) ont enregistré un solde négatif de 4,4 milliards de francs, alors que le résultat avait été positif (+1,9 milliard) en mai.

EPARGNE

L'épargne-logement attire moins

les Français

En 1990, la progression du montant des dépôts sur comptes et plans épargne-logement n'a été que de 1,66 % par rapport à 1989, selon une étude publiée par le ministère de l'économie et des finances lundi 5 août. Ce net ralentissement de l'accroissement du volume des dépôts s'explique par la poursuite de la liquidation des plans souscrits en 1983 et 1984, fort rémunérateurs et attrayants fiscalement. De même, la progression du nombre des plans et des comptes en 1990 est olus faible qu'au cours des années précédentes (4 % contre 10,66 % en 1989).

L'épargne-logement coûte très cher à l'Etat, qui doit aujourd'hui verser aux épargnants les primes dues au terme de leur période d'épargne. Celles-ci raprésentent un coût budgétaire de 10 millierds de francs en 1990. Actuellement l'encours des prêts est encore très inférieur à celui des dépôts, mais à terme les benques devront se financer à taux élevés (9 % à 10 %) et prêter à taux bas

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 46-62-72-67

Troisième exportateur mondial

Le Vietnam doit faire face à une mauvaise récolte de riz

Troisième exportateur mondial de riz ces deux dernières années, le Vietnam devra modérer ses ambitions en 1991, notamment en raison d'une première mauvaise récolte dans le

HO-CHI-MINH-VILLE

de notre envoyé spécial

Depuis 1989, environ trois cent Depuis 1989, environ trois cent mille tonnes du riz produit dans le sud du Vietnam sont expédiées chaque année vers le nord du pays surpeuplé et dont la récolte globale est déficitaire de manière chronique. Cette année, le Sud a pris ses dispositions pour pouvoir, s'il le faut. envoyer par bateau sur le Nord jus-qu'à 1,5 million de tonnes de riz car la première des trois récoltes annuelles dans le Nord, celle du la normale.

Des intempéries, notamment un froid plus tenace que d'habitude et des dégâts provoqués par des production. Des avril, une mobilisation est intervenue et le gouverne-ment a dépèché au Nord plusieurs tuent à depenne au rord pusieurs bateaux chargés de riz pour éviter la disette à une population évaluée à quelque sept millions de gens, sur les vingt-trois millions de la région.

Le recours à la planche à billets

A Hanoï, le prix du riz a fait plusieurs bonds, passant de 1 350 dông le kilo en janvier à 2 200 dông début juin. Un mois plus tard, en raison de l'intervention du gouverne-ment, il était redescendu à 1 700 dong le kilo contre, à la même date 2 000 dong à Ho-Chi-Minh-Ville.

Le prix du riz a aussi augmenté à la suite de la rupture, l'an deraier, des livraisons soviétiques d'engrais et de produits pétroliers à bas prix. En outre, les compagnies d'Etat chargées d'acheter le riz dans le Sud pour ravitailler le Nord n'ont pas toujours les moyens financiers de le faire. Dans ce cas, la planche à billets sent parfois d'ultime recours, ce qui semble s'être produit, relançant la bausse générale des prix. Les agronomes vietnamiens ne sont pas trop

rizicole globale devrait atteindre les vingt millions de tonnes en 1991. «Dans le delta du Mékong, la pro-duction de riz avait été de hait mil-

lions de tonnes en 1989. Elle devrait atteindre dix millions de tonnes cette année car la première récolte, celle annee cur is première recoue, celle d'hiver-priniemps, a été bonne, celle de juille août se présente bien et nous n'avons pas encore de soucis à nous faire pour la troisième en octobre novembres, estime M. Truong Cong Tin, directeur adjoint de l'Institut de technologie agricole de Ho-Chi-

En revanche, après avoir fait en 1989 une entrée en force sur le martroisième exportateur après la Thaï-lande et les Etats-Unis, le Vietnam s'annonce comme un concurrent moins dangereux cette année. Les Vietnamiens espèrent exporter un million de tonnes, alors qu'ils s'étaient fixé pour objectif d'en exporter entre 1,7 million et 2 mil-lions de tonnes. Mais certains régo-ciants étrangers estiment que même la barre du million de tonnes sera difficile à atteindre. Les Thailandais se préparent, pour leur part, à une ntation de leurs exportations (1.8 million de tonnes dans les sixmois à venir), une tendance qui a déjà contribué à une hausse du prix du riz sur le marché local.

JEAN-CLAUDE POMONTI

mais et de soja aux Etats-Unis révisées en baisse. - Le départe-ment américain de l'agriculture (USDA) va réviser en baisse d'en-viron 10 % son estimation de la production de mais en 1991 aux Etats-Unis, et de 7 % en moyenne celle de soja. La sécheresse qui a frappé le Midwest en juin et juillet a provoqué des dégâts importants dans les cultures de mais, tandis que celles de soja ont subi des pertes plus modérées. La plupart des principales régions de produc-tion de maïs des Etats-Unis dont l'Iowa. l'Illinois et l'Indiana

ont reçu moins du tiers du
volume normal de précipitations
depuis le début de juin. - (AFP.)

Ford va construire une camionnette pour Mazda

Ford Motor, deuxième constructeur automobile américain, a annoacé mercredi 7 août qu'il alfait construire, à partir de 1993, un nouveau vél groupe japonais Mazda. Če véhicule, une camionnette de type pick-up, sera produit dans l'usine Ford d'Edison dans l'Etat du New-Jersey et commercialisé par Mazda aux Etats-Unis. Il s'agit du troisième projet conjoint développé par les deux partenaires. Ford, qui détient 25 % du capital de Mazda. permettra ainsi au constructeur nippon d'accroître ses ventes sur le territoire américain.

Cette nouvelle collaboration avec Mazda constitue un « exemple» d'une stratégie visant « non seulement a rester vivant, mais à reussir dans l'environnement compétitif des années 1990», a simplement commenté le président de Ford, M. Harold Poling.

O Honda construit une usine en Thailande. - Le constructeur japo nais Honda a annoncé jeudi 8 août à Tokyo qu'il allait réaliser un investissement de 7,5 millions de dollars (près de 44 milliards de francs) en Thaïlande afin de construire une usine d'assemblage de ses automobiles. Ces nouvelles installations, qui ne monteront que des pièces importées, devraient entrer en activité en avril prochain. Elles permettront à Honda de porter la production annuelle thallandaise de 14 000 à 18 000 unités. Jusqu'à ce jour, les véhicules étaient construits par Bangchan General Assembly, société thaïlandaise, dont Honda détenait 34 % du capital.

D. M. Dominique Strauss-Kahn en Afrique du Sud en septembre. – M. Dominique Strauss-Kahn, ministre délégué chargé de l'industrie et du commerce extérieur, se rendra en visite officielle en Afrique du Sud du 19 au 23 septembre prochain. Il s'agira de la première visite d'un ministre français, dans le cadre de relations bilaté-rales, depuis celle de M. Norbert Ségard, ministre du commerce extérieur, en 1975.

Heineken s'installe en Hongrie

Le brasseur néerlandais Heineken vient de prendre une participation majoritaire (50,3 %) dans le capital de la brasserie hongroise Komaroni Sorgyar, jusqu'ici contrôlée par des coopératives et une société pétrolière. Le premier une part des actions existantes et a souscrit parallèlement à l'émission de titres nouveaux. Le montant de cet investissement n'a pas été rendu public.

Komaroni détient 4 % du marché hongrois de la bière. A côté de la poursuite de la production des marques locales (350 000 litres par an), Heineken étendra les activités de la brasserie à la production de sa marque Amstel. La bière Heineken continuera d'être importée en Hongrie, comme c'est le cas depuis plusieurs années. Heineken est le troisième grand groupe néerlandais, après Philips et Unilever, à prendre pied en Europe de l'Est.

9-5 F

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lescume, gérant directeur de la publication Bruno Frappart directeur de la rédaction Jacques Guiu

Rédacteurs en chef :

ubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauver (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75601 PARIS CEDEX 15
Tél: (1) 40-68-26-25
Télécopieur: 40-68-26-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél: (1) 40-69-26-25
Télécopieur: 49-60-30-10

Park the charter.

The Manual Property of the Control o THE PLAN SALES the same of the same of A president **100 100**

A PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRES -E MANUFACTURE

* Compa The second of The second second Mary State of the 1 St. 40.

Chantages, investissements, protections

Les activités de la pègre nippone s'étendent au monde des affaires

Les deux membres d'un groupuscule d'extrême droite, armés de pistolets, qui ont fait irruption, jeudi 8 août, au siège de la maison de titres Nomura à Tokyo, avant de se rendre à la police une heure plus tard, appartiennent au Shokonjuku, un des groupes d'extrême droite liés à la pègre (le Monde du 9 août). Le charivari dans les rues ou les actions spectaculaires auxquels se livrent ces extrémistes n'ont guère à voir avec l'idéologie : ils visent à renforcer la réputation jusqu'auboutiste du groupe pour rendre plus crédibles des chantages ultérieurs auprès d'entreprises. Le 19 juillet, un autre membre du Shokonjuku avait précipité un camion dans la devanture de la succursale de Nomura, à Akita (nord de l'archipel). Les chantages auprès des entreprises sont l'une des formes de l'extension des activités de la pègre dans le monde des

TOKYO .

11 Water 25

.

1.00

್ಷ 🧸 🛁 ಚಿತ

فرمين م

A STATE

ic Monda

e de la companya de l

de notre correspondant

Le monde des affaires mppon est bien opaque, à en croire du moins non pas, cette fois, des étrangers mais les Japonais eux-mêmes. Personne, décidément, ne semble savoir ce qui s'y passe. Le ministère des finances a ignorait» ce qui était de notoriété publique (les dédommagements des gros clients par les mai-sons de titres). Quant aux entreprises ayant bénéficié de ces largesses les avoir recues. Les agents de avéré qu'ils travaillaient avec des triands notoires, affirment qu'ils ne les avaient pas pris pour tels ou, pour les plus celèbres figures du

Myopie, angelisme ou mauvaise foi? On a le choix des explications. Ce qui est clair, en revanche, c'est que le scandale des dédommagements versés par les maison de titres se double d'autres affaires révélatrices de la pénétration de certaines secteurs économiques par la criminalité organisée. Cette extension d'une zone grise, où légalité et illégalité se côtoient et se confondent, aggrave le problème d'éthique des affaires auquel le Japon est confronté (le Monde du 6 août). Sans criminalises l'ensemble du monde économique nippon - ses accointances avec la pègre restant marginales - la ten-dance n'en est pas moins préceu-

Disposant d'énormes liquidités, la pègre a été partie prenante dans l'acconomie de rasino», alimentée par les spéculations foncière et immobilière. A la faveur de celles-ci. elle a installé ses cantonnements dans le monde des affaires - en parfaite collusion parfois avec certains

de ses membres.... Depuis quelques années, les truands out diversifié leurs activités traditionnelles (trafic des amphétamines, jeux chandestins et prostitu-tion). De 10 % à 20 % du «chiffre d'affaires » annuel de la pègre, estimé officiellement à 1 300 milliards de yens (61 milliards de francs) – en réalité infiniment plus – proviennent d'activités économiques égales, estime la police.

Comme s'ils tombaient des nues, les hommes d'affaires se repassent l'enregistrement sur casserte vidéo de la cérémonie organisée à l'occasion de la retraite de Susumu Ishii, chef jusqu'à octobre dernier du grand syndicat du crime de la région de Tokyo, lnagawa-kai, à laquelle participèrent les principales figures de la pègre nippone. Sans doute pour les identifier la prochaine fois. Leurs dénégations outragées sonnent d'autant plus faux qu'au Japon les organisations criminelles out pignon sur rue, sous couvert d'associations d'entraide, et que les gangsters ne cachent en nen leur appartenance.

Des figures

connues Sans demander aux milieux économiques de lire l'hebdomadaire Asahi Geino, specialise dans les articles sur le monde des truands et abondamment illustré, on peut s'étonner que personne n'ait reconnu des figures de la pègre, dont les pho-tos ont été publiées à plusieurs reprises dans la grande presse, ou que personne ne se soit renseigné sur l'identité de clients ou de partenaires disposant d'autant de liquidites bronie de ces «ignorances»: ce sont précisément les opérations réali-

sées par le parrain de la pègre de Tokyo qui sont à l'origine des scandales qui entament la réputation de l'ensemble du monde des affaires

Sclon une enquête de la police, un tiers des sociétés anonymes nigropus

nensemble du monde des affaires nipoon.

Cest en enquêtant sur un transfert illégal de fonds aux Etats-Unis réalisé par Susumu Ishii et destiné à un investissement (dont il s'avéra que le garant était le frère du président américain. M. Prescott Bush...) que le fise a découvert que Nomura et Nikko Securities avaient pour client l'un des « parrains » de la pègre. Ces brokers faisaient fructifier ses fonds au point d'avoir vraisem-blablement manipulé les cours des actions du groupe des chemins de fer Tokyu pour lui faire réaliser de solides profits. Question actuellement examinée à la Diète. Au fii de l'enquête se confirma en outre que les maisons de titres pratiquaient allègrement les dédommagements de

De manière significative, on retrouve, dans le même panier que le truand, des maisons de titres respectables mais aussi des affairistes qui le sont moins syant dans leur ombre des politiciens de premier plan. En octobre 1989, sous couvert d'achat de droits d'entrée dans un club de golf appartenant à Ishii, des filiales de Nomura et de Nikko Securities, le constructeur Aoki (connu pour financer l'ex-premier ministre Takeshita) et le spéculateur sauvage Mitsubiro Kotani, arrêté pour extorsion, et bailleur de fonds de l'ex-premier ministre Nakasone, avaient versé à Ishii une trentaine de milliards de yens. Avec cette somme, celui-ci a acquis 2% des actions de la compagnie des chemins de fer Tokyu qui, manipulées, ont soudainement grimpé. Utilisant ces actions comme garantie, Ishii a obtenu plusieurs dizaines de milliards de yens de crédit d'organ financiers dépendant des deux bro-

Les banques n'ont pes eu plus d'état d'âme que les maisons de titres, Ainsi, Nippon Credit Bank finançait-elle Ishin. D'autres, au centre aujourd'hui d'un scandale de fanz certificats de crédit (Fuji et Kyowa), travaillaient aussi, selon tonte évidence, pour la pègre. Ce sont d'ailleurs trois filiales de la Fuji qui ont consenti des prêts pour 5 milliards de yens à des entreprises appartenant au grand syndicat du crime du Kansai (région de Kobe-Osaka), le Yamaguchi-gumi.

Du show-biz aux arbitrages

La pègre japonaise a certes tou-jours été présente dans certains scoteurs économiques. Au lendemain de la guerre, elle contrôlait la maind'œuvre journalière sur les docks de Kobe ou Yokohama. Elle intervenait aussi dans l'industrie du spectacle. La mécanisation des activités de fret et les scandales divers provoqués par les manières quelque peu expéditives des truands dans le show-biz ont conduit ceux-ci à réduire leur présence dans ces secteurs et ils diversièrent leurs activités.

Partie prenante dans la spécula-tion foncière (soit comme hommes de main de promoteurs cherchant à déloger des propriétaires récalcitrants, soit sous couvert d'entreprises de construction), les trumds devinrent aussi actifs dans la récupération des prêts consentis par les usuriers, mais néanmoins légaux (surakin). La pègre étendit en outre sa « médiation» à des arbitrages divers (acci-dents de la circulation, liquidation de sociétés en faillite) et à certaines transactions commerciales ou boursières (achetant par exemple des actions d'une société puis demandant à la direction de celle-ci de solides dédommagements pour se retirer). Les deux grands syndicats du crime de la région de Tokyo, Inagawa-kai et Sumiyoshi Rengo, furent des pionniers dans ce domaine lnagawa-kai contrôle ainsi plusieurs sociétés spécialisées dans les opérations boursières et immobi-

Les truands out systematisé également leurs chantages auprès des entreprises par le biais de pseudo-associations (de consommateurs par exemple), d'organisations de défense des minorités discriminées (burakumin) ou de mouvements politiques

Autre biais par lequel la pègre infiltre les milieux d'affaires : les maitres chanteurs des assemblées générales d'actionnaires (sokuiva) (1). La réforme du code du commerce de 1982 a réduit le nombre des sokaiya mais a elle a contribué aussi à les «gangstériser» davantage. Un dixième des 1 307 sokaiya sont liés à la pègre. Selon l'avocat Seiji Ishiba, les sokuiya constituent l'un des moyens les plus efficaces dont dispose la criminalité organisée pour pénérer le monde des affaires. Ils ne disparational que le jour où les entre-prises cosseront de chercher à cacher leurs problèmes internes à leurs

tiers des sociétés anonymes nippones sont en cheville avec des sokaiya. En avril dernier, l'un des plus puissants sokaiva de Tokvo. Sango Miharu, recevant au cours d'un banquet une soixantaine de figures éminentes du monde des affaires.

Enfin, avec la flambée spéculative de ces dernières années, la pègre a épaulé, par l'entremise de sociétés écrans, de grands raiders du marché

Une nouvelle race de truands

C'est ainsi qu'est apparue une nouvelle race de truands ; les ajeunes frères des entreprises» (shatei kigyo). Le Yamaguchi-gumi, le premier syndicat du crime du Japon (26 000 membres), a désormais sous son emprise une centaine d'entreprises dans la région d'Osalca.

Ce renforcement du rôle de parasitisme socio-économique de la pègre tient à plusieurs facteurs. N'ayant pas été en conflit ouvert avec l'Etat, comme c'est le cas de la Mafia sicilienne, et mettant peu en péril la vie des citoyens, la pègre nippone demeure intégrée au corps social (notamment par le biais de liens avec le monde politique). Elle règne sur une zone grise de la société, contribuant par ses arbitrages en coulisse au fonctionnement global du système politico-affairiste.

La prospérité du Japon, une économie en pleine expansion et l'énorme quantité de liquidités en circulation, conjuguées à l'amora-lisme d'une nouvelle génération de brasseurs d'affaires talonnés par la concurrence, ont favorisé le rôle de médiateur social de la pègre, Les truands profitent en outre de la rétila justice. Traditionnellement, le compromis. l'accord à l'amiable est préférable au procès, «Avocat de la rue », médiateur des affaires, le truand nippon est devenu ainsì un rouage de la « philosophie» prédatrice qui s'est fait jour dans le monde des affaires.

La complicité latente d'une partie du monde économique a étendu cette zone trouble à la lisière de l'illégalité et a aceru la france de la population constituée par une clientèle potentielle et occasionnelle de la pegre : sans faire partie du milieu ce sont des personnes qu'en Italie on dirait en «odeur de Mafia», dont le rôle consiste essentiellement à facilimunication entre la société légale et le milieu. Les criminologues japonais notent que lorsque les traditions vacillent, ce qui est le cas dans la pègre nippone, le nombre de ces «flanqueurs» augmentent.

Au début des années 90, la pègre nippone est devenue un fournisseur de services antisociaux (avec intimi dant à une demande de segments de la société peu scrupuleux ou dési-reux de pallier les lenteurs bureaucratiques dans leur course au profit. Autrelois, la pègre faisait éventuellement chanter les milieux d'affaires. Aujourd'hui, « les relations ne sont plus à sens unique et dans certains cas ce sont les hommes d'affaires au approchent les truands », constate-Cette collusion de segments de la

société légale et du crime organisé paraît suffisamment alarmante pour que les autorités aient décidé d'y mettre un frein. Une nouvelle loi sur la répression du grand banditisme entrera en vigueur au printemps 1992. Elle devrait permettre à la police de s'attaquer à l'origine des ressources des gangsters et notam-ment de surveiller les entreprises qu'ils contrôlent. Une échéance qui a néanmoins poussé la pègre à accèlérer sa pénétration des activités légales afin de tourner préventivement ces nouvelles dispositions.

PHILIPPE PONS

La final a la company de la co

(1) Les sokaiya existent depuis la diffusion des titres dans le public, à la fin du dix-neuvième siècle. Détenant des actions dans un grand nombre de sociétés, les sokaira proposent, moyennant récribution, aux dirigeants de contrôler le déronlement des assemblées et de faire passer les résolutions qu'ils souhaitent (bloquant par exemple les débats, dont la durée est limitée, pour éviter que soient abondées des questions génantes). Ils peuvent se muer aussi en maîtres chanteurs menaçant de divulguer en assemblée cerCOMMUNICATION

Rappelant la multiplicité de ses réalisations

Syndicats et élus protestent contre la suppression du centre de production FR 3 de Limoges

de notre correspondant

Ouestionné récemment par les lus socialistes du Limonsin, M. Georges Kiejman, ministre délè-gué à la communication, a confirmé la suppression du centre de produc-tion de FR 3 de Limoges, ell n'est pas appara possible, dans le caure du olan rizouneux mais indispersable de la filière-production, de préserver l'existence de ce centre, dont les moyens n'étaient plus conserés qu'à la réalisation de « Samdynamite (NDLR: l'émission jeunesse qui 2 succédé voici quelques années à Bullishey Channel w). Le marché régional est en effet besucoup trop faible pour justifier le maintien d'un centre de production de plein exer-

La région Limousin-Poitou-Charentes gardera done ses bureaux régionaux d'information, mais la production sera transférée à un « pôle interrégional », probablement Toulouse. Les syndicats de la station régionale s'opposent aux arguments motivant cette décision. Selon la CFDT, le transfert de la production de «Samdynamite» à Nancy n'est pas dû à un souci d'économie mais à des « amitiés ministérielles » qu'entretiendrait M. Jack Lang, ministre

WPP. – Le bénéfice semestriel avant impôt de Wyre Plastics and Products (WPP), premier groupe publicitaire mondial, a baissé de 65 % par rapport à juin 1990, passant de 46 millions de livres (envi-ron 460 millions de francs) à 27 millions. En raison de la récession de ses principaux marchés - amé-ricain et britannique -, les ventes du groupe ont chuté de 8,4 %. Mais la crise touche inégalement les secteurs. Alors que la publicité, les relations publiques et le design sont dans le rouge, le marketing direct et la recherche sont relativement satisfaisants. WPP nécocie la vente de son agence de publicité américaine Scali McCabe Sloves Inc., à laquelle Eurocom s'intéresse. Les dirigeants du groupe ont prévenu leurs actionnaires qu'ils ne toucheraient pas de dividendes avant juin 1993.

raine. En fait, la production régio-nale de Limoges ne s'arrète pas à cette réalisation. Depuis cinq ans, deux productions de FR 3 Limou-sin-Poitou-Charentes ont obtenu le Grand Prix national du patrimoine décerné par le ministère de la culture, l'une (« Histoires d'un crime») sous M. François Léotard, l'autre («Oradour») sous M. Jack

Subventions régionales

Le 8 mai dernier, c'est le service production de Limoges qui a géré et coordon ne les vingt-quatre heures non-stop réalisées par FR 3 sur la Libération. La série sur la Bataille de l'Atlantiques, diffusée sur la chaîne nationale il y a trois ans, avait aussi été réalisée par l'imperentation de l'atlantiques.

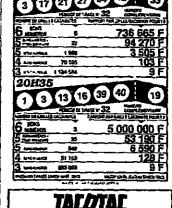
Les syndicats de cette station esti-ment donc fallacieux l'argument du « marché régional trup faible », alors que la mission assignée aux centres de production régionaux est d'enri-chir les programmes nationaux. Selon la CFDT, le centre de produc-tion de Limogra a attrallaceux ention de Limoges a actuellement en commande onze fictions de vingt-six minutes, dont le syndicat se demande si «la direction nationale va interdire de les réaliser». Il estime en outre que 60 postes sur 130 pourraient être supprimés au centre

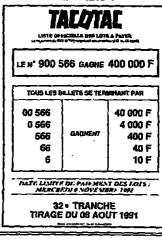
Licenciements prévus à NBC. - M. Robert C. Wright, président du réseau télévisé américain NBC (5 000 salariés), a déclaré que des licenciements étaient en préparation. Leur nombre sera connu à l'automne. Cette compression de personnel devrait enrayer la perte de «dizaines de millions de dollars » du troisième trimestre. NBC souffre de la baisse considérable de son audience et de la chute de ses recettes publicitaires et prévoit «une année 1992 très incertaine ». General Electric, propriétaire de NBC et de sa maison mère RCA, acquises pour 6.4 milliards de dollars en 1986. aurait l'intention, par ce moyen, d'attirer un acheteur. Mais M. Wright a démenti ces rumeurs de vente.

de production de la capitale limou

contribué à la vie de la production régionale par des coproduction ou par l'acquisition d'un matériel lourd - comme celle d'un car «bicam», d'un coût de 800 000 francs, - qui a largement servi à la diffusion nationale de grands événements (le basket à Limoges, le festival de la BD d'Angoulème, les Francosolies de La Rochelle, etc.) et qui était prété par la station à ses homologues. Le président du conscil régional, M. Robert Savy, doit rencontrer d'ici à la fin août les dirigeants et responsables nationaux de la chaine, **GEORGES CHATAIN**

LIERCHEDI UT ADUT 1891





REPRODUCTION INTERDITE

individuelles

Vds Cantal, 20 mm Aurillec, mais. de caractère 100 m²

Mason (59) prox. face et métro, rt cft. 1 kit., 4 ch., culs. et s.d.bs équipées, séj.

L'AGENDA

animaux

A Vendre FEMELLES BOXER

2 s.d.bs. cuits équip., 3 chb., 5 400 m², Ecoro Michel C. 18 140 St Projet de Salers

Le Monde *L'IMMOBILIER*

appartements | appartements

ventes CABINET KESSLER 4• arrdt ILE SAINT-LOUIS bs point cour XVII*, soles, cherme, donnent sur arbres, env. 150 m², Entr., gd 8ving + 3/4 chembres, culs. à aménag., 3° ét. sa asc. 7rav. à prévoir. 761. 48-22. 03-80 43-59-68-04

8° arrdt EXCEPTIONNEL Av. George-V, ét. élévé, appt 100 m² anv. Déco appt 300 m² anv. Déco pt 2 chbres, 2 s.d.b. + Cui-ine équipée, état impacc.

16° arrdt TROCADÉRO (pche) Superbe appr env. 180 m², vit digagie, soled, ét. élimé, gataire d'antrée + 3 P. de réceptore + 3 chères + 2 s. de bits + chère serv. + pert.
Tét. 46-22-03-80
43-89-68-04

FOCH/POINCARÉ Imm. gd kore, idéal hab. ou p.-à-terre, couple ou pers, saule. studie, entrée, living + kitchenette + salle de bains indépendente 46-22-03-30 43-59-68-04

17• arrdt NEUILLY - 17º

Conviendrait couple ou part. seule. Duplex vue dégagée, etv. 140 nº + 85 nº 1 errayse. Luxueusement aménagé. R.C. : entrée + gdiverg + 1 chize, a. de bris + cus. + terrassa. 1º 61. : gde prèce burbeu entourée terrassa. Park. immeuble. 48-22-03-80, 43-59-88-04.

PTE MAILLOT (pche) Ensoleillö at edrá, env. 130 m², od living 45 m² ÷ 2 chbres, s. de bra, chbre serv. Etage flevé. Travess: à prévoir 46-22-07-80 43-59-58-04

meublées demandes

78. Champs-Elysées. B' recherche de toute urganci **BEAUX APPTS** Jeune inspecteur de police, muté à Paris, cherche studio meublé ou vide, Paris ou proche banileus. DE STANDING proche bankeus. Tél. bur. 43-37-11-99 POSTE 475 demander M. ODDONE EVALUATION GRATUITE

sur demande 48-22-03-80 43-59-68-04 poste 22 locations non meublées

achats

offres Région parisienne leau studio 28 m², culs iquipée, park, Montreuli 3 000 F net. Tel. 42-87-40-55

locations

non meublées demandes Paris J.F. sérieuse, recharche pour la rentrée F2 sur 78 et proche banil Garanties sériouses. Tél. 42-50-08-65

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Constitution de sociétés et tous pervices, 43-55-17-50

bureaux

propriétés E.E.-DE-FRANCE
Cour toris domenale de
Retz (près Villers-Catterista).
A 1 heure de Paris par gère
ische direct).
PROPILETE DICEPTIONNELLE
Sur 17 000 m². Para paysagé vieblisé. Vue imprenable. Emièrement cloe per
me de sières. nable. Emiterament clos par mur de pierres.

Maison aménagée de 100 m² et une belle grange anciente sur 2 nivestux (poutres et pierres à restauter). Chesse, pôcise, équitation, aétoclub. Prix: 2 650 000 F. Tél. bureau: 47-23-55-18 Tél. dornicile (le soir) 47-34-33-04

Fax: 40-70-01-30

nées le 31 mai 91 Disponibles de suite. Pelege bringé 2.500 F Tél. (18-1) 34-53-86-53 /acances Tourisme Loisirs LANDES carsvitne à louer à partir du 15 août. Camping à la ferme 15 km de Dex.

Loui APPT rez-de-th.

GRAND YOUS SILIER
RENDELLINING BILLER

MARCHÉS FINANCIERS

Pour remplacer le nucléaire et la tourbe

Le Danemark fournira de l'énergie à l'ex-Allemagne de l'Est

COPENHAGUE

de notre correspondante

Le Danemark va participer à la restructuration du secteur énergéti-que des Lander de l'ex-Allemagne de l'Est. A l'époque de la dictature communiste, celle-ci assurait son approvisionnement en électricité et en chauffage urbain grâce aux réacteurs nucléaires de la centrale de Greiswald et à une série d'usines locales alimentées à la tourbe. Les réacteurs atomiques ont été provisoirement fermés depuis la réunification et seront sans doute difficilement réutilisa-bles. Quant à la tourbe, terrible-

Le néerlandais DSM rachète la division énergie de Nedlloyd

de notre correspondant

Les groupes néerlandais Nedlloyd (transports routier, maritime et aérien) et DSM (chimie) ont annoncé le 7 août la vente prochaine de la division «énergie» du premier au second. La transaction porte sur les participations de Nedlloyd Energy dans l'exploita-tion ou l'exploration de sept zones pétrolières en mer du Nord.

Nedlloyd avait annoncé en novembre 1990 que la banque Goldman Sachs était chargée de trouver un acquéreur pour sa divi-sion énergie. Le groupe de Rotterdam, qui a enregistré l'an demier de lourdes pertes, a entrepris de recentrer ses activités sur le transport maritime de conteneurs à l'échelle mondiale (en association notamment avec le français CGM) et sur le transport routier (entrepôts et distribution) en

DSM, de son côté, détient déjà une participation dans une cin-quantaine de zones pétrolières en mer du Nord ainsi que dans plu-sieurs permis de prospection en

(Publicité) CYPRUS PORTS AUTHORITY EXTENSION DU PORT DE LIMASSOL - PHASE A DE RÉALISATION INVITATION AUX ENTREPRENEURS DE TRAVAUX A PRÉSENTER DES DOSSIERS DE PRÉSÉLECTION

ment échelonné du port de Limassol dans le cadre du Plan directeur 2) La première phase de développement prévoit deux parties distinctes;

b) travaux de construction de quais et de brise-lames, ci-après côtés comme « les principaux travaux de génie civil ».

En fonction de l'échelonnement des travaux, qui reste encore à déterminer. Les travaux pourront être adjugés soit comme un seul contrat,

roune: Les travaux pourrous ette adjuges soit comme un seul contrat separés, un premier se rapportant aux travaux de dragage et de remblayage, un second portant sur les principaux travaux de génie civil. Au cas où un seul contrat serait adjugé, les travaux de dragage et de remblayage pourraient être exècutés comme un sous-contrat du contrat principal relatif aux travaux de génie civil.

Les entrepreneurs pourront demander leur présélection soit pour les deux parties des travaux ensemble, soit pour une des deux parties. Les entrepreneurs qui ne seraient présélectionnés que pour une partie des travaux uniquement pourront néanmoins soumissionner pour les deux

parties des travaux en s'associant avec un entrepreneur ayant été présé-lectionné pour l'autre partie des travaux. Au cas où les travaux seraient

Les entrepreneurs doivent spécifier, dans leur demande de présélec-

Le volume total à draguer est approximativement de 5 000 000 de mètres cubes, dont 3 000 000 de mètres cubes pourront être rem-

Construction d'une extension du brise-lames de 550 mètres dans des profondeurs d'eau jusqu'à 20 mètres.

- Construction de 670 mètres de quais dans des profondeurs d'eau

4) Les entrepreneurs qui seraient intéressés par un appel d'offres restreint pour les travaux mentionnés sous 3) sont invités à demander leur

présélection. Les entrepreneurs devront avoir acquis une grande expérience dans l'exécution des travaux du type décrit ci-dessus, devront avoir une haute réputation et devront jouir d'une situation financière saine. Les entrepreneurs qui souhaitent se faire présélectionner pour ce projet pourront obtenir les formulaires de présélection auprès de l'em-

Le directeur général — Cyprus Ports Authority
P O Box 2007 Nicosia Cyprus — Telex : 2833 CYPA CY. Fax : 02 365420
ou auprès de l'ingénieur-conseil.
MM. Coodes and Pariners
Princhton Road

5) Les tormulaires de présélection d'ûment remplis ainsi que les annexes doivent parvenir chez l'employeur du contrat au plus tard le vendredi 27 septembre 1991. à midi, avec une copie à l'ingénieur-

tion, la partie des travaux pour laquelle ils proposent leur candidature.

a) dragages et travaux de remblayage;

de dragage-remblayage.

(b) Quais et brise-lames.

ployeur pour ce contrat :

3) (a) Travaux de dragage et de remblayage.

- Travaux de terrassement et de revêtement.

Royal Oak House – Brighton Road Purley Surrey CR8 England. Telex: 947020 COODES G. Fax: 081 668 4216.

renoncer complètement à partir de 1996. D'où la nécessité d'avoir recours à d'autres combustibles.

Dans cette perspective, la com-pagnie danoise Elkraft (dont le champ d'action est en Seeland, autour de Copenhague) a signé un autour de Copenhague) a signé un contrat avec la compagnie allemande VEAG (Berlin) par lequel elle s'est engagée à livrer, à partir de 1995 et pendant dix ans, du courant électrique à sa voisine du sud. Un câble sous-marin, dont le financement reviendra à Elkraft, sera préalablement posé entre Gedser (le point le plus méridional des îles danoises) et Rostock (Mecklembourg). La compagnie des îles danoises) et Rostock (Mecklembourg). La compagnie danoise va construire d'autre part à Francfort-sur-Oder (à la frontière polonaise) une usine de chauffage urbain pour remplacer un ancien établissement, alimenté à la tourbe, dont l'inauguration remonte à 1927. En outre, Elkraft est en pourpariers avec d'autres villes d'Allemagne orientale pour la construction ou la modernisation d'usines équivalentes. Ces projets, qui représentent près d'un milliard de francs, seront financés par la société américaine d'invesmiliard de francs, seront financès par la société américaine d'investissement Bonneville Pacific Corp., qui dépend du groupe Portland General. Ces usines pourraient être alimentées soit par le charbon, soit par le gaz de la mer du Nord (garanti antipolluant). Des discussions ont été entamées dans ce sens avec la Norvège.

Technip signe un contrat de 1,7 milliard de francs au Portugal. La société française d'études et ser un ensemble d'unités de conversion de raffinage pour le compte de l'entreprise publique portugaise Petrogal. Le contrat, signé jeudi 8 noût à Lisbonne, porte sur un investissement de qui seront destinées à transformer des produits lourds tels que le gasoil sous vide et des résidus en produits légers tels que les essences, seront construites sur le site de la raffinerie de Sinès, à 150 km au aud de Lisbonne. Ces nouveaux équipements seront mis en service

NEW-YORK, 8 août 4

Après une journée de pause, la grande Bourse new-yorkaise a choiel jeudi 8 août de se replier. Mais elle ne s'est pas immédiatement engagée dans la baisse. La première partie de la séance fut au contraire placée sous le signe de la haussa, et l'indice des industrielles devait même un instant plafonner à 3 0.45, 17. Las! Tout le terrain initialement gegné était reperdu, et même au-delà. A le côture, le Dow Jones s'établissait à la cote 3 0.13, 36, soit à 12,75 points (- 0,42 %) au-deasous de son niveau précédent. Le bilan de la séance a capendant été presque équilibré. Sur 2 0.99 valeurs traitées, 783 ont baissé, 761 om monté et 555 n'ont pas varié.

Malheureusement pour le marché, la troisième et dernière tranche de l'opération de refinancement du Trésor américain n'a pas rèçu l'accueil des deux précédents. Devent les difficultés rencontrées pour placer le papier, le taux des bons du Trésor à 30 ans, emprunt phare des Etats-Unis, est remonté de 8,16 % à 8,23 %. Du coup, l'effet dopant exercé ces demiers jours par la décision de la Réserve fédérale de peser sur le loyer de l'argent au jour le jour s'est estompé. Les ordinateurs ont recommencé à cracher des programmes de ventes que le marché a eu beaucoup de mai à absorber. D'après les professionnels, la méfiance reprend le pas sur l'optimisme. L'activité a cependant diminué avec 163,62 millions.

VALEURS	Cours da 7 août	Cours du 8 août
Alcon	69 1/2	<i>57 7/</i> 8
ATT	39 3/4	39 3/4
Boeing	48 1/2	48 3/4
Chase Monhettan Bank	19 1/2	19 5/8
Du Post de Nemours	49 1/B	49 3/4
Eastenan Kodak	41 1/2	41 1/8
Execu	58 7/8	58 1/8
Ford	32 1/2	32
General Electric	73 3/4	73 7/8
General Motors	40 3/4	40
Goodyser	38 1/4	38 3/4
64	99	99 1/4
ITT	59 5/8	59 1/8
Mobil Q6	67 3/8	66 7/8
Plicer	65 1/2	64 5/8
Schlanberger	69 3/8	69
Teraco	63 3/4	63 1/8
UAI Corp. ex-Allegis	141 3/4	142 3/8
Utoon Cartrids	21 1/4	21 3/4
United Yeth	45 7/8	45 7/8
Westinghouse	24 3/4	24 1/4
Xerox Corp	66 3/4	55 1/4

LONDRES, 8 acût 1

Hausse en fin de journée

La Bourse de Londres ne savait pas trop quelle attitude adopter jeudi 8 août, en raison notamment de la publication de résultats semestriels de sociétés décevants. A la clôture, elle affichait néarmoins un bilan légèrement positif, conformément aux indications données par Wall Street.

indications connees par vvan Street.
L'Indice Footsie des cent valeurs a franchi la barre des 2 600 points grace à une hausse de 3,2 points à 2 600,6. Il avait perdu près de 8 points à l'ouverture. Le volume des échanges s'est gonflé à 501,5 millions de titres contre 388,6 millions mercradis.

PARIS, 8 août La reprise faiblit

de 100 francs).

Une assez importante activité a de nouveeu été enregistrée autour de Michelin. Deux explications sont données à ce phénomène : la hausse des tarifs (+ 10 %) décidée par Bibendum, la balsse des taux aux Etats-Unis, qui devrait permettre au manufacturier d'alléger un peu son endettement outre-Adantique.

TOKYO, 9 août 👃 Nouvel effritement

Deudâme journée d'effritement, vendred 3 août, à la Bourse de Tokyo, une journée qui aurait pu mieux se terminer qu'elle n'avait commencé. De fait, grâce à quelques achats de valeurs vedettes, le mercure avait, à mi-parcours, modestement monté de 0,2 %. Mais, subitement privé de cette manne, le marché retombait et, à la clôture, l'indice Niktel s'établissait à la cote 23 434,62, soit à 47,84 points (- 0,20 %) au-dessous de son niveau de la veille.

sous de son niveau de la veille.

Encore plus que jeudi, le Kabuto-Cho a cruellement souffert du
manque d'affaires, de nombreux
opérateurs ayent déserté les lieux
pour ellonger leur week-end. A
peine 170 millions de titres ont
été échangés, contre 180 millions
la veille, alors que durant une
séance normale les transactions
portent au minimum sur 600 millions de titres. «Il n'y a rian à
faire ici, commentait un spécialiste désabusé. Le scandale boursier continue de geler toutes les
initiatives.»

VALEURS	Cours de 8 açût	Cours da 9 août
Abai Bridgescore Cartor Frij Bunk Honde Motors Manushita Bectric Manushita Henry Sony Cop. Toyota Messes	1 110 1 030 1 520 2 580 1 450 1 680 7 10 6 080 1 640	1 110 1 050 1 530 2 800 1 450 1 640 704 6 050 1 610

FAITS ET RÉSULTATS

o Ciba Geigy acquiert 20 % d'une société japonnise. — La firme mul-tinationale Ciba Geigy a pris une participation de 20 % dans le participation de 20 % dans le capital de la société japonaise Tomono Nohyaku, spécialisée dans les produits phytosanitaires, « Il est rare qu'une entreprise étrangère parsienne à entrer à une telle hauteur dans le capital d'une société japonaise », estime-t-on chez Ciba Geigy A partir d'octobre prochain, Ciba Geigy et Tomono Nohyaku développeront de nouveaux produits pour le marché japonais. Tomono Nohyaku, qui a réalisé un chiffire d'affaires de plus de 43 millions de dollars (250 millions de francs) en 1990, développe des produits naturels et chimiques pour la protection des plantes, des fruits et des légumes depuis plus de soixante-quinze ans.

cr L'Air liquide maintient ses prévisions de résultats pour l'année
1991. - Le groupe L'Air liquide,
numéro un mondial des gaz industriels, maintient ses prévisions de
bénéfices pour l'année en cours,
en dépit d'une hausse modeste de
son chiffre d'affaires semestriel,
indique un de ses porte-parole,
M. Pasca! Eyt-Dessus. L'Air
liquide avait annoncé en mai qu'il M. Pascal Eyt-Dessus. L'Air liquide avait annoncé en mai qu'il tablait sur une hausse de son résultat net comprise entre 5 % et 10 %. «On peut penser que la progression des bénéfices pourrait r'établir vers + 7 % ou + 8 %, sauf en cas de fluctuation un peu forte du dollar et du yens, a précisé le porte-parole. Le chiffre d'affaires (estimé) du groupe s'est établi au premier semestre à 15,3 milliards de francs, en hausse de 7 % sur les 14,3 milliards de francs des six premiers mois de 1990. Mais, à périmètre et à taux de change constants, la progression des ventes constants, la progression des ventes consolidées est ramenée à 3 %.

n Indosper chargée de la privati-sation « française » de British Tele-com. – La banque indospez a été mandatée par le Trésor britanni-que pour diriger la tranche fran-çaise de la deuxième phase de pri-vatisation de British Telecom. L'Enst britannique, dont la part dans British Telecom avait déjà

été ramenée de 100 % à 49 % en 1984, envisage une nouvelle ces-sion de ses parts, dont la propor-tion n'est pas encore déterminée, à partir de novembre prochain. La participation actuelle de l'Etat bri-tannique est valorisée par le mar-ché à plus de 10 milliards de livres sterling (100 milliards de tannique est valorisée par le marché à plus de 10 milliards de livres sterling (100 milliards de livres sterling (100 milliards de francs). Les parts respectives réservées aux différents marchés internationaux doivent encore faire l'objet d'arbitrages. Aux côtés de SG Warburg, Barclays de Zoete Wedd et Cazenove seront chargés des opérations en Grande-Bretagne, tandis que le Crédit suisse First Boston (Suisse), Amro Bank (Belgique, Pays-Bas, Luxembourg), Medicopharma (Italie), Dresdner Bank (Allemagne), Daiwa Sceurities (Japon), Salomon Brothers (Etats-Unis), Wood Gundy (Canada) et Indosuez (France) ont été désignés mardi par le Trésor britannique pour les opérations internationales. Premier opérateur de télécom munications au Royaume-Uni, British Telecom a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires de 13 milliards de livres et des profits avant impôts de 3 milliards de livres.

liards de livres.

Il Saint-Roch reprise par Trelleborg. – Le groupe suédois Trelleborg va reprendre Saint-Roch Couvin, une société belge qui fabrique des chandières en fonte et qui les distribue sur les marchés belge et français, a annoncé la Société générale de Belgique (SGB). La décision de Trelleborg, qui sera effective le vendredi 9 août, sera précédée d'une assemblée générale extraordinaire qui se prononcera sur une augmentation blée générale extraordinaire qui se prononcera sur une augmentation du capital de Saint-Roch de 380 millions de francs belges (60 millions de francs). Cette augmentation sera assurée par la SGB, qui contrôle 65 % du capital de Saint-Roch. Poursuivant sa politique de désengagement de certains actifs, la SGB a vouln se débarnasser de cette société belge, qui «a un bilan catastrophique», seion la presse belge. Trelleborg, dont le chiffre d'affaires mondial est de 10 milliards de FB, entead faire de Saint-Roch son centre d'expansion dans le Beneiux.

100

PARIS

Second marché (#66=cdoo)												
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours prec.	Dernier cours							
 Alcatel Cibles Amault Associes B.A.C. Boue Vernes Boisent (Lyon) C.A.L-de-Fr. (C.C.L) Caberson Cardi C.E.G.E.P. C.P.L. Codetour Conforance Creeks Desphin Deimes Demestry Worms Cie Demestry Devile	33807 296 1177 806 350 224 881 385 700 145 274 10 901 285 1000 195 405 1500 499 803 322	3394 107 80 0 805 351 230 873 700 145 272 70 902 1500 	Immob. Hötelibre Interné. Competer 1P.B.M. Loca investis. Locarió. Mesre Comm. Mesre Comm. Molez. Publ.Fispacchi Rezel Shone-Alp.Ecz (1/1) Sefct invest (1/1) Sefct.	840 158 90 250 74 117 90 150 425 710 296 40 168 99 389 50 130 261 50 341 30 270 200 90 770	74 80 428 50 710 172 340 288 201 91 40 760							
Dotace Editions Belfond Europ. Propulsion Finacor Finacor GFF (group.fon.f.)	139 90 221 270 112 129 185	140 215 129 181	LA BOURSE	SUR M	IINITEL							
Grand Livre	385 195 10 .710	374,80 195	36-1	5 TAF	EZ IONDE							

Notionnel 10 Nombre de contrats	% Cotation	ATIF	tage du B a	oùi	1991				
COURS		ÉCHÉ	ANCES						
COOKS	Sept. 91	Dé	c. 91		Mars 92				
Dernier Précédent	195,16 105,28	10 10	5,24 5,42	195,12 195,22					
	Options	sur notiona	el ·	_					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE						
PRIX D'EXERCICE	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 9	i	Déc. 91				
105	9,50	1,25	0,37		1,04				
CAC 40 A TERME Volume: 5 070 (MATIF)									

olume: 5 070	lar	(III)				
COURS	Août	Septembre	Octobre			
erier	1 863 1 862	1 815,5 1 889,5	1 878,5 1 811,5			
CHAN	GES	BOURSES				

CHANGES	BOURSES
Dollar : 5,84 F 🕇	PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 7 août 8 soût
Le dollar amorçait une tenta- tive de redressement, vendredi 9 août au matin, après s'être affaibli pendant deux séances consécutives suite à l'assouplis- sement de la politique monétaire	Valeurs françaises 114,90 115,30 Valeurs étrangères 119 119,90 (SBF, bese 100 : 31-12-81) Indice général CAC 467,76 469,90 (SBF, bese 1 000 : 31-12-87)
intervenu aux Etats-Unis. A Paris, la devise américaine s'échangeait à 5,84 francs contre 5,8070 francs au fixing de la veille.	Indice CAC 40 1782,44 1 789,50
FRANCFORT 8 ands 9 soft	LONDRES (Indice e Financial Times ») 7 août 8 août
Dollar (ca DM) 1,7865 1,7195 TOKYO 8 août 9 août Dollar (ca yeas) 135,45 136,30	100 valeurs 2 597,40 2 696,60 30 valeurs 2 014,90 2 024 Mines d'or 176,79 178,29 Fonds d'Etat 85,65 85,68
MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)	FRANCFORT 7 soût 8 soût Dax
Perie (9 août) 9 1/4-3/8% New-York (8 août) 5 5/8 %	8 soft 9 soft Nikkel Dow Jones 23 482,46 23 434,62 Indice général

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	. COURS DU JOUR		URI	MOIS	DEUX	K MOIS	SIX MOIS			
	+ bes	+ bast	Rep.+	og dép. –	Rep.+	ou dip	Rep. +	on dip		
\$ EU \$ cas Yen (100)	5,8426 5,0951 4,2861	5,8450 5,8999 4,2915	+ 185 + 30 + 72	+ 43	+ 389 + 67 + 148	+ 480 + 93 + 164	+ 1870 + 215 + 505	+ 1130 + 283 + 558		
DM Floria FB (190) FS L (1 000) £	3,4007 3,0168 16,4935 3,8843 4,5392 9,9594	3,4034 3,0191 16,5066 3,8889 4,5451 9,9675	+ 1 + 4 + 33 + 53 - 85 - 136	+ 16 + 12 + 89 + 65 - 64 - 107	+ 5 + 8 + 62 + 105 - 164 - 252	+ 27 + 22 + 164 + 129 - 133 - 207	+ 295	+ 62 + 49 + 319 + 352 - 454 - 426		
	TΔ	HX D	EQ E		MAN	MAIE				

IAUX DES EUKOMONNAIES

	S E-U	57 88 7 10 11	1/2 3/8 7/8 5/8 5/8 1/4 7/8		5 3/4 7 1/2 9 1/8 9 1/8 9 1/8 9 1/8 9 1/8 9 3/8	579997III	9/16 3/8 5/8 1/3 13/16 3/8	57999711119	10/16 1/2 1/8 1/4 3/4 1/7	i 11	9/16 7/16 3/16 1/16 1/16 11/16 11/16 15/16 7/16	5 7 9 9 7 11	11/6 9/6 9/6 9/6 9/6 9/6 9/6 9/6	9 9 7 11 18	3/4 1/8 1/8 1/8 1/8 1/9 1/9 1/4 1/4 1/8	12 18	7/8 7/10 1/2 1/2 5/8 15/10 1/8 3/4	6
] :	Ces cou		ocatio	nés :	sur le	mar		nteri				<u>_</u>					- 314	

fin de matinée par une grande banque de la place.

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

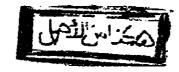
Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

COMPTANT

BURSE DI 9 ACILT



• Le Monde • Samedi 10 août 1991 17

MARCHÉS FINANCIERS

				MUII		, iIII			Cours relevés à 10 h 13
<u> </u>	BOURSE D	T- 1	OUT	Pàn	lement m	ensue		Compati-	EURS Cours Premier Densier % cours +-
Salica 3961	VALEURS Cours Premier Decrin	Commo	VALEURS Comm Premier commt	Denier 1 Coaper	VALENS Cours Premi	ir Denier %	Company VALEURS Court policid.	Premier Decoier % 197 Encard 6 2005 +- 395 Encard M Ford M	Corp 344 10 343 20 343 20 -0 20
885 840 1260 1510	BMP.TP	+0.55 seeos +0.24 540 Ct +1.33 210 Ct +1.58 1140 Ct -0.11 132 Ct +1.58 1140 Ct +1	ins. 539 531 c. Emmo 210 205 cont libet 1116 1125		darga 344 10 341 abon 227 327 acrand 3511 3500	340 -1 13 227	1500 SEB	416 416 - 1 65 440 Gan. 8 975 + 1 25 250 Gán. M	25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 2
1041 1015 745 865 579	ACCOR 765 763 780 Air Lippide 577 674 673 About Michigan 575 572 572	-0.65 240 C -0.58 1130 C -0.52 500 C	H. Prais Ris 1 233 60 234 1105 1101 1101 1101 1101 1101 1101 110	734 +017 555 1085 -063 710 1	agrand (P)	1	665 Second 451 50 665 St. Rossgord 576 470	21 Harso	98 30) 98 38 -0 31 a P.C 21 90 ny Gold 34 80 34 05 34 05 -2 18
1620 390 2210 485	Als.Seperm	-030 1180 C	SE 147 157 1995 passed: Aviation. 411 411 10	157 ⊥6180. 138	der Werdel 297 197 20 197	90 19790 - 525	101 Societa 651	723 723 104 Hook 70 70 172 ICL	48 30 48 10 48 10 -0.41 804
1000 200 940 235	Autr. Emsept	30 -054 255 G	0 Date ch 1251 1251 1251 1251 1251 125 1251 1251	1251 95 126 -225 75	Marchard 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	1 1	365 Soperate 355	1513 1500 -0.65 345 1.7.7 1350 1348 -0.15 195 lss ye	550 349 349 +2 17 194 191 60 191 60 191 60 -1 24 1950 71 50 76 -3 45
175 125 790 500	Bal Equipera	2970	fer R Sad Sat. 229 90 322 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	2368 -008 95	Min. Selvy (Ma). 206 50 150 150 150 150 150 150 150 150 150	95 94 95 + 3 05 153 + 3 13 1165	255 579 367 405 Spe-Bergoni 455 860 Smelor 876 230 See: 335		250 192 70 192 79 + 0 10
690 575 1080 345	Berar RV	360 215	361 40 369 Sep 21 (Card) 214 60 318 90 315 90 161 50 161 50	315 90 - 082	Norton (M) 281 261 None Galeries 510 512	1 251 . 5 515 +095 3 209 +121	155 Thorason CSF 12954	130 80 130 +039 455 Web	Corp
910 336 235	IRIP 1960 1	. 570	580 557 Sudrana 1530 1517 Surana 900 792 Surana 128 30 128 50	792 - 100 184 128 10 - 0 16 336	Packing let 149 14 Packing (CP) 311 31	2 312 +0-5	250 Technol Fe	537 535 -093 125 0FS 290 -028 1920 Pier 14 814 +087 390 Pier 455 485 96 Pier	Mora 419 418 417 50 - 0 38
845 2280 810 560	BS. 329 330 33 9 N P (C) 254 250 25 Bolove Tach. 321 822 33 Bongain. 238 2250 225 Bongain. 340 840 840 Banguet. 553 554 55 BP France. 114 114 90 11	0 -208 4510 0 1080 8 -071 45 490 +079 1370	Formand 4 4370 4435 Formand 4520 4505 Formand 1333 1335 Form 1275 1278	1190	Persot Read 1207 1207 Persot	283	8 675 US 653 3 645 Usbel 644 515 Vello 518	465 485 99 Pain 650 653 82 Pao 648 +0 62 515 515 -0 19 270 Cuil 317 80 317 80 -0 13 30 Res	rer Gamble 490 10 481 477 50 - 2 57
900 1050 340 1870	B S N	2 -034 1330 7 -028 115 18 -029 235 19 +015 2110	Francis 118 118 118 118 190 190 190 2239 2249	190 430 2249 + 0 45 770 2220	Point 379 90 37 Principt 459 45 Principt 817 81 Promotes 2289 228	55.10 456.10 -0.8 12 815 -0.2 85 2256 -0.1	3 1230 Zodec	1078 110/8 - 043 5/ K	# Dath 481 tol 480 tol 480 tol -0 21 1
131 86 1270 143	Castoreira D.L 1250 1248 124	(8 -0.95 485 52 1340	GAN	1906 + 0 26 475 487 + 1 46 4160 1386 - 0 93 225 759 + 1 20 386	Redisselm	55 4155 +01	12 138 Arms 128 128 134 134 140 Arms Express 152 2 232	20 151 40 151 40 + 0 20 54 See	403 403
57 290 246 235	7 CDMC ly 81 99 271 272 27 272 275 215 215 212 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	730 72 +037 555 12 -140 565 430	CTM Evens 1 415 YO 1 410 3	533 345 536 -0 92 75 0 415 10 1860 1268 -0 94 3170	Rockettell 4	72 70 72 70 - 0 1550 - 0 1	14 230 Asgle Amer C 217 2 16 480 Amgold 429 275 Banco Santander 285 14 815 RASE 810	280 50 280 50 - 1 58 93 Su 805 805 - 0 82 285 T.C	57
405 121 750	6 CEP. Comm. 480 1 1 Cares. 125 50 125 10 1 0 Catalon 776 770 7	50 1180 25 10 -0 32 180 70 -0 77 455 1340	Hecherts 179 90 179	176 90 - 0 61 180 498 - 0 40 1670 1250 450 318 90 - 0 38 1400	Segura 1548	447 80 -0	945 Buffelston 956 09 78 Buffelston 74 07 119 Clase Manh 113 13 167 De Boon 162	30 117 117 +3 27 485 Un	atiba 31 501 30 95 30 95 - 173 laver 479 50 481 50 481 50 + 0 42 at Rests 288 50 266 60 + 0 04 at Rests 408 408
986 290 1000 698 73	0 CSP	170 -0.28 200 131 -2.47 173 157 -0.39 79 145 4421 4300	India	255 - 0.35 1330 165 - 120 350 865	1781 1781 17	1457 -01542 +01542 +1542 +1543	14 2140 Dansche Bank 2223 68 1180 Dreeder Bank 1240 06 82 Driefense 76 58 280 Du Port-Hem 281	1230 1230 -081 VI 74 80 74 80 -158 350 VI 50 290 80 -024 VI	#Georges
49 30 43	5 Cheries 1296 50 305 791 728 431 80 433 10	900 +1 18 460 95 +0 51 955 130 -1 05 710 146 +0 85 640	Impatival 462 461 161 162 163	481 -0.72 245 953 +3.47 1390 580 +4.25 28 731 +0.14	Sepigent (Ms. 1350 Schmider 652 SCOA 27 10	850 585 +0 27 40 27 40 +1	44 21 East Rand 20 11 58 Esto Bay 54 242	90 20 60 20 60 + 0 49 340 X 52 20 52 20 - 3 33 117 Y	BOX Corp. 325 117 20 117 20 - 0 68 arche Cop. 173 175 175 + 118
15	52 Cudeni 90 30 06	90 06 +0 06 730	MPTANT	(sélection)			SICAV	(sélection)	8/8
-	WALESTED % % du	C	tors Demier VALEUR	Cours Dernier préc. cours	VALEURS Cour	cours	VALEURS Frais Incl. 19	VALEURS Frais incl.	Posts Gestion 60899 01 60899 01
-		IM	20 Magasat 20 Malas Dáploy	779 570 554 106 102	Etrangèr	res A	224 12 21 gepange 797 17 75 refri gas 7460 55 71	18 12 Fructimon. 28 19 53 27 Fructi-Premiere 10640 41 10 73 61 Fruction 5038 05 9	27 92 Prisings Constitution 110 49 109 40 1025 49 Pre'Associations 27354 12 27354 12 288 85 Profess 1060 45
	Emp First 8,8%77 121 57 187 0	oniphos	56 Mors	330 306		0 A 2 25 60 136 10 A	arbitrages Court.T	19 32 Highrood 13673 71 13 13 13 13 13 13 13	805 68 Ouertz 130 47 127 29 184 11 Richestor 82 91 865 90 182 85 Rentacis 188 45 156 11
	Emp Fra: 13,4%83 8 46 0 Fran Fra: 12,2% 84. 102.75 10 19 0	ipt Lyon Alexand	15 10 Origan Dess 190 Public Home 34 Palual Marm	1101	Acted	5	Larocic 1347 H) 13 Lorocir Alices 1677 43 16 Lorocir CK 109 69 1	07 85 HLM Monitors	395 88 Revenu-Vert
	10,28% mars 86	Cr Universal (Cin)	247 Parliance Parlian (CP 110 Parlian (CP 110 Parlian (CP 110 Parlian (CP 110 Parlia Critica (CP 110 Parlia CP 110	650 548 245 240 230 236	Can Pacifique	94 85 76 50s	Aza Coest Terma	188 84 118 59 Jensepargre	285 16 St Honoré Invest
	ORT 10.30% 1965. 1802	Degreesoot	885 1641 Partiena le 675 1575 Patrié Cinés 349 3949 Piper Haids	789	De Beers (port.)	37 19 50 25 50	Aza Première 110 12	113 21 Leffen Europe 249 17 109 79 Leffen Expan 302 31 115 88 Leffen Immobil 221 09 115 88 415 52	233 51 St Honoré PME 519 10 495 56 289 99 St Honoré Reul 13896 98 13841 51 212 08 St Honoré Services 489 04 470 23 389 58 Sécuriot 1824 99 1824 99
	CMB Bigues 6000F 0.97		250 Promotis 920 Publics 252 252 36 Rechelents	785 780 ist 115 115	Genera 10	25 50 27	Capimonitairs	988 70 Laffins Obig 137 90 191 73 Lafine Rendersent 194 96 77 95 Laffins Tobyo 381 94	132 28 Sécur-Gas. 13028 04 12772 59 187 01 Sécuritaus. 1294 52 1294 52 347 18 Seastin. 712 59 702 05
	CHB State 5000F	Bectro-Feats	774 Rossic) .aa I	Honeywell loc	350 80 27 50 317 310	Consis 1229 20 1 Comptandor 3256 36 3 Conversion 358 25	199 22 Lutitude 2098 89 1253 48 Leathi C.T 11694 95 345 05 Leathi L.T 6521 22	2053 65 SEAV ARSIT
	CRH 10,90% déc.85 5 96 CHARB FCE 3% 100	Finders	244 241 SAFIC 140 SAFI 1870 1618 Seg	1271 324 40	Co Mediand Bank	22 95 10 90 570	Desc. 1212 42	486 7 Lion Institution	719177 S.L. SS. 2012
	Carea	Foncilite (Ce)	535 530 Saint Don 657 Seline de 422 Sproisint	156	Pites inc	383 10 472 489 90 26 60 302	Drougt investins	976 29 Genet Bousse Inv 531 87 238 78 Genet Bousse Inv 531 87 1035 87 Livers Portsibul 708 79 123 11 Mediagrande 187 11	516 38 Shwarar 457 93 445 67 688 15 S.M.L. 1226 41 1190 89 179 05 Sogenfrance 1000 65 981 03
·	Thoms. ov 9,2% 86.1 /66 1	France LARD France SA (La) France SA (La)	788 Secole M	n. F4 144 571	Rodance NV	160 30 302 560 26 20	Formel Capcalisation. 2378 25 Econol Géomiteur. 2205 93 Econol Investment 406 97		9334 77 Sogerar 1084 09 1034 93 52915 49 Sogirar 1361 98 1300 22 67539 23 Solid Investments 583 36 569 92
	VALEURS COURS Derriser préc. cours	Georgest	785 771 Samina. 280 280 SIPH 500 SMCL	236 240 255 136 10 132 514 515	SIT Atsiehologet	215 75 25 10	Ecureul Monitore 36586 75 3 Ecureul Triscore 2263 62 Ecureul Trensst 2026 31	19668 75 e Moreóvalor	78079 US Science 800 44 769 65 12542 10 Smallgie Assion 800 44 769 65 145 30 Smallgie Redement 1311 20 1269 93 1024 74 1055 48 1024 74
	Actions Acade (see fig.) 1142 1140	G.F.C	257 257 30d Softo	409 1280 (ex Search 80	Visite Monages Wagons Lifs West Rand Cons	3000 1065 1120 13	Eleash	271 76 Hario-Epargne 18474 91 3334 41 Nasio-Ep. Ret 125 88 4321 23 Nasio-Ep. Trison 7290 10	16311 79 Techno-Gen 5827 32 5503 19 122 61 Theson. 603 63 63 59 7275 55 Tonsphs. 144 06 134 99 1144 66 Trisor Pus. 1194 94 1183 11
	Applications Hydr. 1560 Arbel 410 Buins C. Mosson 1280 1276	6.TJ (Transport) Impobali	484 Soing). 330 Sophin 654 654 Sophin	371 370	Hors-		Epargea Associat	25119 90 Natio-Imss	1318 45 Triser Red. 13339 68 13339 68 23611 01 Triseriec 120042 88 120042 88 5141 32 5090 42 68 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7
•	B.N.P. intercont	Im Messalinies	331 80 328 Sovebe 418 Somi 3190 3190 Taking	315 786 3420 344	Collision	290 815 121 40 35 90s	Epergne Industria 91 30 Epergne J 64585 42 Epergne Long Terme 191 81	88 96 Nato-Paternone	1386 75 U.A.P. Act. F. 558 65 538 46 1024 10 U.A.P. Act. St. 622 16 598 67 1024 10 U.A.P. Act. St. 576 46 565 62 12136 88 U.A.P. Actif. 576 46 565 62
	Bidemana learnal 510 5 10 2220 2220 8 T P 69 90 -69 20	Lambert Friese	255 40 Testat- 1450 Tour 6 274 274 Uliner.	1102	Cocher Borge	181 978 360 575	Epergne Monde	187 58 Nago-Valents	806 90 U.A.P. Alteri
	Cambodys	Local Control Local Wildon	477 U.T.A. 190 Visat. 620 610 Visipti 2007 3000 Visat.	390 1900 150 148	Drouct Assertation	375 1400 85 20	Eperger-Une 1310 58 Eperger-Voltage 448 66 Eperger-Voltage 1230 60	1278 71 Obis-Associations 340 48 436 95 Obico-Mondal 2503 34 1218 42 Obico-Migores 1018 45 7624 90 Obig. too casi 155 40	2656 34 Uni-Associators 124 75 124 75 1003 34 Uni-Fosciar 1267 55 1236 83 182 95 Unifrance 561 95 548 24
ı	Communic Starsty 484 484 Communic Starsty 119	Locate		Stá Brasserié. 220 21	Gacint S.A	67 10 67 510	Edit Cesh capt	645 98+ Obligo. 1275 92 1024 22 Obligosarié Sizes 11954 62 1167 58 Opposit 33533 79	1263 29 Un-Gerantie 1343 54 1319 78 11954 62 Un Régions 1391 81 1357 86 22657 08 Uneme 2642 48 2578 03 2007 07 Uneme 221 32 221 32
	Cote des	Changes	Marc	hé libre de l'o	1 10¢ 100 100	210 287 300	Sura Sah 8647 63 Fossion 13330 07 Praces gas 9438 30	6391 95 Oración 1034 94 13330 07 Orador 6869 13 9075 28 Parities Contribution 1370 43	6428 08 Univers Associa
; • .	MARCHE OFFICIEL COURS préc.	COURS COUN		ISES préc.	9/8 Lectures de Honda Hecture Paramelle NO Paramele Ro	226 80 264 600 781 1410 390	France Garussia	102 97 Puritus Opportunites	125 24 Valred 49519 06 49494 31 554 73 Valber 25810 35 25783 54
ļ. 	Etats-Unia (1 usd)		Or fin (isilo er Or fin (en lin) Napoléon (21	ot)	Bornto N.V	240 195 30 1525	Francic Pierre	423 24 Parisolan Retrain 207 61 104 98 Paralet 531 61 1166 49 Pleoment A 1302 57	
	Peys-Bas (100 fil		Pièce Fr (10 Pièce Suisse Pièce Larine	(20 f) 390 (20 f) 387	Sera Mara	217 60 1122 349 3350	Fruen Associations	32 95 Piscement I 6715 05 38 36 Piscement M 61918 91 131870 75 Piscement Mord 998 31	Renseignements:
•	Gde.Bretagins (1		Souverain	iers 2060 . 1102 50 .	Vicento	380 1500	Francisco 238 28 Francisco 238 28	31 03 Parieda 127 3	7 123 95
: # :	Norwige (100 sch)		Place 5 doll	2500 .		c : coupo	n détaché - o : offert - ° ; droit	déteché - d : demandé - e : prix préc	

EMOURSE ENDIRE

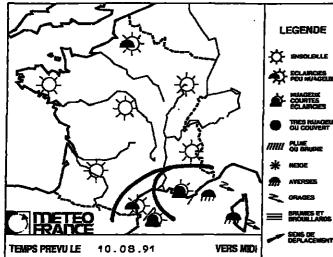
EQURSES

Second marché

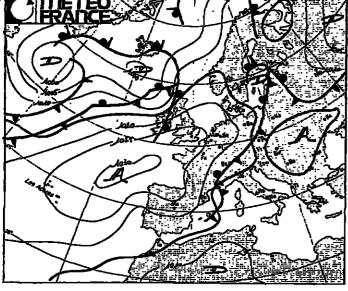
1. 15 LE 10 10 E

MÉTEOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 10 août 1991 Nuageux dans le Sud-Est, très beau ailleurs



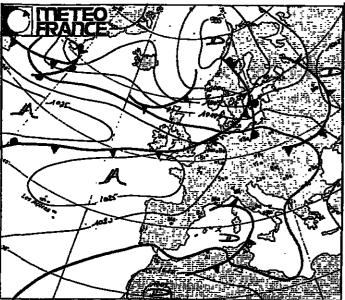
LEGENDE



SITUATION LE 9 AOUT 1991 A 0 HEURE TU

Après dissipation des brumes, le temps sera ensoleillé sur l'ensemble du pays. Capendant qualques nuages ratures maximales seront comprises seront encore présents sur le pourtour

PRÉVISIONS POUR LE 11 AOUT 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 7-8-1991 à 18 heures TU et le 8-8-1991 à 6 heures TU

	FRAN	CE			TOULOU		2 1)URG 23		N)
AJACC	Ю	23	21	C	TOURS							D [
RIARRI	172	22	17	Č	PURITE-A	PITE 3	3 2	N	MARRAK	BCH 41,	23	Ð
	AIIX		15	Ď					MEXICO_	23		C I
	B		Ί	č		rrang	ER			¥		
			10	Ř		1	3 24	l N	MONTRE	I 27	15	
CARN		20	ii	Ď	AMSTER		o T			24		Ň
CHEDO	OURG	91	15	P		S 3						"]
	N7-763		15	Ď		K 3				HI 36	28	٥l
DI MAY	MITCS	17	23	č		ONE2				K 32		
COPPLA	BLE		~	_		DE 2						ĉΙ
THIP		40	10	D		2				20		
i Dines	8	1.6	13	Č		ES 2	i ïi		PALMA-UG	MAJ 33		ĎΪ
I AUM	***************************************	21	17	č		AGUE 2			PÉKIN			C I
MADER	LLE	26	18	č		2				EERO 25		N
MA MAN		26	16	č		3				31		D
			13	Ď		2				JR		A 1
			19	ĕ		NG			STOCKHO	LM 23	14	A
RILE:				Ď	STANBU				SYDNEY_			ı
	ONTS_		14			EM 3			TOKYO	30	25	Αİ
			14	Ç,	LE CAIR						20	اق
PERFIG	NAN	23							VARSOVI		20	δĺ
	<u></u>		11	Ç	LISBONN				VENISE		22	ñΙ
			16	ŗ	LONDRE	2				31	72	-,
STRASE	OURG.	26 _	17	C	LOS ANG	ELES_ 2	17	C	ATEMINE	31		<u>ت</u>
		T		7	_		1 -	_		. -		. i
A	В	ł	C	- 1	D	N	()	P]	,	']
averse	brume		ciel	. I	cicl degage	ciel	on	iBc	phoie	tempête	nei	9 =
		1 00	O YOU	r	actas:	DRIEGERX		_	·			

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : neure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Histoire de la presse des jeunes

et des journaux pour enfants Par Alain FOURMENT

Édition Éole

Distributeur Distique

PHILATÉLIE

Timbres de changement de tarif

Le nouveau tarif postal entrant en vigueur des le lundi 19 août, passant de 2,30 F à 2,50 F pour la lettre ordinaire et de 2,10 F à 220 F pour la lettre ordinaire et de 2,10 F à en attendant que les timbres aux nouvelles valeurs faciales, produits par l'Imprimerie des timbres poste et des valeurs fiduciaires de Péri-

et des valeurs fiduciaires de Périgueix, soient distribués dans tous
les bureaux de poste.
Ces timbres alphabétiques, apparus pour la première fois en 1986,
permettent à la poste d'imprimer
et de distribuer longtemps à
l'avance des quantités de vignettes,
auxquelles une valeur peut être
attribuée au dernier moment, afin auxquelles une valeur peut être attribuée au deruier moment, afin de limiter les ruptures de stocks et d'éviter aux usagers les affranchissements composés fastidieux.

De nombreux pays — Etats-Unis, Portugal, Brésil, etc. — ont recours à ce procédé, certains pour cause d'inflation galopante, qui leur permet autant d'augmentations que

met autant d'augmentations que Les timbres, au format vertical 15 × 23 mm, dessinés par Louis

Briat et gravés par Claude Jume-let, sont imprimés en taille-douce en feuilles de cent (« D » rouge et

vert) et en carnets (« D » rouge). Il n'y aura pas de manifestation

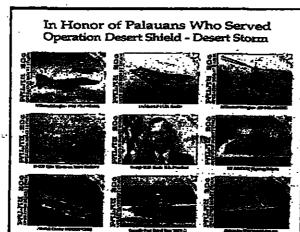
en vente à partir du 19 août,

jour » sera réalisée ultérieurement, disponible uniquement par corres-pondance auprès du Bureau des oblitérations philatéliques, 61/63, rue de Douai, 75436 Paris

• Opération « Tempête du postales des îles Marshail et Palau sont parmi les premières à avoir procédé à l'émission de timbres consecrés à la guerre contre l'Irak. Palau se distingue particulièrement avec un feuillet de neuf valeurs où sont représentés, avec un George Bush souriant, les divers matériels s'étant illustrés durant l'opéra-

12 août, à la saile des fêtes. Renseignements au (16) 55-00-61-03.

• Catalogues.- En provenance d'Angleterre, deux catalogues trrès différents. Le premier, un répertoire de toutes les représentations de champignons sur timbres-poste, est édité par Stanley Gibbons et diffusé er France par Davo (30, rue de



tion « Tempête du désert » (avion furtif F-117A, hélicoptère Apache, le Wisconsin, etc.).

• Manifestations. - Numiscartaphil à Beaumont-du-Périgord (24), le 15 août, dans la salle de la mairie. Renseigne-ments au (16) 53-22-40-29 après 18 heures.

Exposition philatélique à Vicqsur-Breuilh (87) sur les guerres de 14-18 et 39-45, du 10 au

Grenelle, 75007 Paris), Le second s'adresse aux spécialistes amateurs d'oblitérations de 1841, à l'effigie de la reine Victoria et s'intitule « The Cancelations of the 1841 Penny rend > (168 pages, nombreuses illustrations noir et blanc, 31 livres sterling, port inclus, auprès de : Philatelic Imprint, 12, Holyoske Walk, London N2 OJX, Angleterre).

CARNET DU Monde

Naissances Olivier et Sylvie AMIEL,

e mardi 30 juillet 1991, à Paris.

Isabelle et Martia SCHNAPPER, Elolhe et Clara

le 8 août 1991.

Anniversaires de naissance

Beneft TREZEL

Décès

- M. et Mer Robert Chenais-

M. et M= Daniel Lerman, Les familles Weissberg, Finkel illanberg, Nallet, Stern, Altman,

M= Dora FINKELSTEIN, le 7 août 1991, dans sa quatre-ving-

Victor FINKELSTEIN,

décédé le 17 novembre 1959.

Les obsèques auront lieu le 12 août,

50, avenue Mathurin-Moreau, 75019 Paris.

La famille Passavant de France,
 La famille Passavant des Etats-Unis,
 cont la tristesse de faire part du décès de

Mª Hugaette PASSAVANT.

La cérémonie des obsèques a en lieu

Les familles Maria et Duché.

Mª Antoinette PERRIER. survenu à Paris, le 7 août 1991, à l'âge

de quatre-vingt-trois ans. Un office religieux sera célébré le nardi 13 soût, à 8 h 30, au temple du Saint-Esprit, 5, rue Rocquépine,

3, rue Poirier-de-Narçay, 75014 Paris.

SCIENCES

La nuit des étoiles filantes

Chaque nuit, quelques traits de lurnière fugitifs zèbrent le firmament. Ce sont les étoiles filantes. Elles sont si belles et si rares qu'en les contemplant, l'usage veut que l'on s'adresse un voeu. Chaque année à la mi-eoût, les étoiles filantes nous viennent en pluie. Elles semblent provenir d'un même point du ciel, dans la direc-tion de la constellation de Persée. Il s'agit des Persétdes, encore évo-

quées sous le nom de clarmes de Saint-Laurent». Ces traces lumineuses et silencieuses qui s'évanouissent dans le firmament sont des débris laissés par les comètes sur leur trajectoire dans leur course autour du Soleil. S'acissant des Perséides, la comète a disparu depuis longtemps. Mais les débris sont la et leur orbite croise l'orbite terrestre chaque année entre le 8 et le

Ces débris peuvent être de dif-férentes tailles, mais dès qu'ils atteignent une dimension de l'ordre du milimètre, leur entrée dans les hautes couches de l'atmosphère revêt l'aspect d'une magnifique étaile filante. Ce n'est pas le grain de poussière que l'on voit, mais le trace qu'il laisse dans l'atmosphère. Lorsqu'il entre dans les couches hautes et ténues de l'atmosphère, à 80 kilomètres d'altitude, avec une vitesse de quelques

dizaines de kilomètres par seconde, il ionise sur son passage les atomes et les molécules qui réémettent de la lumière en se

Parfois, mais plus rarement, un fragment plus gros produit une ébioulssante tête incendescente bien visible cette fois. Il s'agit d'un bolide qui brûle 90 % de sa masse avant de frapper le sol. Chaque jour, quelques tonnes de débris cosmiques atteignent ainsi la

La Fête de l'astronomie

Cette année, le 10 août est une nuit sans lune, particulièrement favorable à l'observation de ces astres fugitifs et évanescents. Li suffit de se caler dans un coin obscur, et d'un peu de patience.... Environ quarante à soixante étoiles filantes, sans doute davantage, pourront être observées en une

En 1984, à Paris, l'Association internationale sciences technique jeunesse (ANSTJ) avait organisé, avec le concours de la RATP, une enuit ouverte au publice qui avait rencontré un vif succès. On estime à deux cent mille les Français pas-sionnés d'astronomie, et à un million ceux qui observent régulièreque le ministère de la recherche et de la technologie a suscité un grand rassemblement du public en de multiples points de rencontre où il sera possible de s'informer, d'observer le ciel avec de nombrains instruments Dans cette perspective, l'Asso-

ciation française d'astronomie (AFA) et l'ANSTJ ont chargé plus de quatre-vingts clubs et sociétés d'astronomes amateurs de réaliser ces rencontres sur le plan local. Des centaines de passionnés d'as-tronomie, bénévoles, communique-ront leur compétence et leur enthousissme au plus grand nom-bre. Une grande fête de l'astrono-mia à laquelle Antenne 2 et France-Inter, de concert, consacreront plus de quatre heures pendant la nuit du 10 août. De temps à autre, Antenne 2 nvitera ses téléspectateurs à aban-

donner provisoirement leur télévi-seur pour découvrir le ciel, et à suivre les commentaires de l'astronome Hubert Reeves et de ses invités. L'émission aura lieu en direct du Théâtre de la Pleine Lune de Gourgoubès, près de Samt-An-dré-de-Buèges (Hérault), et sera pour l'essentielretransmise en parallèle per France-Inter, DANIEL KUNTH

- On nous prie d'annoncer le décès

André PERRICHET,

ancian diève
de l'Ecole normale supérieure,
professeur honoraire de mathématiq
spéciales au lycée Saint-Louis, survenu le 1= soût 1991, à Saint-Brévin (Loire-Atlantique)

De la part de M. et M= Jean Perrichet, M. et M= Claude Prime, M. Marc Perrichet,

es enfants, Sos petits-enfants, arrière-petits-(ints, Et toute la famille, Dont il ne séparait pas ses amis, ni

La cérémonie religieuse et l'inhuma

Line messe à son intention sera célébrée à Paris, en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, le mardi 17 septembre, à 8 h 30.

14, rue de l'Epine, 44300 Nantes. 13, rue des Petits-Bois, 92370 Chaville.

- On nous fait part de la mort de

Charles PIETRI,

Cet avis tient lieu de faire-part.

14, square Adanson,

67, piazza Farnese,

- L'Ecole française de Rome a la profonde douleur d'annoncer la brutale disparition, à Paris, dans la nuit du 7 soût 1991, de

Charles PIETRI. directeur de l'Ecole française de Rome, professeur d'histoire du christianisme

desseul d'appoint de l'aris-Sorbonne, correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, membre du conseil pontifical pour la culture, chevalier de la Légion d'houneur

commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand,

(Nos dernières éditions du 8 août.) **Nominations**

M. Adolphe Roset
 est heureux d'annoncer la promotion au grade d'officier dans l'ordre de la Légion d'honneur de son épouse,

Marcelle DUDACH-ROSET. de l'Amicale de Ravensbrück,

créatrice de la rose Résurre de M. Kriloff, sœur de Georges Dudach au Mont-Valérien

EN BREF

O Son et lumère à l'abbaye du Mont-Saint-Michel. — Un spectacle intitulé les Imaginaires du Mont Saint Michel est proposé, tout l'été et jusqu'au 30 septembre, par la Coisse actionale des monuments. Caisse nationale des monuments historiques et des sites. La scéno-graphie, à la fois visuelle et musicale, fait découvrir au visiteur l'architecture et l'histoire de l'abbaye du mont normand. Le parcours, articulé autour de différentes œuvres d'artistes contemporains (sculptures, tapisseries, photos), est décomposé en 25 séquences du cellier au réfectoire en passant par les jardins, le cloître et l'église, Cette promenade nocturne a lien tous les soirs (de 22 heures à

➤ Abbaye du Mont-Saint-Mi-chel. Tél.: (16) 33-60-14-14.

WEEK-END D'UN CHINEUR

VENTES

Samedi 10 août. - Aurillac : 14 heures : mobilier, objets d'art : Cahors, 14 heures : mobilier, Canors, 14 heures: mobilier, tableaux; Divonne-les-Bains, 14-heures, mobilier, objets d'art; Montpinchon, 13 h 30: cartes postales; Saint-Jean-de-Luz, 14 h 30: apisseries, tapis d'Orient; Saint-Nazaire, 20 h 30: gravures contemporaines; Sens, 14 h 30 et 20 h 30: vins, alcools.

Dinanche 11 août. — Divonne les-Bains, 14 heures: mobilier, objets d'art; La Baule, 21 heures: tableaux modernes; Les Andelys, 14 h 30: mobilier, argenterie; Orange, 15 heures: tableaux, sculptures; Sens, 15 heures: tapis d'Orient.

FOIRES ET SALONS aco, Fayence, Orange, Plale-Sorgue, Guérande, Cabourg,

Le Monde ECCINE DA

-: 3 S --

grand and

igh, at his t

التانة الأسا

7 451, કેં⊈જ કરેટ છ 2.12

5.796

The state of the

1072 - 1 1,112

11.4

-- :: (751) enter 2 · -: 4

25 mg g

The second secon

Les programmes complets de re	adio et de télévision sont publiés o
Vendred	i 9 août
TF 1	0.15 Journal de la nuit.
20.40 Jeux : Intervilles 91.	0.25 Demain se décide aujourd'hui.
Marignane - Bourg-en-Bresse.	Marcello Mastroianni, comé-
22.40 Documentaire:	dien.
La Guerre du Goife, un an déià.	M 6
23.55 Sport : Boxe.	
Bénichou (France)-Botdtiglieri. 1.00 Journal. Météo at	20.35 Série : Le Saint
Bourse.	Faux numéro. 22.20 Série : Equalizer.
A 2	23.10 Magazine : Vénus.
	23,35 Capital.
20.45 Jeu : Les Clefs	23.45 Six minutes d'informa-
de Fort Boyard. 21.55 Série : Palace.	tions.
22.50 Cinéma :	23.50 Documentaire : Succès. La Vie de chêteau (rediff.).
Adorable menteuse.	2.00 Rediffusions.
Film français de Michel Deville (1961).	
0.35 Magazine :	LA SEPT
Les Arts au soleil. 0.40 Journal et Météo.	
	20.45 Documentaire : Eugène Delacroix.
FR 3	21.00 Téléfilm :
20.45 Magazine : Thalassa.	Combat singulier.
Bora-Bora. 21.40 Feuilleton :	22.30 Feuilleton : Diadorim.
Joseph Conrad (6- ép.).	
22.35 Journal et Météo.	FRANCE-CULTURE
22.55 Traverses. L'Univers intérieur, voyage à	21.00 Les Rencontres de
l'intérieur du coms humain. 2.	Pétrarque. Repenser la
Une pompe souple : le cœur. 23.40 Magazine : Musicales.	Méditerranée. La guerre ou la
	paix? Débat avec Assia Die- bar, romancière; Paolo Fab-
CANAL PLUS	bri, philosophe; André
En clair jusqu'à 20.30	Miquel, professeur au Collège de France; Gilles Martinet,
20.00 Sport : Football.	journaliste; Javier Valen-
Cinquième journée du chem- plonnet de France : Marseille-	zuela ; Slimane Zeghidour, fournaliste.
PSG	22.40 Musique : Noctume.
22.40 Flash d'Informations. 22.45 Magazine : Exploits.	0.05 De jour au lendemain.
TE AS MIGRATUR - CAPACITO	O EO Musique Code

CANAL PLUS En clair jusqu'à 20.30 —— 20.00 Sport : Football. Cinquième journée du championnet de France : Merseille-PSG. 22.40 Flash d'Informations. 22.45 Magazine : Exploits. 23.00 Cinéma : Exploits. Le Lion du désert. ■ Film américain de Mustapha Akkad (1979).	bri, philosophe; André Miquel, professeur au Collège de France; Gilles Martinet, journaliste; Javier Valen- zuela; Slimane Zeghidour, journaliste. 22.40 Musique: Noctume. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda.
20.35 Sport: Formule 1. Grand Prix de Hongrie. 20.45 Météo. 21.00 Série: Arabesque. Meurtre avent le combat. 22.20 Feuilleton: Mystères à Twin Peaks. 23.15 Documents du monde: Miss URSS.	20.30 Discothèques privées. Marquerite Duras. 21.30 Avant-concert. 22.00 Concert (donné à Dresde le 5 juin): Psaume 111, de Naumann, par le Singekademi Oresden Cappella Segittariana, dir.: Christian Hauschild. 0.07 Nuits chaudes.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

« Association Hubert-Beuve-Mery »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Télex : 206.808 F

Milai yezh

.10 Magazine : Vénus.	Junior,
.35 Capital.	18.30 Jeu : Une famille en or.
	19,00 Série : Marc et Sophie.
.45 Six minutes d'informa-	19.25 Jeu:
tions.	La Roue de la fortune.
.50 Documentaire : Succès.	19.55 Tirage du Loto.
_ La Vie de château (rediff.).	20.00 Journal, Tiercé, Tapis vert, Météo et
.00 Rediffusions.	Loto.
	20.40 Divertissement : Fou rire.
LA SEPT	22.15 Série : Paparoff.
	23.35 Magazine :
.45 Documentaire :	Formule sport.
Eugène Delacroix.	Football : championnet de France (5- journée) : Voltige
.00 Téléfilm :	rance (5º journes); Voluge aérienne; Boxe catégorie
Combat singulier.	super-moyens : Franck Nico-
30 Feuilleton : Diadorim.	tra (France)-Hector Tito
, oo 1	(Etats-Unis), à Digne.
	0.30 Journal et Météo.
FRANCE-CULTURE	
	A 2
.00 Les Rencontres de	10.05 Danisation
Pétrarque. Repenser la	13.35 Documentaire :
Méditerranée. La guerre ou la	La Planète de l'aventure.
paix? Débat avec Assia Die-	14.00 Magazine : Animalia. Dens les coulisses de la faune
bar, romancière; Paolo Fab-	irenceise.
bri, philosophe; André	14.50 Magazine :
Miquel, professeur au Collège : de France: Gilles Martinet,	Sport passion.
lournaliste; Javier Valen-	Rugby : Austrelie-Nouvelle-
zuela : Simane Zeghidour,	Zélande, test match.
fournalists.	16,40 Série : Miss Manager.
.40 Musique : Noctume.	17.30 Série : Fleur bleue.
.05 De jour au lendemain.	18,25 Jeu : Le Chevalier du labyrinthe.
	18.50 Série : L'homme
.50 Musique : Coda.	qui tombe à pic.
	19.35 Série : La Baby-sitter.
FRANCE-MUSIQUE	20.00 Journal et Météo.
. FIDHIOCHTOCIQUE	20.45 Téléfilm : La Main
.30 Discothèques privées.	de l'assassin.
Marquente Duras.	Sherlock Holmes face au die-
.30 Avant-concert.	bolique professeur Monarty.
200 Concert (donné à Dresde la	22.15 ▶ Soirée spéciale :
5 juin) : Psaume 111, de Nau-	La Nuit
mann per le Singekademi	des étoiles filantes.

TF 1

16.15 Tiercé. 16.25 La Une est à vous (suite).

mann, par le Singakademi Dresden Cappella Sagitta- riana, dir.: Christian Haus- thad: 0.07 Nuits chaudes.	En direct du Théâtre de la Pleine Lune à Gourgoubès (Hérault). 0.15 Magatrite : Les Arts au soiel.
onde	TF 1
ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-85-25-25 Télécopieur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311 F	13.15 Série : Hooker. 14.05 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 14.55 Série : Commissaire Moulin. 16.25 Disney Parade.
Le Monde PUBLICITE	17.40 Magazine : Téléfoot. Championnat de France : 5- journée (résumé) ; à 18.35, Loto sportif. 18.45 Série : Agence tous risques. 19.30 Divertissement :
Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercial [5-17, rue de Colonel-Pierre-Avia	Vidéo gag. 20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert. 20.40 Cinéma ; L'Année prochaine si tout va blen. B
75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Tèlex MONDPUB 634 128 F Telefax: 46-62-92-73 - Société filiale do journal le Monde et Répe Preuse SA.	Hubert (1981). Avec Isabele Adjarl, Thierry Lhermitte, Marie-Anne Chazel. 22,20 Magazine: Ciné dimanche. 22,25 Cinéma:
TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM	Edith et Marcel. Film français de Claude Lelouch (1983). Avec Evelyne Bouix, Marcel Cerdan Jr. Francis Huster. 1.05 Journal et Météo.
Reproduction unterdite de rost article, sauf accord avec l'administration EMENTS SUR-SEINE CEDEX, Tel.: (1) 49-60-32-90 HISSE, REI GIOUE AUTRES PAYS	13.20 Divertissement : Rire A 2. 14.20 Série : Mac Gyver. 15.05 Série : Panique aux Caraïbes.
UISSE-BELGIQUE AUTRES FATS UXEMBPAYS-BAS Voie normale-CCE	16.00 Femileton : Le Clan.

•	Imprimerie			l. I	Ciné dimanche.
	du - Monde - 12.r. M. Gaschourg 1300 1100 1100 1100 1100 1100 1100 110			22.25	Cinéma: Edith et Marcel. ■ Film français de Clau- Lelouch (1983). Avec Evely
Commission	paritaire des journaux	TÉLÉM	ATIQUE		Bouix, Marcel Cardan .
e nublic	cations, nº 57 437 N : 0395-2037	Composes 36-19	- Tapez LEMONDE - Tapez LM	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Francis Huster. Journal et Météo.
PRINT	ED IN FRANCE				A 2
Renseigneme et index du Mc	ents sur les microfilms onde au (1) 40-65-29-3		ndite de tout article, c l'administration	13.20	Divertissement :
1 short Walnut	ABONN Beure-Méry, 94852 IVR	VEMENTS V-SUR-SEINE CEDEX	, T&L : (1) 49-60-32-90		Rire A 2. Série : Mac Gyver. Série :
1, prace ruspert-	Denie-Mery, Manual III		AUTRES PAYS	[]	Panique aux Caraïbes.
TARIF	FRANCE	SUISSE - BELGIQUE LUXEMB PAYS-BAS	Voie normale-CEE	16.00	Feuilleton : Le Clan. De Claude Barma (1= é
3 mois	460 F	572 F		1 47 95	sode). Des trains
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F	1 17.23	nas comme les autres.
lan	1 620 F	2 886 F	2 960 F	1	Turquie: Trans-Europe-As Magazine: Stade 2.
Ou par l Changements of formuler leur numéro d'abon	MINITEL : 36-15 I	ce bulletin accom l'adresse ci-dessus LEMONDE code provisoires : nos ab nes avant leur depar	pagné de votre d'accès ABO nonnés sont invités à r, en indiquant leur	20.00 20.45	Athétisme: Volle: Footba Automobile: Rugb Cyclisme; Ski nauriqu Réautats de la semaine; V rige aérienne; Volley-ball. Série: Les Craquantes. Journal et Météo. Série: Taggart. Le Mauvais Cell. Une gits est trouvée morta dans caravane. Série: Sueurs froldes. Louis-Charles mon amour, Régis Wargnier, avec Mcc Piccoli, Marthe Keller; Co
Nom -	oisie : 3 mois	Prénom :		- 	de pouce, de Josée Day avec Pauline Laforn, Stéphi Ferrara : A farcaur, farcaur demi, d'Amaud Sélign avec Rufus, Fablenne Babe Magazine : Les Arts au soleil.
				23.40	Journal et Météc.
Localité :	apligeance d'écrire los		ays : =	0.00	Concert : Serlioz, Beethoven.

0.25 Journal et Meteo.	Social Salon du 4x4 à Vai-
0.40 La Nuit des étoiles	Spécial Selon du 4x4 à Val- d'Isère; Formule 1 : les der-
filantes (suite).	niers préparatifs du Grand
FR 3	Prux de Hongrie.
	14.50 Série : Superkid.
14.00 Magazine:	15.15 Série : Lou Grant.
Rencontres spécial été.	16,05 Séria : Soko.
Le Sport, facteur de l'intégra-	16.55 Séris :
tion, Racines : Y a-t-il un	Deux flics à Miami.
Français sur le terrain?, de	17.45 Série :
José Viera.	La Loi de Los Angeles.
De 15.00 à 19.00 La Sept	18.35 Divertissement :
19.00 Le 19-20 de l'informa-	Rires parade.
tion.	19.05 Série : V.
De 19,12 à 19.35, le journal	20.00 Journal et Météo.
de la région.	20.40 Journal des courses.
De 20.00 à 0.00 La Sept	20.45 ▶ Série :
0.00 Série :	Un privé nommé Stryker.
	Mouris de rise.
Loia et quelques autres.	22.30 Divertissement :
CANAL PLUS	Grain de folie.
UNIVAL FLUG	0.20 Journal de la nuit.
13.30 Téléfilm : Le Meurtre	
de Mary Phagan. (2- par-	0.30 Magazine :
tie).	intégral (rediff.).
15.25 Jeu : V.O.	54 C
16.00 Documentaire :	M 6
Ceci n'est pas	an FA Office Companyages
un objet surréaliste.	13.50 Série : Supercopter.
17.05 Sport: Snooker.	14.40 Série : Laramie.
17.05 Sport : SHOUKER.	15.30 Série : Les Espions.
Clark-Spancer. 18.00 Canaille peluche.	16.20 Jeu : Hit hit hit hourra!
	16.25 Série : Vic Daniels,
40 OF December .	
19.05 Documentaire :	flic à Los Angeles.
Les Allumés	flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas.
Les Aflumés En clair iusqu'à 20.30	flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer.
Les Aflumés En clair iusqu'à 20.30	flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer.
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 —— 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50.	flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées.
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 —— 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50.	flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo.
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm :	flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informa-
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: La Bataille de Santa-Fe. Deux familles rivales dans le	flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations.
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm : La Bataille de Santa-Fe.	flic à Los Angeles. 16.50 Sèrie : Vegas. 17.40 Sèrie : L'Homme de fer. 18.30 Sèrie : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Sèrie : Papa Schultz.
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: La Bataille de Santa-Fe. Deux familles rivales dans le	flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm :
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfiim: La Bataille de Santa-Fe. Deux familles invales dans le Brési de 1830. 22.20 Documentaire:	flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : Le Bal de l'école.
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: La Bataille de Santa-Fe. Deux familles rivales dans le Brésil de 1830. 22.20 Documentaire: La Loi du tigre.	flic à Los Angeles. 16.50 Sèrie : Vegas. 17.40 Sèrie : L'Homme de fer. 18.30 Sèrie : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Sèrie : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : La Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de suprises.
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfirm: La Bataille de Santa-Fe. Deux familles rivales dans le Brési de 1830. 22.20 Documentaire: La Loi du tigre. 23.15 Flash d'informations.	flic à Los Angeles. 16.50 Sèrie : Vegas. 17.40 Sèrie : L'Homme de fer. 18.30 Sèrie : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Sèrie : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : La Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de suprises.
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: La Bataille de Santa-Fe. Deux families rivales dans le Brésil de 1830. 22.20 Documentaire: La Cul du tigre. 23.15 Flash d'informations. 23.25 Cinéma: Le Onzième	flic à Los Angeles. 16.50 Sèrie : Vegas. 17.40 Sèrie : L'Homme de fer. 18.30 Sèrie : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Sèrie : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : La Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de surprises. 22.15 Téléfilm : La Faute. Al suite d'une erreut de die-
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: La Bataille de Santa-Fe. Deux tamilles rivales dans le Brésil de 1830. 22.20 Documentaire: La Loi du tigre. 23.15 Flash d'informations.	flic à Los Angeles. 16.50 Sèrie : Vegas. 17.40 Sèrie : L'Homme de fer. 18.30 Sèrie : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Sèrie : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : La Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de suprises. 22.15 Téléfilm : La Faute. A la suite d'une erreur de diagnostic. un médecin se
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30	flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : Le Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de suprises. 22.15 Téléfilm : La Faute. A la suite d'une erreur de diegnostic, un médecin se retrouve mis au ban de la
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: La Bataille de Santa-Fe. Deux familles rivales dans le Brési de 1830. 22.20 Documentaire: La Loi du tigre. 23.15 Flash d'informations. 23.25 Cinéma: Le Onzième Commandement. ti Film américain de Paul Leder (1988). 0.55 Snort: Golf	flic à Los Angeles. 16.50 Sèrie : Vegas. 17.40 Sèrie : L'Homme de fer. 18.30 Sèrie : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Sèrie : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : La Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de surprises. 22.15 Téléfilm : La Faute. A la suite d'une erreur de diegnostic, un médecin se retrouve mis au ban de la société.
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30	flic à Los Angeles. 16.50 Sèrie : Vegas. 17.40 Sèrie : L'Homme de fer. 18.30 Sèrie : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Sèrie : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : La Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de surprises. 22.15 Téléfilm : La Faute. A la suite d'une erreur de diegnostic, un médecin se retrouve mis au ban de la société. 23.35 Six minutes d'informa-
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: La Bataille de Santa-Fe. Deux familles rivales dans le Brésil de 1830. 22.20 Documentaire: La Loi du tigre. 23.15 Flash d'informations. 23.25 Cinéma: Le Onzième Commandement. ti Film américain de Paul Leder (1988). 0.55 Sport: Golf. Troisième journée de l'US PGA à Crooked Stick.	flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : La Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de surprises. 22.15 Téléfilm : La Faute. A la suite d'une erreur de diegnostic, un médecin se retrouve mis au ban de la société. 23.35 Six minutes d'informations.
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30	flic à Los Angeles. 16.50 Sèrie : Vegas. 17.40 Sèrie : L'Homme de fer. 18.30 Sèrie : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Sèrie : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : La Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de surprises. 22.15 Téléfilm : La Faute. A la suite d'une erreur de diegnostic, un médecin se retrouve mis au ban de la société. 23.35 Six minutes d'informa-
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: La Bataille de Santa-Fe. Deux tamilles invales dans le Brésil de 1830. 22.20 Documentaire: La Loi du tigre. 23.15 Flash d'informations. 23.25 Cinéma: Le Onzième Commandement. ti Film américain de Paul Leder (1988). 0.55 Sport: Golf. Troisième journée de l'US PGA à Crooked Stick. 2.25 Cinéma:	flic à Los Angeles. 16.50 Sèrie : Vegas. 17.40 Sèrie : L'Homme de fer. 18.30 Sèrie : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Sèrie : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : Le Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de surprises. 22.15 Téléfilm : La Faute. A la suite d'une erreur de diegnostic, un médecin se retrouve mis au ban de la sociéfé. 23.35 Six minutes d'informations. 2.00 Rediffusions.
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: La Bataille de Santa-Fe. Deux temiles rivales dans le Brési de 1830. 22.20 Documentaire: La Loi du tigre. 23.15 Flash d'informations. 23.25 Cinéma: Le Onzième Commandement. ti Film américain de Paul Leder (1988). 0.55 Sport: Golf. Troisième journée de l'US PGA à Crooked Stick. 2.25 Cinéma: La Croisière rose. Film français classé X, de	flic à Los Angeles. 16.50 Sèrie : Vegas. 17.40 Sèrie : L'Homme de fer. 18.30 Sèrie : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Sèrie : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : Le Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de surprises. 22.15 Téléfilm : La Faute. A la suite d'une erreur de diegnostic, un médecin se retrouve mis au ban de la sociéfé. 23.35 Six minutes d'informations. 2.00 Rediffusions.
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30	flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : La Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de surprises. 22.15 Téléfilm : La Faute. A la suite d'une erreur de diegnostic, un médecin se retrouve mis au ban de la société. 23.35 Six minutes d'informations.
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Teléfilm: La Bataille de Santa-Fe. Daux families rivales dans le Brési de 1830. 22.20 Documentaire: La Loi du tigre. 23.15 Flash d'informations. 23.25 Cinéma: Le Onzième Commandement. n Film américain de Paul Leder (198). 0.55 Sport: Golf. Troisième journée de l'US PGA à Crooked Stick. 2.25 Cinéma: La Croisière rose. Film français classé X, de Burd Tranbarse (1980). Avec Alban Ceray, France Lomay.	flic à Los Angeles. 16.50 Sèrie : Vegas. 17.40 Sèrie : L'Homme de fer. 18.30 Sèrie : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Sèrie : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : La Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de suprises. 22.15 Téléfilm : La Faute. A la suite d'une erreur de diegnostic, un médecin se retrouve mis au ban de la société. 23.35 Six minutes d'informations. 2.00 Rediffusions. LA SEPT
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30	flic à Los Angeles. 16.50 Sèrie : Vegas. 17.40 Sèrie : L'Homme de fer. 18.30 Sèrie : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Sèrie : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : Le Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de surprises. 22.15 Téléfilm : La Faute. A la suite d'une erreur de diegnostic, un médecin se retrouve mis au ban de la sociéfé. 23.35 Six minutes d'informations. 2.00 Rediffusions.
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 —— 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: La Bataille de Santa-Fe. Deux familles rivales dans le Brésil de 1830. 22.20 Documentaire: La Loi du tigre. 23.15 Flash d'informations. 23.25 Cinéma: Le Onzième Commandement. D Film américain de Paul Leder (1988). 0.55 Sport: Golf. Troisième journée de l'US PGA à Crooked Stick. 2.25 Cinéma: La Croisière rose. Film français classé X, de Burd Tranberse (1980). Avec Alban Ceray, France Lomay, Elodie.	flic à Los Angeles. 16.50 Sèrie : Vegas. 17.40 Sèrie : L'Homme de fer. 18.30 Sèrie : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Sèrie : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : Le Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de surprises. 22.15 Téléfilm : La Faute. A la suite d'une erreur de diegnostic, un médecin se retrouve mis au ban de la sociéfé. 23.35 Six minutes d'informations. 2.00 Rediffusions. LA SEPT 13.15 Feuilleton : Diadorim. 15.00 Documentaire :
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Teléfilm: La Bataille de Santa-Fe. Daux families rivales dans le Brési de 1830. 22.20 Documentaire: La Loi du tigre. 23.15 Flash d'informations. 23.25 Cinéma: Le Onzième Commandement. n Film américain de Paul Leder (198). 0.55 Sport: Golf. Troisième journée de l'US PGA à Crooked Stick. 2.25 Cinéma: La Croisière rose. Film français classé X, de Burd Tranbarse (1980). Avec Alban Ceray, France Lomay.	flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : La Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de suprises. 22.15 Téléfilm : La Faute. A la suite d'une erreur de diegnostic, un médecin se retrouve mis au ban de la société. 23.35 Six minutes d'informations. 2.00 Rediffusions. LA SEPT 13.15 Feuilleton : Diadorim. 15.00 Documentaire : Maestro. Monteverdi. 16.00 Documentaire :
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: La Bataille de Santa-Fe. Deux familles rivales dans le Brési de 1830. 22.20 Documentaire: La Loi du tigre. 23.15 Flash d'informations. 23.25 Cinéma: Le Onzième Commandement. ti Film américain de Paul Leder (1988). 0.55 Sport: Golf. Troisième journée de l'US PGA à Crooked Stick. 2.25 Cinéma: La Croisière rose. Film français classé X, de Burd Tranbaree (1980). Avec Albar Ceray, France Lomay. Elodie. LA 5	flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : La Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de suprises. 22.15 Téléfilm : La Faute. A la suite d'une erreur de diegnostic, un médecin se retrouve mis au ban de la société. 23.35 Six minutes d'informations. 2.00 Rediffusions. LA SEPT 13.15 Feuilleton : Diadorim. 15.00 Documentaire : Maestro. Monteverdi. 16.00 Documentaire :
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: La Bataille de Santa-Fe. Deux familles rivales dans le Brési de 1830. 22.20 Documentaire: La Loi du tigre. 23.15 Flash d'informations. 23.25 Cinéma: Le Onzième Commandement. ti Film américain de Paul Leder (1988). 0.55 Sport: Golf. Troisième journée de l'US PGA à Crooked Stick. 2.25 Cinéma: La Croisière rose. Film français classé X, de Burd Tranbaree (1980). Avec Albar Ceray, France Lomay. Elodie. LA 5	flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : Le Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de surprises. 22.15 Téléfilm : La Faute. A la suite d'une erreur de diegnostic, un médecin se retrouve mis au ban de la société. 23.35 Six minutes d'informations. 2.00 Rediffusions. LA SEPT 13.15 Feuilleton : Diadorim. 15.00 Documentaire : Maestro. Monteverdi. 16.00 Documentaire : Le Corps à l'ouvrage.
Les Allumés En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: La Bataille de Santa-Fe. Deux temiles rivales dans le Brési de 1830. 22.20 Documentaire: La Loi du tigre. 23.15 Flash d'informations. 23.25 Cinéma: Le Onzième Commandement. ti Film américain de Paul Leder (1988). 0.55 Sport: Golf. Troisième journée de l'US PGA à Crooked Stick. 2.25 Cinéma: La Croisière rose. Film français classé X, de Burd Tranbaree (1980). Avec Alban Ceray, France Lomay. Elodie. LA 5	flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : La Bal de l'école. Une fête de fin d'année pleine de suprises. 22.15 Téléfilm : La Faute. A la suite d'une erreur de diegnostic, un médecin se retrouve mis au ban de la société. 23.35 Six minutes d'informations. 2.00 Rediffusions. LA SEPT 13.15 Feuilleton : Diadorim. 15.00 Documentaire : Maestro. Monteverdi. 16.00 Documentaire :

Samedi 10 août

i 14.05 Magazine : Intégral.

Val-	17.00	Documentaire : Contes et Légendes du Louvre.
der- irand	17.15	Danse : La Barque sacrée. Chorégraphie de Carolyn Carl- son.
	18,00	Mégamix.
	19.00	
s.	19.45	Documentaire : Eugène Delacroix, l'ange et le barbare.
	20.00	Histoire parallèle.
	21.00	Documentaire : Les Temps du pouvoir.
ker.	22.30	• •
	22.40	Soir 3.
	22.55	Jazz Memories : Louis Armstrong.
:	0.00	Opéra : Le Ring. De Richard Wagner. 2. La Walkyrie.
-		FRANCE-CULTURE
a!	20.00	Le Bon Plaisir de Andrés Putmann (rediff.).
ier.	22.35	Musique: Noctume. Fes- tival de fladio-France et de Montpellier. Musique en pays d'Oc et d'Otl.
lées.	0.05	Clair de nuit.
ma-		
		FRANCE-MUSIQUE
	20.05	Mémoire du chef d'or- chestre.
pleine	21.30	Concert (donné le 29 mai
le die-		lors du Festival de Vienne) : Symphonie nº 1 en ut majeur
n se de la	Į	op. 61, de Beethoven;
ma-	ļ	Concerto pour piano et orchestre en mi bémol majeur K 482, de Mozart ; Sympho-
	ł	nie nº 103 en mi bémoi
		majeur, de Haydn par l'Or- chestre symphonique de
		Vienne, dir. Nikolaus Hamon- court ; soi. : Rudolf Buchbin-
•	23.05	der, piano. Miroir des mots. La Nuit
	23.03	des rêves. Œuvres de Boc-
:		cherini, Schubert, Berlioz, Schutz, Locatelli, Schoen- berg, Chopin, Dutilleux.

Miss URSS

ļ			•		<u>Dimai</u>
1		1	F 1	[. _.	FR 3
		14.05	Série : Hooker. Série : Rick Hunter,	13.30	➤ Magazine : Musi Une histoire de l'orgu
		14.55	nspecteur choc. Série : Commissaire Moulin.	14.30	fin. Les Temps moden Magazine : Sports 3 dimanche.
ŀ		16.25	Disney Perade. Magazine : Téléfoot.		Villes ouvertes: Bei sport); Ski nautique; Z (spécial escalade);
			Championnat de France : 5- journée (résumé) ; à 18.35, Loto sportif.	17.30	match. Magazine : Montag L'Epopée Vallot, de
l		18.45	Agence tous risques.		Francison. Amuse 3 vacances.
l			Divertissement : Vidéo gag. Journal, Tiercé, Météo	19.00	Le 19-20 de l'int tion. De 19.12 à 19.35, le
I			et Tapis vert. Cinéma :		de la région. Série : Benny Hill.
ļ			L'Année prochaîne si tout va blen. s Film français de Jean-Loup	20,40	 Villes ouvertes lin. Thème : Divertissement
١			Hubert (1981). Avec Isabelle Adjani, Thierry Lhermitte, Marle-Anne Chazel.	22.00	Balade noctume dans tale réunifiée. Magazine : Le Divar
J			Magazine : Ciné dimanche. Cinéma :		Invité : Jean Rouch, ci ethnologue. Les confessions d'un
			Edith et Marcel. Film français de Claude	22.20 22.40	d'images. Journal et Météo. Cinéma :
		1.05	Bouix, Marcel Cardan Jr. Francis Huster. Journal et Météo.	22.40	Les Adolescentes. I Film franco-italian d' Lattuada (1961). Avec
_		i e	A 2		rine Speak, Christian quand, Jean Sorel (v.o.
		10	Divertissement : Rire A 2. Série : Mac Gyver.	0.10	Musique: Camet de notes. L'invitation au voya
0		15.05	Série : Panique aux Caraïbes.		CANAL PLUS
		16.00	Febilieton : Le Clan. De Claude Barma (1= épi- sode).		Décode pas Bunny.
		17.25	Des trains pas comme les autres. Turquie : Trans-Europe-Asie.	Į.	Les Fables géométi La Cigale et la Fourmi Documentaire :
		18.20	Magazine : Stade 2. Athletisme : Volla : Football ;		La Pêche à la cuillé Téléfilm :
			Cyclisme; Ski nautique;	16.45	Angoisse sur la vill Sport : Pétanque. Première demi-finale
		19.30	tige aérienne : Volley-ball. Série : Les Craquantes.	17.30	phée Canal +.

22.20 22.25 1.05	Hubert (1981). Avec Isabele Adjaril, Thierry Lhermitte, Marle-Anne Chazel. Magazine: Ciné dimanche. Cinéma: Edith et Marcel. Film français de Claude Lalouch (1983). Avec Evslyne Bouix, Marcel Cardan Jr. Francis Huster. Journal et Météo. A 2 Divertissement: Rine A 2.	22.20 22.40	Balade noccume dans la capi- tale réunifiée: Magazine: Le Divan. Invité: Jean Rouch, cinéaste, ethnologue. Las confessions d'un maître d'anages. Journal et Météo. Cinéma: Les Adolescentes. Em Film franco-italien d'Alberto Lattuada (1981). Avec Cathe- rine Speak, Christian Mar- quand, Jean Sorel (v.o.). Musique: Carnet de notes. L'invitation su voyege. de	18.20 19.10 20.00 20.40 20.45	Magazine: Kargo. Alexandra David-Neel, écri- vain, orientaliste et explora- trice (rediff.). Série: La Loi de Los Angeles. Série: V. Journal et Météo. Journal des courses. Cinéma: Signé Lassiter. = Film américain de Roger Young (1983). Avec Tom Selleck, Jane Seymour, Lau- ren Hutton. Magazine: 1 'Homme et	20.30	Chroniques de France. 04230 (Alpes-de-Haure-Provence). Documentaire: Les Aventuriers de l'esprit. 2. Guy Deleury. Théâtre: Dans la solitude des champs de coton. Pièce de Bernard-Marie Kol- tès, mise en scène de Patrice Chéreau, avec Patrice Ché- reau, Laurent Mallet. Documentaire: Les Grands Ecrivains. Virginia Wooff, Marcel
15.05	Panique aux Caraîbes.		CANAL PLUS	22 20	Thai Trek; L'Homme et l'Ours; Au fil de l'eau; Le Photographe baroudeur; La Fête d'Onam. Magazine: Top chrono.		FRANCE-CULTURE
17.25	De Claude Barma (1º épi- sode). Des trains pas comme les autres.	13.30	Décode pas Bunny. Les Fables géométriques. La Cigale et la Fourni.		Hagazine : Top and de Les meilleurs moments du Grand Prix de formule 1 de Hongrie. Journal de la nuit.	1	Le Bon Plaisir de Andrée Purman (rediff.). Musique : Noctume.
18 20	Turquie: Trans-Europe-Asie. Magazine: Stade 2. Athletisme: Volle: Football;	1	Documentaire : La Pêche à la cuitlère. Téléfilm :	1	M 6	0.05	Festival de Radio-France et de Montpellier. Musique er pays d'Oc et d'Oil. Clair de nuit.
	Cyclisme; Ski nautique; Résultats de la semaine; Vol- tice addienne; Volley-ball.	}	Angoisse sur la ville. Sport : Pétanque. Première demi-finale du Tro- phée Canal +.	14,40	Série : O'Hara. Série : Laredo. Jeu : Hit hit hit hourra!	(-	FRANCE-MUSIQUE
20.00	Série : Les Craquantes. Journal et Météo. Série : Taggart.	17.30	Téléfilm : Double Jeu. Dans la série « Coup de fou- dre » .	16.40	Série : Poigne de fer et séduction. Série : Vic Daniels.		Mémoire du chef d'orchestre. Concert (donné le 29 m
	La Mauvais CEI. Une gitane est trouvée morte dans sa caravane.	18.00	Cinéma : Le Facteur de Saint-Tropez. Fam français de Richard Bal-	17.20	flic à Los Angeles. Série : L'Homme de fer.		lors du Festival de Vienne) Symphonie n- 1 en ut majer op. 61. de Beethoven
	Série: Sueurs froides. Louis-Charles mon amour, de Régis Wargnier, avec Michel Piccoli, Marthe Keller: Coup		ducci (1985). Avec Paul Pré- boist, Henri Genès, Manuel Gálin.	19.00	Série : Supercopter. Série : Les Routes du paradis.		Concerto pour piano e orchestre en mi bémol majer K 482, de Mozart; Symphonie no 103 en mi bémo
	de pouce, de Josée Dayan, avec Pauline Laforn, Stéphane Ferrara : A farceur, farceur et demi, d'Arnaud Sélignac,	19.25	En clair jusqu'à 20.30 —— Flash d'informations. Les Superstars du catch.	20.00	Six minutes d'informa- tions. Série : Papa Schultz. Magazine :		majeur, de Haydn par l'O chestre symphonique d Vienne, dir. Nikolaus Hamor court; sol.; Rudolf Buchbi
	avec Rufus, Fabienne Babe. Magazine : Les Arts au soleil.	20.30	Cinéma : Another Country, a Film britannique de Marek	į	Sport 6 (et à 0.05). Téléfilm : Péché d'innocence.	23.05	der, piano. Miroir des mots. La Nait des rêves . Œuvres :
	Journal et Météo. Concert : Berlioz, Beethoven.	ļ	Kanievska (1983). Avec Rupert Everett, Colin Firth, Michael Jenn.		D'Arthur Allan Seidelman, avec Bill Bixby, Dermot Mul- roney.		Boccherini, Schubert, Berlic Schutz, Locatelli, Schoe berg, Chopin, Dutilleux.
			•	}			

Dima FR 3

	<u>Dimanche</u>	11	<u>août</u>		
	FR 3		Flash d'informations. Sport : Corrida.		Quand une cohabitation diffi- cile se transforme en histoire d'amour,
	Magazine: Musicales. Une histoire de l'orgue. 4 et fin. Les Temps modernes.		Une corrida espagnole. Sport : Golf. Quatrième journée de l'US		Météo des plages. Informations :
	Magazine : Sports 3 dimanche. Villes ouvertes : Berlin (le	1.35	Cinéma : Pramières Armes.		M 6 express. Capital. Téléfilm : Trouble jeu.
-	sport); Ski nautique; Zig-Zag (spécial escalade); Set et match.		Film français de René Whee- ler (1949). Avec Paul Fran- keur, Julien Carette, Guy		Une étrange partie d'échecs. Six minutes d'informa-
17.30	Magazine : Montagne. L'Epopée Vallot, de Claude Francison.		Decomble.		tions. Boulevard des clips. Radiffusions.
	Amuse 3 vacances.		LA 5		LA SEPT
19.00	Le 19-20 de l'informa- tion. De 19-12 à 19.35, le journal	13.20	Magazine : Le Club F1 - A 14.00, transmission en direct du Grand Prix de Hon-		Documentaire :
	de la région. Série : Benny Hill. Villes ouvertes : Ber-		grie. Tiercé à Deauville. Divertissement :	17.30	Barry Flanaghan. Téléfilm:
20,40	lin. Thème : Divertissements.		Spécial drôles d'histoires.	19.00	Combat singulier. Documentaire : Chroniques de France.
22.00	Balade noctume dans la cepi- tale réunifiée. Magazine : Le Divan.	17.25	Magazine : Kargo. Alexandra David-Neel, écri- vain, orientaliste et explora-	20.00	04230 (Alpes-de-Haute-Pro- vence). Documentaire :
	Invité : Jean Rouch, cinéaste, ethnologue. Les confessions d'un maître	18.20	trice (rediff.). Série : La Loi de Los Angeles.	20.00	Les Aventuriers de l'es- prit.
22.20	d <i>'enages.</i> Journal et Météo.		Série : V. Journal et Météo.	20.30	2. Guy Deleury. Théâtre :
22.40	Cinéma: Les Adolescentes. Ex Film franco-tralism d'Alberto Lattuada (1961). Avec Cathe- rine Spaak, Christian Mar- quand, Jean Sorel (v.o.).	20.40	Journal des courses. Cinéma : Signé Lassiter. # Film américain de Roger		Dans la solitude des champs de coton. Pièce de Bernard-Marie Kol- tès, mise en scène de Patrice Chéreau, avec Patrice Ché- reau, Laurent Mallet.
0.10	quano, Jean Sorei (v.c.). Musique : Carnet de notes. L'Invitation au voyage, de Dupare.	22.35	Young (1983). Avec Tom Selleck, Jane Saymour, Lau- ren Hutton. Magazine: Nomades. Thai Trek; L'Homme et l'Ours; Au fil de l'eau; Le	21.50	Documentaire : Les Grands Ecrivains. Virginia Wootf, Marcel Proust.
	CANAL PLUS	23.30	Photographe baroudeur; La Fête d'Onam. Magazine : Top chrono.		FRANCE-CULTURE
	Décode pas Bunny. Les Fables géométriques.		Les meilleurs moments du Grand Prix de formule 1 de Hongrie.		Le Bon Plaisir de Andrée Puman (rediff.). Musique : Noctume.
	La Cigale et la Fourmi. Documentaire: La Pâche à la cuitlère.	0,20	Journal de la nuit.	22.30	Festival de Radio-France et de Montpellier. Musique en pays d'Oc et d'Oil.
15.00	Téléfilm : Angoisse sur la ville.	ļ	M 6	0.05	Clair de nuit.
16.45	Sport : Pétanque. Première demi-finale du Tro-	14.40) Série : O'Hara.) Série : Laredo.) Jeu : Hit hit hit hourra!	 	FRANCE-MUSIQUE
17.30	phée Canal +. Téléfilm : Double Jeu. Dans la série «Coup de fou-		Série : Poigne de fer et séduction.		Mémoire du chef d'orchestre.
18.00	dre> . Cinéma : Le Facteur	1	Série : Vic Daniels, flic à Los Angeles.	21.30	Concert (donné le 29 mai lors du Festival de Vienne) : Symphonie n- 1 en ut majeur
<u> </u> 	de Saint-Tropez. Il Film français de Richard Bal- ducci (1985). Avec Paul Pré- boist, Henri Genès, Manuel Gálin.	18.10 19.00) Série : L'Homme de fer.) Série : Supercopter.) Série : Les Routes du paradis.		op. 61, de Beethoven; Concerto pour piano et orchestre en mi bémol majeur K 482, de Mozart; Sympho- nie nº 103 en mi bémol
	En clair jusqu'à 20.30	\ ``	Six minutes d'informa- tions.	{	majeur, de Haydn par l'Or- chestre symphonique de
19.35	Flash d'informations. Les Superstars du catch. Cinéma :) Série : Papa Schultz.) Magazine : Sport 6 (et à 0.05),		Vienne, dr. Nikolaus Harnon- court; sol.; Rudolf Buchbin- der, piano.
	Another Country. 8 Film britannique de Marek Kanievske (1983). Avec	I -) Télefilm : Péché d'innocence. O'Arthur Allan Saldalman.	23.05	Miroir des môts. La Nait des rêves . Œuvres de Boccherini, Schubert, Berlioz,

•		des reves, Leuvres de soc- cherini, Schubert, Berlioz, Schutz, Locatelli, Schoen- berg, Chopin, Dutilleux.
i		Quand une cohabitation diffi- cile se transforme en histoire d'amour
ะบร	22.20	Météo des plages. Informations : M 6 express.
Vhee- Fran-	22.35	Capital. Téléfilm: Trouble jeu. Une étrange partie d'échecs.
Guy	0.00	Six minutes d'informa- tions. Boulevard des clips.
n en		Rediffusions. LA SEPT
Hon-	16.30	Barry Flanaghan.
	17.30	Téléfilm : Combat singulier.
écri- plora-	19.00	Documentaire : Chroniques de France. 04230 (Alpes-de-Haute-Pro- vence). Documentaire :
·s.		Les Aventuriers de l'es- prit. 2. Guy Deleury.
D	20.30	Théâtre: Dans la solitude des champs de coton. Pièce de Bernard-Marie Kol- tes, mise en scène de Partice
Roger Tom , Lau- s. e et	21.50	Chéreau, avec Patrice Chéreau, Laurent Mallet. Documentaire: Les Grands Ecrivains. Virginia Woolf, Marcel Proust.
u; Le r; La	<u> </u>	FRANCE-CULTURE
no. ts. du 1 de	20.00	Le Bon Plaisir de Andrée Putman (rediff.).
	22.35	Musique : Noctume. Festival de Radio-France et de Montpellier. Musique en
	0.05	pays d'Oc et d'Oil. Clair de nuit.

de di-ni de F. . – de ent Ek The ne, ent de 'au-otes

T

M. Evin va tenter de reprendre son siège de député

Le Journal officiel annonce, ven-dredi 9 août, la démission de son mandat de député de la Loire-At-lantique de Mme Marie-Madeleine Dieulangard (PS), entrée à l'Assemblée nationale en juillet 1988 en tant que suppléante de M. Claude Evin, nommé ministre des affaires sociales et de la solidarité dans le gouvernement de M. Michel Rocard. Cette démission entraîne une élection législative partielle, probablement en septembre, qui va permettre à l'ancien ministre rocardien de tenter de reconquérir son siège dans la huitième circonscription de la

M. Evin avait été réélu député. au second tour des élections légis-latives le 12 juin 1988, avec 67,28 % des suffrages exprimés, dans cette circonscription où M. François Mitterrand avait obtenu 66,29 % des voix au second tour de l'élection présidentielle, le 8 mai précédent

L'ESSENTIEL

VOYAGE **AVEC COLOMB**

11. L'île étranglée

ÉTRANGER

Maquisards kurdes Poursuite des bombardements

Un nouveau premier ministre à Madagascar La nomination de M. Razanamasy

est mal accueillie par l'opposition

Changement de gouvernement

au Vietnam M. Vo Van Kiet succède à M. Do

SOCIÉTÉ

Eviter la christianisme d'Auschwitz Un point de vue de Jean Kahn.

CULTURE

Nicolas de Staël Une rétrospective de l'œuvre

SANS VISA

 Téhéran : sous la banlique, l'histoire • Coup d'œil : le climat

ÉCONOMIE

Le déficit budgétaire pour 1991 Les bonnes rentrées fiscales de 1990 ne se renouvelleront pas

Les difficultés de la SASEA Le groupe de M. Fiorini veut se lésengager de la Metro Goldwyn

COMMUNICATION

Le Limousin veut garder ses images Syndicats et élus contestent la réorganisation de FR 3-Limoges...

Services

Annonces classées Loto et Loterie Marchés financiers Météorologie Radio-Télévision

La télématique du *Monde* : 3615 LEMONDE

Le numéro du « Monde » daté 8 août 1991 tété tiré à 465 254 exemplair Avec l'aide des inspections générales des finances et des affaires sociales

Le gouvernement entend rationaliser la gestion des activités de la transfusion sanguine

Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, et Bruno Durieux, ministre délégué à la santé, l'inspection générale des finances va procéder à un « audit stratégique » des centres français de fractionnement du plasma sanguin. Plus généralement, cette inspection est chargée d'analyser les comptes et la gestion de l'ensemble des activités transfusionnelles françaises. L'IGAS (inspection générale des affaires sociales) doit faire, de son côté, un rapport sur la tarification des produits sanguins. Il s'agit, à 'approche du marché unique européen, de rationaliser la gestion de ces activités en pleine

Les décisions prises par MM. Bérégovoy et Durieux ne sont pas la conséquence directe des affaires qui, avec la contamination par le virus du sida des hémophiles et des malades transfu-sés, secouent, depuis plusieurs années le monde transfusionnel. Mais elles ne peuvent en être totalement dissociées. Les pouvoirs publics ont pris conscience, à cette occasion, des problèmes soulevés par le développement des activités transfusionnelles françaises. Ce

monde très hétérogène doit aujour-d'hui faire face à deux difficultés. La première tient à la profonde mutation de ce secteur, de plus en plus touché par l'évolution des biotechnologies et par la nécessité de prévenir tous les risques théra-peutiques tenant à l'utilisation du sang. Le sida, après les hépatites virales B, non-A et non-B, a brutalement accéléré ce processus. La seconde résulte de l'approche du grand marché européen, qui verra

HALINGHEN

de notre envoyé spécia

Pour une fois, il est le bien-

enu. Le vent du Nord, qui tor-

des collines du Boulonnais, cou-

vre les murmures sur la place du

village. Car Halinghen refuse

d'avoir l'air d'en parier. L'enter-

rement, en cette après-midi du

ieudi 8 août, doit avoir lieu dans

les règles, et même l'abbé a

reçu l'ordre de ne pas évoquer

Halinghen ne veut pas savoir

pourquoi la famille Confrère

s'est sentie tout à coup possé-

dée par le démon. Pourquoi, le

31 juillet, elle en a eu assez de

voir le « Christ descendant de la

croix» et d'entendre des voix

divines lui ordonnant de se puri-

fier. Le père, la mère, leurs deux

filles de dix et dix-sept ans, se

sont alors enfermés dans leur

maison, en compagnie d'une

sœur de Christiane Confrère.

Pendant deux heures, ils ont

essavé de nover le démon dans

l'eau minérale, en tournant autour d'un seau rempli de

matières fécales. Lorsque les

secours sont arrivés, plus de quarante bouteilles jonchaient le

sol. Les cinq participants avaient

sombré dans le coma, après

avoir ingurgité plus de sept litres d'eau chacun. Trois jours plus

tard, Christiane Confrère, qua-

rante et un ans, décédait à

l'hôpital de Boulogne-sur-Mer,

des suites d'un cedème cérébral,

qui avait paralysé le système

souhaite non plus se souvenir de ce mystérieux vendeur de

parfums, qui écumait la région

en se proclamant médium.

A Samer, dans la plaine, où l'on ironise volontiers sur les gens

d'«en-haut», sa visite a pourtant

laissé des traces. «Il s'est arrêté

ici, se rappelle la pompiste, et il m'a proposé des parfums orien-

taux Il avait l'air d'un étranger.»

A Samer, le bruit court même

que les flacons contenaient des

senteurs bizarres. Vers la mi-juil-

let, le représentant rend visite

aux Confrère. Rendez-vous est

Dans le village, personne ne

Dans le Pas-de-Calais

Les « possédés » d'Halinghen

s'opposer deux systèmes : l'un où, comme en France, les donneurs de sang sont bénévoles; l'autre où ils sont rémunérés, ce qui, paradoxa-lement, peut conduire à des pro-duits dérivés du sang d'un coût

L'éthique française saura-t-elle résister à une telle confrontation? Autorisera-t-on, par exemple, les groupes étrangers à s'implanter en France (comme le groupe autri-chien Immuno, qui souhaîtait, il y a peu, acquérir un site à Bor-deaux) en rémunérant les donneurs? Les donneurs bénévoles français accepteront-ils que les dérivés de leur sang fasse l'objet d'une compétition commerciale à l'échelon européen?

Après avoir longtemps laissé les initiatives médicales transfusionnelles se développer et se diversifier comme elles le souhaitaient, les autorités de tutelle entendent voir un peu plus clair dans un monde complexe où les centres de décision sont multiples et difficile-

L'hypothèse d'une réduction des capacités

Dans leur note à l'inspection générale des finances, MM. Béré-govoy et Durieux expliquent ainsi : «Les centres de transfusion sanguine se sont vu conférer le monopole de la collecte de sang et de plasma, des contrôles biologiques, de la préparation et de la distribution des produits sanguins. Sept d'entre eux ont en outre été habilités à fractionner le plasma et, ensemble, ils ont réalisé en 1989 un chissre d'affaires de 2,6 mil-liards de francs. Ils emploient environ trois mille personnes. Cepen-dant, leur situation actuelle et leur fonctionnement dans l'avenir susci-tent des interrogations. En effet, confrontés aux évolutions industrielles et techniques, certains cen-tres se sont engagés dans un plan d'investissements ambitieux et il

pris pour una « réunion-parfums :

où l'on parlera aussi de spiri-

tisme. C'est l'annulation de

cette seance qui paraît avoir

déclenché la détresse des

Confrère. Commencent alors

quatre jours d'errance angois-

sée. La famille, persuadée

d'avoir été envoûtée, se rend dans plusieurs églises de la

région et dans une institution

religieuse. Les Confrère passent

une nuit sur la plage, une partie de leurs journées dans les bois

voisins d'Hardelot. « Tout se

passait, comme s'ils avaient

peur de rentrer chez eux », expli-

que le juge d'instruction José Thorel.

La parification

par l'eau

L'abbé Attagnant, curé du vil-

lage, s'inquiète à son tour lors-

qu'il surprend la famille en train

de placer des cierges partout

dans l'église. Il convoque le cha-

noine Canivez, exorciste officiel

du diocèse d'Arras. Qui ne

constate sur place qu'e auto-suggestion et hallucinations col-

lectives », aucune manifestation

surnaturelle qui justifierait une

Il n'empêche, le délire conti-

nue, et l'abbé Attagnant, est

obligé de prendre les choses en

prières est organisée. Las, au

bout de trois heures, l'abbé

renonce. Et les Confrère choisis-

sent de plonger dans leurs livres

d'occultisme, pour y trouver ce vieux rite de la purification par

L'abbé sera hospitalisé, peu

cu'il avait oublié les clefs d'une

église voisine, juste avant de

célébrer un mariage. Mais à

Halinghen, on jure que cala n'a pas de rapport. Comme on

réfute tous les procès en sorcel-lerie. « C'est la première histoire

de ce genre ici», proclame-t-on au seul Café du village. Il s'ap-

pelle café du Progrès, fait face à

l'église, et l'on n'y sert pas

JÉROME FENOGLIO

après, pour avoir eu un mal

procédure d'exorcisme.

semble que leurs capacités de pro-duction soient désormais supérieures aux ressources en plasma procurées par la collecte de sang. En outre, la constitution du marché unique et les dispositions de la directive européenne du 14 juin 1989, relative aux médicaments dérivés du sang ou du plasma humain, vont introduire de nou-velles règles de concurrence et d'échanges communautaires.

» Cette mission devra se fonder sur une évaluation des structures existantes et du potentiel économique du secieur pour définir la stro-tégie à mettre en œuvre. Elle devra aussi tenir compte des principes éthiques sur lesquels se fonde le système français de la transfusion sanguine » « Il conviendra en partisanguine.» « Il conviendra en parti-culier, soulignent les deux minis-tres, d'examiner l'hypothèse d'une réduction des capacités de produc-tion non rentables, l'opportunité d'une coordination renforcée entre les centres, la définition des axes de recherche et de développement du fractionnement français et les questions soulevées par le suivi du contrôle de qualité des produits.»

D'autre part, dans une note des-tinée au chef de service de l'ins-pection générale des finances, M. Bérégovoy explique qu'une mission a été demandée à cette dernière conjointement par la Fondation nationale de transfusion sanguine, le directeur général par intérim du Centre national de transfusion sanguine et par les dirigeants exécutifs de la Fonda-tion et des structures affiliées pour analyser les comptes et la gestion de l'ensemble des activités transfu-sionnelles industrielles et de diversification de la Fondation nationale de la transfusion sanguine. Parallèlement, un rapport a été demandé à l'inspection générale des affaires sociales sur la future tarification des produits dérivés du

JEĂŃ-ÝVÉŚ NXU

EN BREF

garde à vue de deux témoiss. -Après l'assassinat du couple Rou-coult, de leur fille et de deux neveux, dont les corps avaient été découverts à Belezil, en Belgique (le Monde du 9 août), le parquet de Valenciennes a indiqué que l'homme ayant vendu une voiture d'occasion gagée aux victimes, Denis Guédin, vingt-sept ans, et sa compagne, Sylvie Vancaneghem, vingt ans, étaient gardés à vue dans les locaux du SRPJ de Lille. La perquisition effectuée jeudi 8 août au domicile du couple, à Quarouble, près de Valen-ciennes (Nord), n'aurait pas permis de découvrir l'arme du quintuple crime. En revanche, des sacs-pou-belle en plastique bleu du même type que ceux dans lesquels les cinq corps ont été retrouvés auraient été saisis, ainsi que du fil électrique comparable à cehui qui a servi à lier les mains des victimes.

M. Flosse écrit à M. Mitterrand pour se plaindre de France-Loto. - Le président du gouverne-ment de Polynésie, M. Gaston Flosse, a adressé une lettre à M. François Mitterrand pour le saisir du conflit opposant le terri-toire et France-Loto, qui a décidé d'y suspendre ses prises de jeu à la suite de la décision du gouverne-ment territorial de percevoir une taxe de 25 % (10 francs Pacifique, soit 0,55 franc) par tranche de deux grilles. Cette taxe fait l'objet d'un recours du haut-commissaire devant le tribunal administratif, qui se prononcera à la mi-septem-bre. M. Flosse demande au président de la République de « rappe-ler aux dirigeants de sociétés nationales appelées à développer leurs activités en Polynésie qu'ils ne peuvent le faire que dans le respect des institutions et des hommes qui les animent ».

M. Sueur vent inciter les communes rurales à se grouper. -Interrogé par Radio-Monte-Carlo, jeudi 8 août, M. Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat aux collec-tivités locales, a déclaré que le mécanisme de solidarité financière que le souvernement compte instique le gouvernement compine insti-tuer pour les communes nurales aide « peut-être de manière privilé-giée celles qui vont se grouper dans des projets économiques ». Pour M. Sueur, il s'agit d'éviter un « émiettement » de la solidarité entre les vingt-neuf mille communes rurales. Il a ajouté: « Nous tenons tous à nos trente-six mille sept cents communes. Il faut les garder, mais il faut leur dire clairement : groupez-vous.»

A la suite du compromis passé avec Bruxelles-

Paris prépare un projet de loi sur les quotas audiovisuels

Le compromis intervenu la semaine dernière entre Paris et Bruxelles à propos des quotas de diffusion et de production audiovi-suels fera l'objet d'un projet de loi (le Monde du 2 août). Ce projet octobre, à l'ouverture de la session

Ce compromis nécessite en effet un réaménagement des décrèts dits « décrets Lang-Tasca » sur les quo-tas et, en préalable, une modifica-tion de la loi sur la communication d'octobre 1986. Le nouveau quota de diffusion d'œuvres fran-caises, fixé à 40 % - alors que la loi parlait de proportion « majoritaire», c'est-à-dire au moins égale à 50 % – devrait être introduit. La loi devrait aussi intégrer la définition de coproductions « euro*péennes »* et non plus sculement communautaires ». c'est-à-dire réservées aux seuls pays membres de la CEE. Compte tenu de ce

projet de loi, l'application des «décrets Lang-Tasca», prévue le le septembre, sera donc repoussée au le janvier 1992.

Mais la discussion de ce projet devant le Parlement risque de relancer le débat sur d'autres arti-cles de la loi. L'opposition va sans doute profiter de cette occasion pour introduire divers amende-ments. Ceux-ci devraient porter sur la multiplication des coupures publicitaires dans certains films et téléfilms, dans les dessins animés, les documentaires, etc. - multipliles documentaires, etc. — multipli-cation autorisée par la directive européenne « Télévision sans fron-tières» — et sur l'autorisation de dépasser les 25 % de participation au capital d'une télévision, seuil actuellement fixé par la loi. Deux revendications qui, si elles étaient satisfaites, bénéficieraient surtout à TF1 et à son actionnaire princi-TF1 et à son actionnaire princi-pal, le groupe Bouygues (le Monde du 15 mars).

Y.-M. L.

Après avoir intercepté deux autobus

Des enfants de harkis bloquent l'accès à un quartier d'Avignon

Une quarantaine d'enfants de munauté harkie a « réussi son intéharkis ont bloque l'accès au quar-tier Montclar, dans le sud d'Avi-gnon, jeudi 8 août, à l'aide de deux autobus qu'ils avaient au préalable interceptés et vidés de leurs passagers. Jeudi soir, alors que l'occupation continuait dans le calme, ils se disaient « déterminés à rester pacifiquement sur place jusqu'à ce qu'une solution soit trou-vée» à leurs problèmes. Ils estiment en effet que « ni M= Cresson ni le maire d'Avignon, M. Guy Ravier, n'ont tenu leurs engage

Dans un entretien publié jeudi par la Croix; M. Lauretit Cathala, secrétaire d'Etat à la famille, aux personnes âgées et aux rapatriés. tente de relativiser le problème harki en soulignant que « les situa-tions d'exclusion grave » ne concernent que cinq cents familles, « soit cinq mille personnes au plus, sur quatre ou cinq sites, dont trente-cinq familles à Narbonne ». Il ajoute que la majorité de la com-

gration». Dans ce même entretien, M. Cathala évoque l'éventuelle finançant la promotion sociale et culturelle des harkis», car, « pour la réhabilitation de leurs logements ou l'endettement de leurs ménages, le dispositif de droit commun risque de ne pas suffire». M. Cathala estime, cependant, que « la polémi-que actuelle [sur la gestion de l'ex-ONASEC] compromet malheureusement cette création ».

Dans une lettre adressee à M^m Cresson le 7 août, M^m Martine Daugreilh, député (RPR) de Nice, affirme que l'ONASEC, Fagence d'aide aux harkis dissonte en 1986, n'a « absolument pas auvré pour l'intégration des harkis.» M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, après avoir reçu une délégation de harkis, a déclare recordier a que l'action apparent regretter « que l'action engagée par M. Jacques Chirac en 1986 et 1988 n'ait pas été poursuivie par les socialistes, les harkis méritant dignité et considération».

Une décision du tribunal de Nice

La villa de M. Jacques Médecin sera remise en vente le 12 septembre

de notre correspondant régional

M= Andrée Koenig, présidente de la chambre des criées du tribunal de grande instance de Nice, a confirmé, jeudi 8 août, la remise en vente, aux enchères publiques, le 12 septembre, de la villa de M. Jacques Médecin. La propriété de l'ancien maire (CNI) de Nice avait été adjugée, le 11 juillet, au profit du Trésor, pour une somme de 7510000 F. Mais, comme le permet la loi, la princesse Sofia Borghese, d'une part, et une société iuxembourgeoise, Eurafinance, d'au-tre part, avaient formé une surenchère de 10 %, portant la mise à prix à 8261 000 F (le Monde des 19 et 24 juillet). Lors d'une audience du tribunal de Nice consacrée à la validité de ces surenchères, Me Henri-Charles Lambert, l'avocat d'Eurafinance, conseiller de M. Médecin, a contesté, pour divers vices de forme, celle de la princesse Borghese. Le tribunal rendra son jugement, sur ce litige, le mardi 13 septembre. Quelle que soit, cependant, sa décision, la surenchère d'Eurafinance n'ayant pas été contestée, l'adjudication sera bien rouverte le 12 septembre.

BOURSE DE PARIS Matinée du 9 août

La baisse reprend Interrompue pendant quarante-huit heures, la baisse a repris ven-

dredi matin à la Bourse de Paris. Peu après l'ouverture, l'indice CAC 40 accusait déjà un retard de 0,33 %. L'écart se creusait encore la suite (-0,53 %) avant de se réduire. Aux alentours de 11 heures, le mercure était descendu de 0,20 % sous les colonnes.

Même si sa surenchère était annulée, la princesse Borghese aurait la possibilité, comme toute autre personne, de participer aux nouvelles enchères. Apparemment sans objet, l'action engagée par Eurasinance pourrait toutefois se justifier par la volonté de cette société - créée le 3 juillet, à Luxembourg, et représentée par un résident suisse, M. Pedro Mendès - de se ménager, ultérieurement, d'éven-tuelles voies de recours susceptibles de retarder la procédure. Lors de l'audience, l'avocat du Trésor s'est contenté de s'en rapporter à l'appréciation du tribunal

M. Médecia et l'Uraguay. -Dans une interview au quotidien de Montevideo El Pais, M. Jacques Médecin, qui réside actuellement en Uruguay, à Punta-del-Este, exprime l'intention de demander la nationalité uruguayenne. L'ancien maire de Nice, qui fait en France l'objet de poursuites judiciaires, se propose de «travailler pour le tourisme» de son pays d'accueil, secteur dont il avait eu la charge de 1976 à 1978 comme secrétaire d'Etat pendant le septennat de M. Valéry Giscard d'Estaing.

PASSAGES SHOW BUSINESS LA GÉNÉRATION MORALE

153 ET. 7 H .

Carrier aut.

Eim! Ere .

ENTER SERVICE

25 m 75-2

ET: Williams

post and a first

Electric de mont

EBU: A

Et de la company

建压度 为 144.15

Trans.

The state of the s

B:1-:

李温度。

ALC: NO 19 19 2

च्चिः ≈ रुपण_{ः।}

The same

ains miles

\$455 inch ***

ALC: THE STREET

Elling Contract

The state of

1800 : Tarib St. . .

DE STATE OF THE ST

Wind Street

30

15 32